BERTÉ ET LE PATRIOTE

Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL. XXXV—No 47 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 12 MARS 1948 PRIX: CINQ SOUS

S. Exc. Mgr Laurent Tétrault, P.B.



Son Exc. Mgr Laurent Tétrault, P. B., est sacré évêque dans la cathédrale de St-Boniface

18 archevêques et évêques assistent à la cérémonie

Son Exc. Mgr Georges Cabana agit comme évêque consécrateur.

ST-BONIFACE — Une cérémonie d'une imposante solennité s'est déroulée hier matin dans la cathédrale de St-Boniface alors que S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface, a élevé à l'épiscopat le R. P. Laurent Tétrault, des Pères Blancs d'Afrique. LL. EE. NN. SS. M. Lajeunesse, O.M.I., vicaire apostolique de Keewatin, et R. Brodeur, évêque d'Alexandria, agissaient comme évêques co-consécrateurs.

Dix-huit archevêques et évêques, un nombre imposant de prêtres et de religieux assistaient à l'émouvante cérémonie qui commença à 10 heures du matin pour se terminer à 12 h. 30.

Sermons

Le sermon français fut prononcé par S. Exc. Mgr F.-X. Lacoursière, des Pères Blancs, vicaire apostolique du Rwenzori, en Afrique, et le sermon anglais par S. Exc. Mgr G. C. Murray, C. SS. R., archevêque-coadjuteur de Winnipeg.

Mgr Hyacinthe Lapointe, curé de Bruxelles, agissait comme prêtre assistant; les Très Révérends Pères R. Larochelle, des P. B., et M. Lavigne, O.M.I., étaient diacres d'honneur; MM. les abbés G. Couture et J. Jolicoeur, diacres d'office; MM. les abbés J.-M. Gagné et A. Couture, chapelains; Dom Lucien, O.C.R., prieur du Monastère de St-Norbert, le R. P. Alfred Lanctôt, des Pères Blancs, le R. P. Oscar Boily, S.J., le R. P. H. McNabb, C.S.V., le R. P. O. Dietz, C. SS. R., et M. l'abbé U. Forest, agissaient comme porte-offrandes; le R. P. A. Nogue, O.M.I., et M. l'abbé S. Caron, étaient chapelains de S. Exc. Mgr M. Lajeunesse, tandis que MM. les abbés A. Brunet et A. St-Laurent, remplissaient l'office de chapelains de S. Exc. Mgr R. Brodeur.

Archevêques et évêques présents

On remarquait parmi les archevêques et évêques présents: LL. EE. NN. SS. Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, Arthur Béliveau, archevêque de St-Boniface, Gerald Murray, C. SS. R., archevêque-coadjuteur de Winnipeg, John Hugh MacDonald, archevêque d'Edmonton, Joseph Limoges, évêque de Mont Laurier, Basil Ladyka, O.S.B.M., évêque des Ukrainiens, diocèse de Winnipeg, F.-X. Lacoursière, P.B., vicaire apostolique de Rwenzori, M. Lajeunesse, O.M.I., vicaire apostolique de Le Pas, Francis P. Carroll, évêque de Calgary, M.-Joseph Lemieux, évêque de Gravelbourg, Réginald Duprat, évêque de Prince-Albert, Rosario Brodeur, évêque d'Alexandria, Nilus Savaryn, évêque des Ukrainiens, d'Edmonton, Philip Pocock, évê-

(Suite à la sixième page)

AVIS

L'abondance de matière nous oblige à remettre à la semaine prochaine une foule de nos rubriques régulières, telles que la chronique historique, les articles de rédaction, les nouvelles des centres, le marché, le rapport de la Chambre provinciale du Manitoba.

Nos lecteurs voudront bien nous excuser. Nous avons cru qu'il était préférable de publier dans un seul numéro le rapport détaillé du sacre de S. Exc. Mgr L. Tétrault, P.B.

Sa Sainteté ordonne aux catholiques de voter

"L'Eglise reste en dehors des partis mais ne saurait se désintéresser de la composition du Parlement".

VATICAN — Sa Sainteté Pie XII a adressé son sermon du carême, le mercredi 10 mars, au clergé romain. Le pape a déclaré à ses prêtres qu'ils ont le droit et le devoir d'insister auprès des fidèles sur "l'extraordinaire importance" de l'élection générale d'Italie, fixée au 18 avril.

C'est ainsi que le pape répond au Front populaire italien qui, depuis quelques semaines, accuse l'Eglise d'ingérence politique.

Jamais le pape n'a fait de déclaration politique aussi nette que celle-ci. Il a donné sa sanction aux efforts du clergé italien pour mobiliser les électeurs catholiques et vaincre la gauche à la prochaine élection générale.

Responsabilité morale de l'électeur

"Vous avez le droit d'attirer l'attention des fidèles sur l'importance extraordinaire des prochaines élections et sur la responsabilité morale qui en découle pour tous ceux qui ont le droit de vote", a déclaré Sa Sainteté Pie XII dans un discours prononcé en recevant, suivant la coutume, les prédicateurs du carême des églises de Rome.

Après avoir affirmé que l'Eglise entend rester en dehors et au-dessus des partis politiques, le Saint-Père a ajouté: "Mais comment pourrait-elle rester indifférente à la composition du Parlement, auquel la constitution donne le pouvoir de légiférer dans des matières qui touchent si directement aux intérêts religieux les plus importants et aux conditions de vie de l'Eglise même en Italie?"

Après avoir considéré l'aspect économique de la situation actuelle, le Saint-Père recommande à ses auditeurs de laisser à d'autres personnes le soin de considérer et de traiter techniquement cette question, comme elle est "d'ordre temporel".

Abstention considérée comme péché mortel

"Deux devoirs s'imposent actuellement à tous. Premièrement, prendre part aux élections car ceux qui s'abstiennent de le faire, surtout par indolence ou par lâcheté, commettent un péché grave et une faute mortelle. Ensuite, voter suivant sa conscience. Or, il est évident que la voix de la conscience impose à tout catholique sincère de donner sa voix aux candidats et aux listes qui offrent des garanties réellement suffisantes pour la protection des droits de Dieu et des âmes, pour le bien des individus, des familles et de la société, suivant la loi de Dieu et la doctrine morale chrétienne."

Le Saint-Père recommande ensuite aux prédicateurs de ne pas se laisser entrainer dans "de mesquines questions de partis politiques ou dans d'âpres polémiques qui ne peuvent que nuire à la concorde, à la dignité et à l'efficacité du ministère sacerdotal".

Paroles d'espoir

En terminant, le pape s'écrie: "Courage et confiance. Le pessimisme est hors de mise. Dans la nuit obscure qui pèse sur le monde, une tempête furieuse pousse avec violence des nuages qui encombrent le ciel noir, mais qui n'en laissent pas moins entrevoir à l'horizon le rose pâle de l'aurore, signe avant-coureur de jours sereins dans la voie triomphale du soleil, de la vérité, de la justice et de l'amour, Jésus-Christ notre sauveur et maître".

Journaux interdits en Tchécoslovaquie

LONDRES — Depuis le 29 février, les journaux suivants ont été interdits en Tchécoslovaquie: **Daily Mirror, Daily Express, Daily Graphic, Sunday Pictorial, Daily Mail** et les revues suivantes: **Time and Tide** et **Illustrated London News**, a annoncé mardi après-midi, à la Chambre des communes M. Hector McNeil, ministre d'Etat.



Mauno Pekkala, premier ministre de la Finlande, qui a accepté d'entrer en pourparlers avec la Russie pour la signature d'un traité d'entraide militaire. La Finlande sera probablement le prochain pays à être accaparé par la Russie.

De Gasperi met les Italiens en garde

VERCEIL, Italie — Le premier ministre d'Italie, Alcide de Gasperi, prévient son peuple qu'il doit redouter une tentative des communistes pour s'emparer du pouvoir en ce pays comme ils viennent de le faire en Tchécoslovaquie. Les Italiens sont en ce moment lancés dans une campagne électorale préparatoire aux élections du 28 avril prochain; et M. de Gasperi a formulé cet avertissement au cours de son quatrième discours en moins de 24 heures.

"Les communistes tchèques ont prétendu avoir été obligés à un coup d'Etat parce qu'il leur était impossible autrement de réaliser leurs réformes agraires. Mais, rappelle le chef du gouvernement italien, ces réformes étaient déjà en cours, de sorte qu'on doit écarter le prétexte des partisans de Moscou. La vérité est que ces partisans ne voulaient plus collaborer avec les autres partis politiques de leur pays. Comme ils ne possédaient pas la majorité suffisante pour gouverner seuls, ils ont voulu fortifier leur position en éliminant l'opposition. Nous tenons pour notre part à ne pas voir notre patrie devenir une nouvelle Tchécoslovaquie."

LE CONGRES LIBERAL AURA LIEU A OTTAWA

OTTAWA — Le congrès national convoqué pour désigner un chef au parti libéral aura lieu à Ottawa les 5, 6 et 7 août 1948.

La nouvelle en a été officiellement annoncée par un communiqué émis par la Fédération libérale nationale.

De Gaulle réclame l'aide militaire des Etats-Unis

De Gaulle est prêt à prendre en mains le gouvernement de la France.

COMPIEGNE, France — Le général Charles de Gaulle réclame l'appui efficace des Etats-Unis pour un bloc anti-communiste des Etats de l'ouest de l'Europe. Il se dit prêt à prendre, pour sa part, la direction du gouvernement en France, si on y réclame sa présence pour exécuter ce programme. L'ancien chef du gouvernement provisoire de la 4e République française avait choisi de lancer cet appel à Compiègne, près du rond-point de Rethondes où ont été signées la capitulation allemande de 1918 et la capitulation française de 1940. Pour la première fois depuis qu'il figure sur la scène politique de son pays, le général de Gaulle a proclamé que les Etats allemands pourraient trouver leur place dans le groupement européen, si on les laisse se fédérer à leur guise.

L'ex-chef des Français libres vante la générosité et la clarté de vues de Washington, qui fournit à l'Europe une aide prolongée. Mais il trouve que l'appui américain devrait s'étendre au domaine militaire et s'y faire aussi complet et explicite que dans le domaine économique, par le plan Marshall. Il faut, proclame-t-il, unir aussi bien les moyens de défense des Etats libres d'Europe et leurs activités diplomatiques que leurs moyens de production ou d'échange. Le général souligne qu'un tel bloc d'Etat pourrait rassembler 250,000,000 d'individus.

Pour la France même, il signale ce qu'il appelle son Etat de "faiblesse chronique et de crise permanente." De Gaulle réclame de nouvelles élections générales au plus tôt et assure être capable de prendre la direction effective du gouvernement, si on la lui confie. Le général voit son pays menacé tout autant à l'extérieur par l'expansion russe de portée mondiale qu'à l'intérieur par les communistes locaux au service de Moscou.

Arrivée du T. R. P. Léo Deschatelets à la mi-mars

OTTAWA — Le Très Révérend Père Léo Deschatelets, O.M.I., supérieur général de la communauté des Oblats de Marie-Immaculée, arrivera à Ottawa le 18 mars prochain pour entreprendre une visite des maisons de la congrégation au Canada et aux Etats-Unis.

Le R. P. Deschatelets arrivera à New-York le 12 mars, à bord du "Queen Mary", et il est attendu à Montréal le 14 mars. Le visiteur vient de Rome, et il est accompagné de son secrétaire, le R. P. Luc Miville, O.M.I. Il se retirera au Scolasticat St-Joseph durant son séjour à Ottawa.

L'enseignement religieux prohibé aux Etats-Unis

WASHINGTON — Huit juges de la Cour Suprême des Etats-Unis se sont entendus pour déclarer que les sectes religieuses ne peuvent pas faire servir les écoles publiques américaines à l'enseignement de leurs croyances.

En rendant ce jugement ces mêmes juges ont été incapables de définir jusqu'à quel point cette décision peut être applicable.

Le juge Black, l'auteur de l'opinion majoritaire, a fait sienne une plainte formulée par une mère athée à l'effet que les classes d'enseignement religieux tenues à Champaign, Illinois, viennent en conflit avec la constitution du pays, qui prévoit la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Seul le juge Reed a exprimé une opinion contraire.

Separation de l'Eglise et de l'Etat

"Le premier amendement à la constitution, a dit le juge Black, repose sur le principe que la religion et le gouvernement peuvent le mieux atteindre leurs buts les plus nobles en étant séparés l'un de l'autre. Le premier amendement a érigé une muraille entre l'Eglise et l'Etat qui doit être tenue haute et imprenable."

Mme Vashti McCollum, qui avait intenté une poursuite à la commission scolaire de Champaign, a dit que ce jugement "préserve notre système scolaire de la domination sectaire." Elle avait prétendu que son fils était "ennuyé" du fait qu'il était le seul de sa classe à ne pas suivre les cours d'enseignement religieux.

Au foyer et à l'église

John-L. Franklin, l'avocat de la commission scolaire, a déclaré que la Cour Suprême, par cette décision récente, a décrété de fait que la religion doit être confinée au foyer et à l'église.

Les juges Jackson et Frankfurter sont les juges dissidents.

Frankfurter a dit qu'il peut exister des moyens de coopération entre l'école et les groupements religieux, moyens qui sont parfaitement constitutionnels.

Le juge Jackson, tout en partageant dans l'ensemble l'opinion de Frankfurter, s'est demandé si le jugement ne donnera pas lieu à un déluge de poursuites judiciaires.

MOSCOU — La Russie a célébré mardi le Jour de la Femme, fête qui correspond à peu près chez elle à la Fête des Mères, au Canada.

Campagne insidieuse contre les catholiques américains

WASHINGTON — Un groupe de représentants du clergé protestant a fait savoir qu'il combattra au Congrès et devant les tribunaux toute tentative faite pour fournir des fonds publics aux écoles paroissiales.

Ces ministres, membres d'une association récemment fondée sous le nom de "Protestants et autres Américains unis pour la séparation de l'Eglise de l'Etat", ont réitéré l'accusation que les autorités catholiques aux Etats-Unis recherchent une union de l'Eglise et de l'Etat du moins pour ce qui est du trésor public.

Le groupe a fait part de sa protestation sous la forme d'une "lettre ouverte" à la National Catholic Welfare Conference. Cette dernière et les autorités catholiques ont nié 15 allégations, mais les protestants ont rejeté le démenti comme une fausseté. La controverse a été soulevée, le 11 janvier, lors de la création du groupe protestant et de son manifeste émis pour réclamer le rappel de M. Myron Taylor comme envoyé personnel du président Truman auprès du Vatican. L'archevêque de Cincinnati qualifia ce manifeste d'anticatholique et d'antiaméricain.

Un porte-parole de la National Catholic Welfare Conference a nié que l'Eglise catholique "soit entrée dans l'arène politique" afin d'obtenir des fonds publics pour ses écoles: "Aucun représentant de la National Catholic Welfare Conference n'a pu proposer l'incorporation des écoles paroissiales (écoles séparées) au système des écoles publiques. Une telle incorporation est légalement impossible."

WASHINGTON — Les autorités militaires américaines en Allemagne ont abandonné l'espoir que le monde est relativement à l'abri d'une guerre pour une durée d'au moins 10 ans.

Les comités rouges sont bannis à Vienne

VIENNE — Le ministre de l'Intérieur, M. Oskar Helmer, a déclaré que les comités d'action communistes sont illégaux et que les comités de la sécurité publique autrichienne ont reçu l'ordre de sévir contre eux.

"Les comités d'action n'ont pas à poser des actes pour enfreindre la loi, a dit Helmer, comme ils ne sont pas enregistrés au ministère de l'Intérieur leur seule existence vient en contravention avec la loi autrichienne".

Il a donné l'assurance que les communistes "ne pourront instaurer un régime de terreur en Autriche malgré tous leurs efforts. Nous avons pris les mesures nécessaires pour prévenir un coup de force communiste et nous ne céderons pas".

La liberté méprisée en Tchécoslovaquie

OSLO — La direction de l'union des journalistes norvégiens a adopté à l'unanimité une motion pour protester contre la persécution des journalistes en Tchécoslovaquie. "Ces méthodes représentent une violation flagrante de la liberté de la presse et des droits universels des hommes", dit cette déclaration.

"Il n'existe aucun compromis entre la liberté nationale et la domination étrangère, entre la sécurité légale et la terreur, entre la démocratie et la dictature", ont déclaré, d'autre part, les dirigeants du parti conservateur norvégien à propos des développements en Tchécoslovaquie et de la démarche de l'URSS auprès de la Finlande.

$4 millions à Laval et $1 million à Bishop

QUEBEC — La province de Québec va contribuer d'une somme de $4,000,000 à l'université Laval et elle souscrira $1,000,000 à l'université Bishop de Lennoxville, qui prélève actuellement dans le public des fonds pour assurer son développement. Une loi a été inscrite à l'ordre du jour de l'Assemblée législative par le gouvernement, pour venir en aide au syndicat financier de l'université Laval et à l'université Bishop.

Légion du mérite au brigadier Bernatchez

WINNIPEG — On annonce que le président des Etats-Unis a accordé la Légion du mérite, grade d'officier, au brigadier J.-P.-E. Bernatchez, commandant du district militaire des prairies.

La citation souligne que le brigadier Bernatchez "a rendu d'exceptionnels services au cours de la période allant d'octobre 1941 à juin 1945. Comme commandant du Royal 22ème régiment, et plus tard à titre de commandant de la troisième brigade, le brigadier Bernatchez a coopéré avec les forces des Etats-Unis. Il a conduit ses hommes avec habileté et courage dans les secteurs de l'Italie et du nord-ouest de l'Europe, contribuant ainsi largement au succès de ces campagnes."

Retour prochain de de Gaulle prédit

PARIS — Le général de Gaulle a modifié mardi toute la situation politique de la France en affirmant qu'il est prêt quant à lui à assumer la direction du pays.

Des observateurs politiques à Paris prédisent qu'il pourrait bien être de retour au pouvoir d'ici six semaines.

Pour la première fois depuis qu'il a abandonné la présidence du conseil en 1946, de Gaulle a invité la population à lui confier de nouveau la direction du gouvernement français ainsi qu'à ses partisans.

Dans son discours prononcé à Compiègne, de Gaulle a dit: "Quant à moi, je suis tout prêt pour assurer la direction du pays vers son salut et sa grandeur dès que les conditions me le permettront."

LA SESSION EN SASKATCHEWAN

Le chef de l'opposition fait la critique du budget soumis

[Du correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"]

REGINA — M. W. J. Patterson, chef de l'opposition, a critiqué le budget. Il a déclaré que les dépenses atteindront la somme de $60,000,000 si le trésorier provincial demande des évaluations supplémentaires de dix pour-cent. Avec une population de moins de 840,000 âmes en Saskatchewan, un budget de $60,000,000 représenterait la la somme de $71.50 par tête. "Il n'est pas étonnant, ajouta-t-il, que la population s'inquiète en face de dépenses si considérables."

Patterson dissèque le budget et compare les dépenses actuelles avec celles d'il y a cinq ans. Il affirma que durant cinq ans les dépenses d'administration ont augmenté de cent pour-cent. Tout d'abord, il dit que les aviseurs économistes et les théoriciens dont s'est entouré le gouvernement coûtent $75,000 à la province. Sous le régime libéral, cette troupe de prétendus experts venus de l'étranger n'existait pas. Les comptes d'imprimerie ont augmenté de trois cent pour-cent, les dépenses du bureau de publication ont augmenté de $38,000 à $124,000, soit quatre cent pour-cent; le personnel du Service civil a augmenté de 4,100 à 6,458; l'administration le l'office du Service a augmenté les dépenses de $8,500 en 1943-1944 à $61,000 en 1948-1949, soit une augmentation de 700 pour-cent.

Pour rencontrer les dépenses du budget, le trésorier provincial devra soutirer de la poche de chaque citoyen la somme de $71.50, affirme Patterson. Et il ajouta que ce ne sont pas les revenus des corporations du gouvernement qui paieront les frais, puisque ces dernières ne rapporteront d'après les évaluations du budget que $600,000 sur un capital investi de $6,000,000, soit un pour-cent de ce que devront payer les contribuables pour combler les dépenses de $60,000,000. Patterson déclara que les dépenses du gouvernement libéral, en 1943-1944, représentaient moins de $30.00 par personne, ce qui est moins de la moitié des dépenses actuelles. Où le gouvernement C.C.F. trouvera-t-il les $26,000,000, soit l'augmentation des dépenses depuis cinq ans? Il se procurera cette somme par le moyen des taxes: taxes sur la gazoline, taxe d'éducation, taxes sur les permis d'autos, taxes sur les ressources naturelles, royautés sur la fourrure, le poisson, profits des liqueurs, etc., augmentation des taxes locales en plus des taxes provinciales. Il donna en exemple l'augmentation des taxes dans les grandes unités scolaires.

Le gouvernement demande aux membres de la législature un blanc-seing pour établir ses in-

(Suite à la douzième page)

DeValera craint une nouvelle guerre

NEW-YORK — L'ancien premier ministre d'Irlande, Eamon de Valera, craint qu'une troisième guerre mondiale ne risque de survenir bientôt. Il voit du moins l'univers se diriger insensiblement et sans arrêt de ce côté.

M. de Valera fait en ce moment sa première visite aux Etats-Unis depuis 18 ans. Il signale que, depuis 1938, les relations se sont grandement améliorées entre son pays et la Grande-Bretagne. L'ex-premier ministre ne redoute pas la mainmise des communistes sur le pouvoir en Irlande, car "les Irlandais n'aiment pas à être menés par la force."

Schuman obtient une majorité rassurante

PARIS — L'Assemblée nationale française a ratifié par une rassurante majorité de 60 voix le programme du premier ministre Robert Schuman pour un emprunt populaire forcé destiné à combattre l'inflation. Par 315 voix contre 255, M. Schuman a fait approuver une série de nouvelles taxes dont on ne peut s'exempter qu'en souscrivant pour la même somme à une émission gouvernementale d'obligations.

Le Pape aurait refusé d'accorder la dispense

CITE DU VATICAN—On confirme au Vatican que le pape a refusé d'accorder sa dispense au mariage de la princesse Anne de Bourbon-Parme avec l'ancien roi Michel de Roumanie qui, comme on le sait, est de religion orthodoxe. Cette dispense lui a été demandée par la reine mère de Roumanie que le pape a reçue en audience, il y a une dizaine de jours.

La dispense pour un mariage mixte est accordée sous certaines conditions, dont la principale est que le conjoint non catholique s'engage à faire élever les enfants issus du mariage dans la religion catholique. Or, il semble que l'engagement en ce sens exigé par l'Eglise n'ait pas été pris par l'ancien roi Michel, ce qui aurait entrainé le refus du Saint-Père.

Il est à remarquer que le lendemain de l'audience de la reine mère de Roumanie, celle-ci ne fut pas mentionnée dans la liste des audiences que le pape avait accordées ce jour-là. On croit savoir que depuis, l'ancienne reine mère Hélène a sollicité de nouveau une dispense du Souverain Pontife, offrant cette fois les garanties exigées par les canons de l'Eglise. On ignore la suite qui a été donnée à cette seconde demande.

Le Canada recevra 100,000 immigrants

HALIFAX — M. Glen, ministre des Ressources naturelles a annoncé que le Canada s'était fixé un objectif de 100,000 immigrants pour 1948, dont la moitié seront des sujets britanniques venant du Royaume-Uni et du Commonwealth.

Le paquebot "Aquitania" sera au service des immigrants britanniques au cours de onze traversées. On rapporte que 12,000 passages ont déjà été réservés. Les autres traverseront à bord de l'"Empress of Canada" et de l'"Ascania."

Le gouvernement hollandais fournira aussi des navires spéciaux pour le transport de 10,000 familles venant de Hollande. Ces familles s'établiront sur des fermes dans les neuf provinces.

Les autres groupes ethniques, la plupart des réfugiés venant des territoires occupés de l'Autriche et de l'Allemagne, voyageront à bord du "Beaverbrae", du "General Sturgis", du "General Stewart" ou du "General Heintzelman."

La Liberté et le Patriote

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE Fondée en 1913 Organe des Franco-Canadiens du Manitoba. WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST Fondé en 1910 Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan. PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED

Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619 avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.00; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Echos du Juniorat

Séance annuelle

La séance annuelle des Junioristes sera présentée le 18 mars après-midi, pour les étudiants, et le 21 mars à 8 h. du soir. Le prix des billets est de 25 sous pour les étudiants et de 50 sous pour les adultes. Nos acteurs présentent "Le chantier sous l'orage", mélodrame en trois actes. Cordiale invitation à tous.

Convalescent

Après avoir subi une opération à l'hôpital de St-Boniface, Emilien Alarie nous est revenu plus gras que jamais et il parait qu'il n'a pas fini de prendre de l'embonpoint. Ses confrères lui souhaitent un prompt rétablissement.

Anciens

Le mardi 2 mars, les plus "vieux" des junioristes se rassemblaient autour de trois de leurs anciens confrères de classe pour leur serrer la main: Marcel Rémillard, Guy Mulaire et Fernand Bérard "l'ancien". On aurait pu croire qu'ils s'étaient donné le mot pour venir revoir leur Alma Mater.

Le R. P. Paul Piché, O.M.I., ancien supérieur de notre maison, actuellement principal de l'Ecole Indienne de Lebret, était de passage parmi nous, il y a quelques jours.

Départ

C'est avec peine que les junioristes apprirent la nouvelle que le R. P. G. Adam devait nous quitter pour le Scolasticat de Lebret. Le Père Adam a certainement été apprécié par les Pères de la maison et aussi par tous les élèves. Son départ laisse un vide parmi nous. Pendant 9 ans, il fut économe de la maison, directeur de l'**Ami du Foyer**, et professeur de violon. Les junioristes expriment leur sincère reconnaissance au R. P. Adam.

Tableau d'honneur

Félicitations à nos Elémentaires qui ont obtenu des médailles en récompense de leur travail pour le mois de février.

Eléments latins: Excellence: André Gervais. Diligence: Hubert Brodeur.

Eléments français: Excellence: Joseph-O. Bilodeau. Diligence: Paul Brunette.

A l'Amphithéâtre

Le jeudi 11 mars, nos joueurs ont rencontré le grand club de l'école Provencher, à l'Amphithéâtre de Winnipeg. Cette joute de gouret constituait un numéro au programme du Festival sportif annuel du Collège.

Alignement du club du Juniorat: Défenses: Marcel George, Claude Laflèche, Raymond Breton et François Boulet; 1ère ligne: Edmond St-Hilaire, Arthur Carrière et Etienne Audette; 2ème ligne: Denis St-Onge, Horace Courchaine et Philippe Aubry; substituts: Célestin Alarie et Conrad Caya; buts: G. Toupin, R. Chartier.

Gérard MAURICE.

Soirée de famille

Le 22 février, nous avons eu une soirée en l'honneur du centenaire de la fondation des Caisses populaires. Le plaisir ne manqua pas. Le premier numéro au programme fut une partie de cartes. Le choix du jeu nous était laissé. Entre les parties, M. Albert Breton, président de notre Caisse, venait nous poser des questions sur le sujet des Caisses populaires. Ceux qui répondaient bien recevaient un prix en argent.

Deux Versificateurs, René Mulaire, pianiste, et O. Bernardin, violoniste, se chargèrent d'une partie du programme musical. L'autre partie de ce programme fut laissée à notre discothèque. Mais le numéro le plus important de la soirée (pour plusieurs) fut le numéro surprise . . . un délicieux goûter à la crème à la glace. Les officiers de notre Caisse se sont beaucoup dévoués pour nous amuser. Nous tenons à les remercier tous et chacun en particulier.

Le programme fut clos par le R. P. Fortin, directeur de notre Caisse populaire. Personnellement, je crois que c'est une bonne manière d'encourager les junioristes à continuer à soutenir leur Caisse du Juniorat.

René TOUPIN, Eléments français B.

La collaboration des parents avec l'école est souverainement désirable. Dans un pays qui se prétend démocratique, alors qu'il est sur la pente d'un étatisme délirant, l'école devrait être sous le patronage de la famille; elle devrait être moins la chose de l'Etat que des familles.

CARDINAL SALIEGE.




L'Actualité Sportive

par Jacques LEMOYNE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

La cédule régulière de la ligue Nationale tire maintenant à sa fin et quatre clubs sont assurés de se disputer les riches séries de la coupe Stanley. Détroit, Toronto, New-York et Boston entreront en lutte dans quelques jours, et les Red Wings et les Maple Leafs seront les favoris pour se disputer la série finale. A chaque saison les journalistes aiment bien à choisir les joueurs qui dans leur opinion jouent le mieux à leur position. Nous n'avons pas eu l'occasion comme les journalistes des villes de la ligue Nationale, d'assister à toutes les joutes de cet important circuit, mais nous avons pu cette saison voir à l'oeuvre tous les clubs de la Nationale au moins une fois chacun, et nous avons pu suivre par le truchement de la radio plusieurs des meilleures joutes de la ligue. Nous entreprendrons donc de choisir aujourd'hui une équipe composée des meilleurs joueurs de la ligue Nationale. Nous nous sommes permis de choisir un club complet de deux gardiens de buts, cinq défenses, trois lignes d'attaque et un joueur d'utilité, mais notre premier choix représente les joueurs que nous aimerions voir sur le club des Etoiles de la Nationale cette saison.

Jeu défensif

Dans les buts de cette équipe du rêve nous aimerions à placer le jeune Harry Lumley des Red Wings de Détroit. Harry, en plus d'avoir conservé la meilleure moyenne de la saison, a enregistré le plus de blanchissages et a été le gardien de buts le plus régulier et celui sur qui on pouvait toujours se fier dans les moments difficiles. Pour protéger Lumley, Jack Stewart de Détroit et Butch Bouchard des Canadiens formeraient un duo des plus difficiles à traverser. Stewart et Bouchard ne peuvent peut-être pas organiser beaucoup de courses, mais à la ligne bleue ils sont passés maîtres dans l'art défensif et Stewart peut, quand le besoin s'en fait sentir, traverser la glace à une allure rapide et dangereuse. Cette saison les bons joueurs de centre ne manquent pas dans la Nationale et avec O'Connor, Lach et Bentley qui se font la lutte, il faut aussi ajouter le rapide Jimmie McFadden des Red Wings de Détroit et Edgar Laprade des Rangers. Nous croyons devoir choisir Max Bentley car l'éclair des Maple Leafs en plus de patiner plus rapidement que n'importe quel autre joueur de la Nationale, sait compter des buts, organiser des jeux et suivre son homme sans se fatiguer.

Bons compteurs

Pour aller avec Bentley il fallait des joueurs capables de placer le disque dans la cage de tous les angles possibles, et à l'aile droite aucun autre joueur ne nous a semblé plus qualifié que Maurice Richard. La Fusée des Canadiens n'a peut-être pas brisé les records de la ligue cette saison mais handicapé par des blessures et toujours surveillé de près, Richard n'en est pas moins parvenu à dépasser les 20 buts, et son jeu de la fin de la saison a démontré qu'il n'avait pas perdu son aplomb de l'an dernier. Pour aider Richard et Max Bentley, Doug Bentley nous semble le joueur tout indiqué. Doug patine très rapidement comme Richard et Max Bentley et il sait trouver le fond des filets en tous temps. Le poste d'instructeur était difficile à décider, car Tommy Ivan des Red Wings de Détroit et Charlie Conacher des Eperviers se disputaient la place. Nous avons penché en faveur d'Ivan, qui a conduit les Wings en tête de la ligue presque toute la saison durant.

Les alternants

La deuxième section de notre équipe verrait Frankie Brimseck servir de remplaçant à Harry Lumley. Brimseck a été le joueur qui a permis aux Bruins de se maintenir en quatrième place de la ligue Nationale, même quand les choses allaient de mal en pis à Boston. Frank, toujours calme, a su inspirer confiance à ses copains et son jeu régulier lui mérite la deuxième place. Un joueur des Maple Leafs de Toronto, Jim Thompson, reçoit notre vote de confiance pour un poste à la ligne bleue, et nous croyons que Bill Quackenbush lui ferait un copain idéal. Thompson peut monter le disque à une vive allure et si nous ne l'avons pas placé sur la première équipe c'est uniquement parce que son jeu défensif n'est pas aussi puissant que celui de Stewart et Bouchard. Après tout, un joueur de défense doit d'abord briller défensivement. Quand à Quackenbush il est aussi bon que n'importe quel autre joueur de la Nationale. Buddy O'Connor au centre de la deuxième ligne connaîtrait de grands succès avec Bud Poile de Chicago et Ted Lindsay de Détroit. Ces deux joueurs sont agressifs et leur expérience du jeu en ferait de dangereux francs-tireurs. Poile a mis du temps à se révéler, mais cette saison il a imité O'Connor et après être passé des Leafs aux Eperviers rien n'a semblé pouvoir l'arrêter. Quant à Lindsay il n'a pas manqué d'opposition sur l'aile gauche, mais son jeu défensif et offensif, de même que son talent pour manier la rondelle, lui méritent dans notre estime cette position.

Les autres

Quatre autres joueurs méritent des mentions spéciales et ce sont Glenn Harmon des Canadiens de Montréal à la défense, Elmer Lach du même club au centre, Howie Meeker des Maple Leafs de Toronto irait très bien à l'aile droite et Gaye Stewart des Eperviers de Chicago compléterait l'alignement régulier de ce club. La recrue Jimmie McFadden avec sa facilité pour jouer soit au centre soit à l'aile ferait le meilleur joueur d'utilité à ajouter à cette équipe, qui pourrait avoir comme assistant-pilote le sensationnel Charlie Conacher. Nous ne savons pas ce qu'une telle équipe pourrait faire dans la Nationale cette saison, mais chose certaine, sur papier, bien peu de combinaisons peuvent se rapprocher de cette sélection.

Les plus utiles

Chaque année aussi la ligue Nationale choisit le joueur quelle a considéré comme ayant été le plus utile à son club. Nous ignorons qui sera élu à cette position des plus enviable; mais nous accordons notre vote à Jim Thompson des Maple Leafs de Toronto. On se surprendra de voir Thompson sur notre deuxième club d'Etoiles, se voir décerner cette position, alors que des joueurs comme O'Connor, Lach, Poile et Lumley pourraient tous recevoir ce vote. Nous croyons cependant que Thompson a été un facteur décisif dans les succès des Maple Leafs cette saison, et lui qui brillait pour un club qui a été le plus puni de la ligue Nationale, a été souvent appelé a sauver la situation quand Toronto était à court d'un homme. Thompson par ses belles courses et ses passes précises leur a valu plusieurs buts et son travail à la ligne bleue dans ces occasions a été très satisfaisant.

Buddy O'Connor des Rangers de New-York reçoit notre vote pour la seconde place, tandis que Elmer Lach des Canadiens, Harry Lumley de Détroit, Bud Poile de Chicago et Milt Schmidt des Bruins de Boston méritent tous une mention honorable.

Radio-Saint-Boniface

CKSB (1250 kics)

VENDREDI 12 MARS

7.00—Ouverture
7.25—Horaire
7.30—Prière du Matin
7.45—Conditions des routes — Pronostics de la température
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le Club des Ménagères
10.00—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Emission consacrée aux malades
11.30—Plus beaux disques
11.55—Marché des bestiaux
12.00—Intermède
12.10—Bulletin des Agriculteurs
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes françaises
12.45—Musique populaire
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température —
5.15—Mon choix
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—L'oncle Henri
5.45—Disques en revue
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les Ondes de CKSB
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s'il vous plait
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son péché
7.30—Ecole populaire
8.00—Fables de Lafontaine
8.15—Jesse Crawford
8.30—Les feux de la rampe
9.00—Nouvelles
9.05—Centre Récréatif de St-Boniface
9.15—En vedette
9.30—Notre héritage des maîtres
10.00—Nouvelles
10.05—Demande spéciale
10.30—FIN des émissions

SAMEDI 13 MARS

7.00—Ouverture
7.25—Horaire
7.30—Prière du Matin
7.45—Conditions des routes —
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Variétés
9.30—Mélodies
10.00—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30—Plus beaux disques
12.00—Nos modernes
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
12.45—Musique populaire
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de Sieste
1.25—Marché du grain
1.30—Musique de Concert
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — Condition des Routes
5.15—Mon choix
5.25—Evénements sociaux et avis de Décès
5.30—Yvan l'intrépide
5.45—Disques en revue
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les ondes de CKSB
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique s'il vous plait
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Concert Léger
7.30—Vers les Iles Hawaiennes
7.45—Méli-Mélo
8.00—Musique du bon vieux temps
8.30—Légendes de mon pays
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—D'Artéga présente
9.30—Veillée du samedi soir
10.00—Nouvelles
10.05—Demande spéciale
10.30—FIN des émissions

DIMANCHE 14 MARS

5.00—Ouverture Musique d'orgue
5.10—Température — pronostics —
5.15—Notre français sur le vif
5.30—L'Heure Religieuse
6.00—En Valsant
6.30—A l'opéra
7.00—Nouvelles —
7.05—Intermède
7.15—Mon Carême
7.30—Artistes de CKSB
7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
8.00—Les étudiants au micro
8.30—Nos classiques
8.50—Nouvelles — Fin des émissions

LUNDI 15 MARS

7.00—Marches
7.25—Horaire
7.30—Prière du matin
7.45—Condition des routes—pronostics de la température
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le club des Ménagères
10.00—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Emission consacrée aux malades
11.30—Plus beaux disques
11.55—Marché des bestiaux
12.00—Intermède
12.10—Bulletin des agriculteurs
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
12.45—Musique populaire
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — Condition des routes
5.15—Mon Choix
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—L'Oncle Henri
5.45—Disques en revue
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les ondes de CKSB—
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique S'il-vous-plait
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Ecole Populaire
8.00—D'Artega
8.30—Le ciel par dessus les toits
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—En vedette
9.30—Chef-d'Oeuvre
10.00—Nouvelles
10.05—Demande spéciale
10.30—FIN des émissions

MARDI 16 MARS

7.00—Marches
7.25—Horaire
7.30—Prière du Matin
7.45—Condition des routes—pronostics de la température
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le club des Ménagères
10.00—Au rythme de la valse
10.30—Pour vous Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30—Nos plus beaux disques
11.55—Marché des bestiaux
12.00—Intermède
12.15—Conseil Canadien de la Coopération
12.30—Chansonnettes
12.45—Musique populaire
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Gaité du bon vieux temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température —
5.15—Bonne Chanson
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Disques en revue
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les Ondes de CKSB
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique s'il-vous-plait
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Le ralliement du rire
8.00—Nos cowboys canadiens
8.30—Ecole des parents
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Rêverie
9.30—L'Heure du Concerto
10.00—Nouvelles
10.05—Demande spéciale
10.30—FIN des émissions

MERCREDI 17 MARS

7.00—Marches Militaires
7.25—Horaire
7.30—Prière du Matin
7.45—Conditions des routes—Pronostics de la température
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variété
9.30—Le club des Ménagères
10.00—Au rythme de la valse
10.30—Pour vous Madame
11.00—Nouvelles
11.05—D'un coin à l'autre du Canada
11.10—Intermède
11.15—Pour nos malades
11.30—Plus beaux disques
11.55—Marché des bestiaux
12.00—Intermède
12.10—Bulletin des agriculteurs
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes Françaises
12.45—Musique populaire
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Marché du Grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Pronostics —
5.15—Mon Choix
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—L'Oncle Henri
5.45—Nos disques
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les ondes de CKSB
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s'il-vous-plait
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Let's Learn French
8.00—Sur le train de la gaieté
8.30—Baptiste dans les Champs Elysées
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—En vedette
9.30—Votre Choix
10.00—Nouvelles
10.05—Demande spéciale
10.30—FIN des Emissions

JEUDI 18 MARS

7.00—Marches
7.25—Horaire
7.30—Prière du Matin
7.45—Condition des routes
8.00—Nouvelles
8.05—Les lurons de 1250
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Vogue et Variétés
9.30—Le club des Ménagères
10.00—Au rythme de la valse
10.30—Pour Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert léger
11.30—Plus beaux disques
11.55—Marché des bestiaux
12.00—Intermède
12.15—Mélodies de Hambleys
12.30—Chansonnettes
12.45—Musique populaire
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède
1.15—Gaieté du Bon Vieux Temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Fin des émissions
5.00—Marches militaires
5.10—Température — Pronostics —
5.15—Bonne Chanson
5.25—Evénements sociaux et avis de décès
5.30—Yvan L'Intrépide
5.45—Disques en revue
6.00—Nouvelles
6.05—Sur les Ondes de CKSB
6.10—Nos modernes
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique s'il-vous-plait
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède
7.15—Un Homme et son Péché
7.30—Au Music Hall Français
8.00—Johnnie et ses Rhythm Rangers
8.30—La voix du pays
9.00—Nouvelles
9.05—Concours de violoneux
9.30—Concert
10.00—Nouvelles
10.05—Demande spéciale
10.30—FIN des émissions

Chronique de CKSB

La Dame de pique

Poursuivant toujours sa politique de présenter à ses auditeurs des oeuvres qui ont connu le plus grand succès, le programme "Les feux de la rampe" offre cette semaine une émission de choix. LA DAME DE PIQUE, de Pouchkine, d'après la traduction de Prospère Mérimée a été tourné à l'écran dans presque toutes les langues. On se souvient particulièrement du film français qui mettait en vedette Pierre Blanchard et Marguerite Moréno.

LA DAME DE PIQUE, c'est l'histoire d'un jeune lieutenant de génie, Herman. L'action se passe en Russie au cours du dix-neuvième siècle. Herman est un joueur né, mais il ne s'est jamais risqué au jeu, de crainte de perdre le peu de fortune qu'il possède. Il est toujours autour du tapis vert, cependant, et surveille les joueurs avec passion. Un jour il apprend qu'une vieille dame, une vieille comtesse, grand-mère d'un de ses amis, possède le secret de trois cartes gagnantes. Il veut obtenir ce secret pour faire fortune et vivre ensuite paisiblement jusqu'à la fin de ses jours. Il réussit à s'introduire dans la maison de la vieille comtesse après s'être fait aimer de sa jeune dame de compagnie. Un soir, il voit la vieille, essaie en vain d'obtenir son secret, la menace de la tuer.

La vieille ne peut supporter l'émotion et elle meurt. Herman est hanté par cette mort. Le jour de l'enterrement de la comtesse, il lui semble qu'elle lui fait un clin d'oeil dans son cercueil. Le soir de son enterrement, dans un cauchemar où il la voit venir dans sa chambre, elle lui révèle le secret des trois cartes gagnantes: trois, sept et as. Il ne doit, cependant jouer qu'une seule fois chacune des trois cartes.

S'agit-il seulement d'une hallucination? A-t-il rêvé? Ces trois cartes sont-elles vraiment des cartes gagnantes? Lui assureront-elles la fortune? C'est-ce que tous les auditeurs des FEUX DE LA RAMPE sauront en écoutant LA DAME DE PIQUE ce soir, vendredi à 8 h. 30.

LA DAME DE PIQUE sera interprété par JEANNE DEMONS et CAMILLE DUCHARME, entourés de Mimi Barabée, Marcel Houhen, Olivier Gouin, Gérard Vléminckx et Jean-Paul Kingsley. L'hôte sera une personnalité bien connue de la radio, Marcel Paré, et l'annonceur, Jacques Catudal.

A la radio

M. René Jutras, député de Provencher aux Communes, parlera à la radio, au poste CKRC, le vendredi 12 mars à 10 h. 15 du soir. (Annonce)

Les fondateurs de l'Eglise canadienne

Le Comité des Fondateurs de l'Eglise canadienne continue son oeuvre de propagande en faisant mieux connaître ceux dont l'esprit et les moeurs ont le plus contribué à l'établissement de la foi en terre canadienne. Depuis trois ans déjà, le Comité illustre au moyen de sketches radiophoniques la vie de ces personnages qui sont Mgr de Laval, Mère Catherine de St-Augustin, Mère Marie de l'Incarnation, Soeur Marguerite Bourgeoys et enfin Jeanne Mance. Cette dernière ne fait partie que depuis cette année du groupe des Fondateurs. Comme Marguerite Bourgeoys, elle appartient surtout à Montréal, mais le rayonnement de son oeuvre illumine tout le Canada français.

Plusieurs auteurs de talent ont tour à tour consacré leur plume au service de ces glorieuses figures historiques; Chabot, Grignon, Prévost, Lewellyn, Audet et d'autres, les ont fait revivre à la lumière des documents historiques, tandis que les meilleurs artistes du micro ont prêté leur sensibilité à la juste expression des sentiments qui animaient ces âmes d'élite.

Cette année, sous le titre "Le Ciel par-dessus les toits", toute la série des évocations, y compris celle de la vie de Jeanne Mance, a été confiée à Guy Dufresne, un jeune auteur qui remportait, il y a deux ans, le premier prix du concours d'art dramatique de la Société Radio-Canada. Depuis trois ans, c'est Guy Mauffette qui fait la mise en ondes des émissions du Comité.

"Le Ciel par-dessus les Toits" est diffusé le lundi soir à 8 h. 30 par le poste CKSB.

A la Chambre des Communes

(Suite de la troisième page)

bec s'engagera pour assurer la réalisation de ce programme. On sait cependant que c'est le ministère provincial du Québec qui a transmis la requête de Lisieux au ministère fédéral.

Ce serait la première fois que le gouvernement du Canada s'intéresserait officiellement à un projet d'immigration française. Peut-être en viendra-t-on enfin à reconnaître que les deux grandes races qui ont bâti le Canada possèdent les mêmes droits en matière d'immigrants et à accorder aux immigrants français la même préférence qu'aux immigrants britanniques.

• • •

M. René Hamel, député du Bloc populaire de Saint-Maurice-Laflèche, a prononcé au début de la semaine dernière un discours pour expliquer comment il se faisait que l'unité nationale n'existait pas au pays et il a évoqué entre autres souvenirs pénibles l'affaire des écoles du Manitoba. Cela a fourni à deux députés libéraux de Colombie, MM. James Sinclair, de Vancouver-nord, et George Cruickshank, de Fraser-Valley, l'occasion de manifester leur francophobie. Ils ont interrompu M. Hamel jusqu'à ce que le président de la Chambre, M. le Gaspard Fauteux, les eût menacés de sanctions et ils ont finalement sorti de la Chambre en protestant.

MM. Sinclair et Cruickshank ont par la suite tenté d'expliquer qu'ils n'avaient interrompu M. Hamel que parce qu'il lisait son discours contrairement à un règlement qui n'est presque jamais observé. Il est bon de souligner cependant qu'ils n'ont commencé leurs interruptions qu'après que M. Hamel eût exposé en anglais les grandes lignes de son discours et parlé du traitement des minorités françaises dans les provinces anglaises. M. Sinclair a protesté et quand M. Hamel a poursuivi son discours en français il s'est apparemment irrité de ne pouvoir le suivre et il a invoqué le règlement.

Dans la suite, M. Jean-François Pouliot, député libéral de Témiscouata, a dénoncé les tactiques de MM. Sinclair et Cruickshank pour empêcher M. Hamel de parler. Et M. Georges Héon, député conservateur indépendant d'Argenteuil, a rappelé les droits officiels de la langue française et déclaré qu'ils seraient maintenus aussi longtemps qu'il resterait à la Chambre un député de langue française.

Etienne PARENT.

Que l'intellectuel chrétien impose en lui le respect de l'Eglise duChrist. Qu'en lui, mais non pas pour lui, par son labeur exemplaire comme par l'intransigeance de sa droiture intellectuelle et morale, il force non seulement le respect, mais l'amour du nom chrétien.—Etienne GILSON.

Allocution prononcée par S. Exc. Mgr L. Tétrault, P.B., au banquet

"Quid retribuam Domino pro omnibus quae retribuit mihi"! Que rendrai-je au Seigneur pour tous les bienfaits dont Il m'a comblé.

Excellences,

Révérendissimes Archevêques et Evêques,

Excellence Monsieur le Lieutenant-Gouverneur et Madame,

Messieurs les Ministres et Députés,

Chers confrères des deux clergés,

Chers parents et amis,

Les paroles que je viens de citer, tirées de la Sainte Ecriture, n'expriment que bien imparfaitement les sentiments qui remplissent mon âme en ce moment.

Quand on sort d'une bienfaisante retraite et d'une cérémonie émouvante comme celle de ce matin, l'âme voudrait avoir des ailes pour monter vers Dieu et y rester. Mais il faut revenir à la terre et aux choses de la terre.

Il y a quelques jours, lorsque S. Exc. Mgr Georges Cabana me prévint que je devrais dire quelques mots aux convives, mon premier mouvement fut de me récuser, — intérieurement, — comme le Prophète Isaïe, jadis, répondit au Seigneur: "A a a, Domine, quia nescio loqui. Non non, Seigneur, car je ne sais pas parler."

Mais Dieu lui toucha les lèvres d'un charbon ardent et Isaïe se mit à prêcher au peuple de Dieu, et il fut le plus grand prophète messianique.

Mon rôle aujourd'hui est plus facile; il m'est plus doux aussi, car au lieu de prêcher aux Juifs "à la tête dure" c'est à des amis, à des parents et à des bienfaiteurs que je m'adresse, et je n'ai qu'à déverser mon coeur.

A Dieu d'abord mes actions de grâces. Lui qui m'a donné cette vocation de prêtre missionnaire et qui s'est choisi, en mon humble et indigne personne, un pasteur pour continuer l'oeuvre de la conversion des pauvres Noirs au centre de l'Afrique. Autrefois n'avait-il pas choisi ses Apôtres parmi les petits, les ignorants?

Au Souverain Pontife, ensuite, Sa Sainteté Pie XII, glorieusement régnant, et qui, marchant sur les traces de ses illustres prédécesseurs Benoit XV et Pie XI, donne une impulsion vigoureuse aux Missions lointaines et qui, parmi les douze Evêques missionnaires qu'il sacra à Rome en 1939, donna à l'Afrique Centrale son premier Evêque Noir, dans la personne de S. Exc. Mgr Joseph Kiwanuka, dont le Vicariat de Masaka est voisin du mien. A Sa Sainteté Pie XII, l'hommage de ma respectueuse et filiale soumission.

Ensuite je remercie de tout coeur les illustres hôtes qui ont bien voulu accepter d'honorer de leur présence la fête intime de ce jour: Son Excellence le Lieutenant Gouverneur et son épouse: Sir and Lady McWilliams; Son Honneur le Maire de St-Boniface et son épouse: M. et Mme MacLean, qui ont gracieusement voulu honorer, qui un enfant du Manitoba, qui un enfant du diocèse de St-Boniface.

Je remercie aussi M. le Ministre Sauveur Marcoux, député du comté de la Vérendrye, dans lequel se trouve ma paroisse adoptive: La Broquerie, et M. Edmond Préfontaine, député du comté de Carillon, où se trouve St-Malo, ma paroisse natale, et M. le Député Viau, de St-Boniface.

Permettez-moi aussi de remercier Nosseigneurs Révérendissimes les Archevêques et Evêques, les Provinciaux, les Vicaires Généraux, les membres des deux clergés qui, dans leur bienveillance, sont partis de tous les coins du Canada et des Etats-Unis pour assister à mon sacre.

Ma reconnaissance s'adresse à S. Exc. Mgr Arthur Béliveau, archevêque de St-Boniface, auquel je dois, en plus de mes études dans son petit Séminaire de St-Boniface, la réalisation de ma vocation de Père Blanc. En 1924, l'archidiocèse souffrait de pénurie de prêtres. Cette année-là deux petits séminaristes terminaient leurs études. M. l'abbé J.-M. Gagné, curé actuel de Haywood, et votre serviteur. Durant la retraite des finissants je résolus de me consacrer aux Missions d'Afrique. Je vous avoue que je tremblais bien un peu quand je me présentai à l'Archevêché quelques jours plus tard, pour demander à S. Exc. Mgr Béliveau la permission requise. Surtout après qu'un excellent prêtre, auquel j'avais fait part de ma résolution, m'eut dit: "Qui t'a mis dans la tête cette idée saugrenue?"

Cependant Monseigneur me reçut avec sa bienveillance accoutumée, et, après la première surprise, me dit aimablement: "Allez, suivez l'appel du bon Dieu. Pour une vocation que je cède aux Missions, j'en recevrai deux pour mon diocèse."

Ce n'est pas sans émotion que je m'adresse maintenant à celui qu'avec un filial respect j'appelle mon Père, car il m'a engendré aujourd'hui à l'épiscopat. Monseigneur et Vénéré Père, permettez que je vous donne ce nom si doux. Comment exprimer les sentiments de reconnaissance qui remplissent mon coeur? Si les cloches de la Cathédrale ont sonné à toute volée ce matin, appelant la foule recueillie à une imposante et émouvante cérémonie, si de nombreux Archevêques et Evêques et tant d'illustres personnages tant ecclésiastiques que civils sont venus de près et de loin assister à cette fonction, à qui en sommes-nous redevables, sinon à S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface. La Providence vous a amené à St-Boniface, qui a encore ses missions disséminées dans votre vaste archidiocèse.

Vous avez déjà engendré un fils aux Missions d'Afrique en sacrant évêque, il y a un an, votre digne frère Mgr Louis-Joseph Cabana, vicaire apostolique de l'Ouganda. Aujourd'hui vous en engendrez un second aux Missions d'Afrique dans mon humble personne.

Avec les 180,000 convertis de l'Ouganda et les 105,000 de Bukoba, c'est plus de 280,000 petits enfants qui unissent leurs voeux et surtout leurs prières aux miennes pour vous remercier dans leur langue si douce: "Kasinge, waitu, Kasinge akandi." "Merci Monseigneur, merci encore!"

Et ce n'est pas tout, Monseigneur et Vénéré Père: il n'y a pas longtemps vous avez visité nos Missions d'Afrique, vous avez connu nos chers Noirs. Vous avez dû constater comment, à certaines occasions, ils aiment à manifester leur reconnaissante affection aux Pères en leur apportant des cadeaux surtout en nature, comme patates, fèves, blé-d'inde, etc. dans de jolis paniers, ornés de fleurs. Vous avez dû remarquer aussi, qu'avec cette nourriture, ils offrent aussi un petit fagot de bois! C'est pour faire cuire la nourriture! Le cadeau est complet. Ce matin vous m'avez donné la plénitude du sacerdoce, vous m'avez fait évêque pour m'envoyer en cadeau aux Noirs de Bukoba: mais un évêque missionnaire sans le sou, c'est un peu comme des patates crues! Vous y avez songé. D'où le magnifique cadeau, produit des quêtes faites dans toutes les paroisses du diocèse, grâce à votre délicate attention. C'est le fagot de bois qui fera cuire le cadeau en nature; c'est pour employer un mot anglais qui rend bien ma pensée: "le fuel" "Gas" qui fera marcher le moteur, tout l'organisme d'une vaste Mission en pays nègre.

Comment en effet, sans argent, faire marcher et avancer un Vicariat qui a une population de 500,000 âmes dont 105,000 converties au catholicisme, avec 42 Pères Blancs, 24 prêtres Noirs, 10 Frères Blancs, 23 Soeurs Blanches, 15 Frères Noirs et 60 Soeurs Noires. Voilà beaucoup de chiffres et on dit que les chiffres sont indigestes surtout après le diner!

Aussi ne ferai-je que mentionner nos 160 petites écoles avec leurs 400 instituteurs catéchistes qui enseignent la religion et les rudiments à 16,000 enfants. Nos 30 écoles primaires catholiques avec leurs 150 maitres et maitresses noirs diplômés; nos deux Ecoles Normales, l'une pour jeunes hommes et l'autre pour jeunes filles où 200 élèves se préparent au diplôme; notre Collège d'études secondaires, dont les bâtisses sont incomplètes, hélas, mais qui abritent cependant 160 élèves pensionnaires. Enfin notre Petit Séminaire qui a 90 élèves et qui a déjà donné plus de 30 prêtres indigènes, dont 25 à Bukoba et quelques autres aux Vicariats voisins.

Aussi est-ce avec une vive gratitude que je remercie, non seulement Monseigneur, mais aussi MM. les curés et leurs paroissiens et les communautés religieuses, tant d'hommes que de femmes, qui ont contribué à ce beau cadeau. Ils continuent ainsi la tradition et maintiennent le renom de générosité que les Canadiens se sont acquis à juste titre de par le monde, en ces dernières années.

Leur foi agissante et généreuse envoie sur tous les champs de Missions lointaines, non seulement leurs fils et leurs filles, mais aussi les ressources qui ont permis aux Missions de progresser durant le terrible conflit qui a bouleversé le monde.

A l'un des plus anciens et plus dignes prêtres de ce diocèse, l'abbé J.-A. Sabourin, qui fut délégué et s'est fait l'interprète de tous pour m'offrir votre cadeau et vos voeux, mon plus cordial merci. D'autant plus qu'il a plus d'un titre à ma reconnaissance.

Ancien Missionnaire pour les Ruthènes et les Polonais, c'est lui qui était Supérieur du Petit Séminaire tout le temps que j'y passai, c'est-à-dire de 1917 à 1922 et qui prépara nos âmes au sacerdoce dans ses lectures spirituelles quotidiennes. Je dirai même qu'il fit éclore en moi, sans s'en douter peut-être, l'appel aux Missions lorsqu'il m'amenait avec deux autres compagnons dans les missions Ruthènes qu'il desservait parfois aux environs de Winnipeg. En même temps, je tiens à remercier ses collaborateurs et mes maitres au Séminaire.

Aux deux évêques co-consécrateurs mes plus sincères remerciements. (1) S. Exc. Mgr Rosario Brodeur, évêque d'Alexandria, mon ancien professeur du petit Séminaire, qui a bien voulu accepter mon invitation et venir de si loin m'assister dans cette fonction.

(2) S. Exc. Mgr Martin Lajeunesse, vicaire apostolique du Keewatin, mon frère ainé dans l'apostolat, membre de cette belle congrégation des Oblats de Marie Immaculée, si méritante de l'Eglise et dont les Fils se dépensent dans les Missions depuis les glaces polaires jusque dans les tropiques de l'Afrique et de Ceylan.

Kasinga akandi: Merci encore à S. Exc. Murray, archevêque de Winnipeg, qui a bien voulu accepter de rehausser cette cérémonie par sa présence et sa parole enflammée, dans les meilleures traditions des Fils de saint Alphonse.

Merci encore à S. Exc. Mgr F.-X. Lacoursière, vicaire apostolique du Rwenzori mon voisin en Afrique, et qui a fait le gros sacrifice d'abandonner sa tournée et ses travaux de quêteur au Québec pour nous honorer de sa présence et nous édifier par sa parole.

En la personne du T. R. P. Larochelle, provincial des Pères Blancs, je remercie notre Société et en particulier Mgr Louis Durieu, notre Supérieur Général et son assistant, le T. R. P. Henri Côté, ancien provincial du Canada.

Je remercie aussi mes 42 confrères de Bukoba et mes 24 prêtres indigènes qui aujourd'hui prient pour moi, tout en se dévouant au travail dur et obscur mais combien consolant des Missions dans la belle brousse africaine.

Cette salle où nous nous trouvons me rappellerait, s'il était nécessaire, un autre saint à ma litanie, ou plutôt un autre verset à mon hymne d'action de grâces. Mais un ancien élève peut-il oublier les bons Pères Jésuites? Un ancien semble marqué pour la vie. Marqué à la façon d'un forçat échappé du bagne, diraient les mauvais plaisants. Je dirais plutôt qu'ils sont marqués d'un sceau indélébile, un peu à la façon des sacrements. Un jour que j'étais encore Postulant Père Blanc je sortis en courant de la salle de récréation, et laissai claquer la porte derrière moi. Aussitôt le bon vieux Frère cuisinier sort de sa chambre, et, m'apercevant, me dit: "Comment vous, un élève des Jésuites, vous vous permettez des choses pareilles!!" Aux Révérends Pères Jésuites, mes plus sincères remerciements pour l'éducation qu'ils m'ont donnée de 1918 à 1924. Il me fait plaisir de saluer ici plus spécialement le R. P. Desjardins, recteur, le R. P. Caron, le R. P. Bernier, le R. P. Hacault,

Excellences, bien chers amis, j'abuse de votre patience. Mais il me reste à remplir un devoir bien doux à mon coeur.

Puis-je laisser passer cette journée mémorable sans remercier ceux auxquels, après Dieu, je suis redevable de ma vocation, les auteurs de mes jours, mes bons parents?

Mon père, mon bon père que le bon Dieu a rappelé à lui il y a 10 ans. C'est du haut du Ciel qu'il participe aujourd'hui à l'allégresse commune. Quelle reconnaissance affectueuse ne lui dois-je pas? Après avoir élevé dans le travail et les sacrifices une nombreuse famille, il est mort après une longue et douloureuse maladie, supportée avec la plus belle résignation chrétienne, à l'âge de 62 ans.

Et ma mère, ma maman chérie! Je ne voudrais pas blesser son humilité. Mais comment taire les sentiments de gratitude filiale qui jaillissent de mon coeur? Je vois en elle la femme forte de la Ste Ecriture. Epouse fidèle, mère de famille courageuse, levée à l'aurore pour subvenir aux besoins matériels et spirituels de sa nombreuse famille, terminant ses lourdes journées de travail par le chapelet et la prière du soir en famille, voilà la mère chrétienne comme il s'en trouve tant encore heureusement dans nos belles familles canadiennes. C'est elle qui fit germer en mon coeur la vocation au sacerdoce et qui l'entretint avec sollicitude durant toute mon adolescence. Aujourd'hui deux de ses fils sont Pères Blancs, neuf autres enfants, garçons et filles sont mariés et pères ou mères de nombreuses familles qui s'accroissent encore de plusieurs unités chaque année!

Mère donc de 11 enfants vivants, grand'mère de 58 petits et arrière-petits-enfants qui font sa joie et sa consolation ici-bas en attendant de former sa couronne dans le Ciel.

Comment pourrais-je oublier ici ceux qui se sont dévoués, nonobstant leur travail habituel, à la belle organisation de ce grand jour? Je voudrais signaler en particulier le personnel de l'Archevêché sans oublier tous les autres que je connais et ne connais pas.

A tous, du plus grand au plus petit, mes plus sincères remerciements.

Enfin, il me reste à bénir et à louer ma bonne Mère du Ciel, Marie Immaculée, Patronne de la Société des Pères Blancs, qui m'a toujours protégé et aidé.

Demandez-lui avec moi et pour moi de m'obtenir la grâce d'être un bon et fidèle serviteur, de garder et de faire fructifier le dépôt que Dieu m'a confié.

Et je terminerai en redisant avec Marie son cantique d'actions de grâces: "Magnificat anima mea Dominum."

Bureau technique au service des Missions

A Delft, en Hollande a été fondé en 1936 le "Bureau pour Conseils techniques aux Missions". Ce bureau, auquel ingénieurs et étudiants consacrent gratuitement une partie de leur temps, fournit aux missionnaires qui le demandent des plans, des devis, des conseils sur tout problème technique soumis par les missionnaires: construction d'édifices, de barques, de machines, préparation du cuir, fabrication des cierges, etc.

Paralysé par la guerre, le Bureau Technique a repris depuis la libération une vie nouvelle, et, comme par le passé, offre gratuitement ses services à tous les missionnaires, sans distinction de nationalité. Aussi les demandes affluent-elles de toutes parts: Indonésie, Ouganda, Congo Belge, Madagascar, Allemagne, Canada, Chine, Brésil, Suisse, Angola et naturellement de Hollande où les missionnaires ne manquent pas, avant leur départ, de se renseigner sur les problèmes techniques, qui se poseront à eux dans leur pays d'adoption.

Le patron des Irlandais



Les Irlandais célébreront mercredi prochain leur fête patronale. Cette gravure représente **saint Patrice** dans un gest célèbre que l'hitoire lui attribue. La peinture est l'oeuvre de l'artiste italien F. Augero.

Billet du vendredi

Le mouvement ouvrier et son histoire

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Le syndicalisme catholique, dont on connait la force et l'influence, ne compte pas cinquante ans d'existence dans notre province. Si ses premières manifestations nous reportent à 1900, il ne prit solidement pied qu'en 1921, avec la fondation à Hull de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada. De 1900 à 1918, période d'initiatives éparses. Par la suite, les réalisations se multiplient. Puis le mouvement syndical prend une orientation plus large et plus agressive, de 1943 à nos jours. Dans la vieille ville de Québec, le syndicalisme national catholique remonte à 1901, au lendemain de cette fameuse grève des ouvriers de la chaussure qui dure du 25 octobre au 10 décembre, frappe vingt-deux usines et 3,820 personnes. Appelé à intervenir, S. E. Mgr Bégin, archevêque de Québec, reconnait le droit de l'ouvrier à l'association professionnelle, marquant toutefois que celle-ci doit se proposer une fin honnête et juste et n'employer, pour y atteindre, que des moyens conformes à la morale, à l'honnêteté et à la justice. A ce moment, les ouvriers en cause font partie **d'unions** locales, qui devaient se joindre à la **Canadian Federation of Labour.** Les fraternités, comme on disait alors, revisèrent leurs constitutions, se rallièrent à la doctrine sociale de l'encyclique **Rerum Novarum,** acceptèrent des aumôniers dans leurs conseils de direction. C'était les premiers pas dans le sens du syndicalisme catholique. A Montréal, l'idée de ce syndicalisme fut lancée par S. E. Mgr Paul Bruchési, au cours d'une manifestation religieuse, organisée à l'occasion de la Fête du Travail. Cela se passait vers 1907. Il faut attendre jusqu'en 1914 pour assister à la naissance, sous l'impulsion d'Arthur Saint-Pierre, de la Fédération Ouvrière Catholique, d'où sortirent les deux syndicats des carrossiers et des charpentiers-menuisiers.

★

Pour l'ensemble du Canada, l'histoire du mouvement ouvrier date de beaucoup plus loin. Il y aurait eu au pays des unionistes, immigrés britanniques qui avaient déjà fait partie de syndicats anglais, vers 1815-16. Ainsi, en 1816, une loi de la Nouvelle-Ecosse prohibe les combines, qui vise des travailleurs groupés pour obtenir une règlementation des salaires. On croit qu'il s'agissait d'imprimeurs et d'employés des chantiers maritimes. Les typographes de Québec se groupent en syndicat dès 1827; les ouvriers de la chaussure, à Montréal, en 1830. Les typographes de Toronto s'organisent en 1832, ceux de Montréal et de Hamilton, en 1834. A noter partout l'initiative des ouvriers de l'imprimerie, qui explique pendant longtemps leur avance syndicale sur les autres corps de métiers. Au début, les unions étaient locales et indépendantes, et il parait évident que les employeurs ne s'en montrèrent pas des plus enchantés. Pour combattre toute mauvaise impression chez les patrons, les premiers syndicats tinrent à préciser dans leurs constitutions qu'ils avaient pour objet de promouvoir à la fois "les intérêts des employeurs et des employés."

A partir de 1850, le mouvement syndical se renforce de filiales d'unions britanniques et américaines. L'infiltration anglaise reste sans lendemain, mais il n'en est pas de même de l'américaine qui se maintient jusqu'à nos jours, de plus en plus puissante. Si les fondations sont encore éparses, et sans beaucoup de liens entre elles, la coordination commence en 1870. Peu à peu, les ouvriers se rendent comptent de leur existence comme classe sociale. Leurs syndicats échangent bientôt des délégués et s'invitent les uns les autres, à l'occasion de manifestations publiques ou mondaines.

★

M. Jean-Pierre Després, docteur ès sciences sociales, membre du Bureau international du Travail, résume l'histoire du syndicalisme canadien dans un ouvrage récent: **Le Mouvement ouvrier au Canada.** (1) Unique chez nous, le livre comble une lacune et permet au profane de se retrouver dans une matière assez éparpillée, dont les données ne se saisissent pas toutes facilement. Après une analyse de la structure du mouvement syndical au pays, il soumet une esquisse historique, met en lumière ses principes et ses principales tendances, consacre ensuite trois chapitres à l'action politique des syndicats, la participation à l'action internationale, l'avenir du mouvement ouvrier au Canada. Des appendices terminent le volume: marché du travail et unions ouvrières, carrière des relations industrielles, programme d'après-guerre du mouvement ouvrier canadien. Nous ne saurions résumer le livre, dont nous tenons cependant à montrer certains aspects. Comme le note dans sa préface M. Edouard Montpetit, il marque une avance incontestable dans les relations chez nous du capital et du travail, et de nombreuses victoires du côté ouvrier. Dès 1888, les Chevaliers du Travail, aujourdhui disparus, réclamaient maintes réformes qui semblaient alors utopiques. Quelques-unes ne se réalisèrent pas, mais le plus grand nombre, même les plus osées pour l'époque, se trouvent incorporées aujourd'hui à la législation. Ainsi la reconnaissance des syndicats, la journée de huit heures, l'arbitrage obligatoire, la réglementation du travail à l'usine, l'impôt sur le revenu, le droit aux loisirs. L'ouvrage de M. Després est sain. Sympathique aux ouvriers, soucieux d'intelligente collaboration patronale, il indique, comme le souligne aussi M. Montpetit, une source où puiser la justice et la paix.

ILLETTRE.

(1) **Editions Fides**, Montréal.

LISIEUX — Le clocher de la basilique de Sainte-Thérèse qui comprend déjà 45 cloches sera doté cette année d'un bourdon de près de neuf tonnes qui aura la même sonorité que le célèbre carillon de Westminster. Il sera inauguré le 30 septembre par le cardinal Griffin, archevêque de Westminster.

PARIS — A louer: la ligne Maginot.

Le gouvernement français offre à louer, comme pâturages, les sections de terre où fut bâtie la ligne Maginot et par où les divisions blindées allemandes ont pénétré si rapidement en France en 1940.

La Chroniqne « « « *Internationale*

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

La situation européenne est extrêmement grave. L'expansion communiste hâte l'aide américaine aux pays encore libres.

Une crise qui secoue le monde

Jamais encore depuis Munich on n'avait senti jusqu'à quel point la paix est un bien fragile. Cette fois, comme en 1938, répétons-le, c'est la mainmise d'une grande puissance sur la Tchécoslovaquie qui provoque les alliances et rend presque inévitable le choc des armes. Mais laissons-là, pour l'instant, les réactions des petits pays et des grandes puissances. Rappelons un récent décret de la Sacrée Congrégation du Consistoire, prescrivant aux catholiques de tous les pays de ne voter que pour les candidats qui respectent ou défendent les droits de l'Eglise. Auparavant, deux cardinaux italiens avaient donné des directives précises. Le cardinal Acalesio, archevêque de Naples, avait affirmé que personne ne peut être à la fois un socialiste et un bon catholique. Le cardinal Schuster, archevêque de Milan, avait même prescrit à ses prêtres de refuser l'absolution aux partisans déclarés du communisme. Au surplus, dans une lettre au nouveau premier ministre de l'Eire, Pie XII a déclaré que les "théories erronées" gagnaient du terrain dans plusieurs pays.

Courage devant le danger

Il faut considérer avec beaucoup de sympathie le sort des petites nations qui sont sur la route des conquêtes communistes. De Montréal, de Toronto ou de Washington, on ne court guère de danger à répudier la politique des Soviets. Il n'en va pas de même pour les chefs des principaux partis de la Finlande, de la Norvège, de la Suède. Et pourtant il y a, dans ces trois pays, des hommes assez courageux pour sonner l'alerte et s'élever contre la menace communiste. On se demande cependant comment la Finlande pourra résister aux pressions de Moscou. Passera-t-elle, comme la Tchécoslovaquie, sous la tutelle communiste? Acceptera-t-elle, de nouveau, de soutenir un conflit inégal? Si elle cède, que vaudra l'indépendance de la Norvège et de la Suède? Quelle aide vraiment efficace les puissances occidentales peuvent-elles offrir à la Scandinavie? Il ne s'agit plus d'offres platoniques. Ces pays, pour résister aux Russes, ont besoin de garanties formelles.

La crise est très grave

En France, le gouvernement Schuman est d'avis que la crise actuelle en Europe est extrêmement grave. Il craint qu'elle ne dégénère en une guerre générale. Aussi le ministre des Forces armées, M.Pierre-Henri Titgen, a-t-il annoncé à l'Assemblée nationale que la première classe des conscrits de 1947 serait maintenue sous les drapeaux jusqu'au 15 juillet. Mesure extraordinaire qui pèsera lourdement sur le budget. Le danger qui menace la France est à la fois extérieur et domestique. Si un conflit éclatait, le gouvernement français devrait maintenir la paix intérieure contre le puissant parti communiste dirigé par Thorez, et poster des troupes à la frontière. Le cas de la France est semblable à celui des autres pays de l'Europe: a-t-elle les ressources et les armes suffisantes pour repousser une invasion? Là, sans doute, est la raison des efforts conjugués pour conclure une alliance à la fois économique et militaire entre cinq pays de l'Europe. (On insiste sur le caractère économique des ententes; mais qui ne devine des engagements d'un autre ordre?)

Population de 106,000,000 d'âmes

Nous disions la semaine dernière que la Russie, soit par les armes, soit encore par le truchement des partis communistes, domine maintenant en dehors de ses frontières une population de 110,000,000 de personnes. Or, le projet d'alliance entre le Luxembourg, la Hollande, la Belgique, la France et la Grande-Bretagne, grouperait une population de 106,000,000 d'âmes. Mais l'instabilité intérieure de la France et les difficultés économiques de la Grande-Bretagne confèrent à ce projet d'alliance un caractère d'insécurité fort sérieux. La Hollande et la Belgique gardent un mauvais souvenir de 1940. Elles ont été envahies et occupées par l'armée allemande, parce que l'aide qu'on leur avait promise n'est jamais venue. La capitulation du roi Léopold, le désastre de Dunkerque et la défaite de la France ne s'expliquent pas autrement. Il ne s'agit plus de se gargariser de mots et d'aller à la guerre avec des armements insuffisants; il faut envisager froidement la terrible puissance de l'armée soviétique.

Aide au potentiel soviétique

Il faut éviter les erreurs passées. Si l'Angleterre et la France veulent établir un front anticommuniste, il convient qu'elles commencent par mettre de l'ordre chez elles. Il convient surtout que l'on cesse d'aider la Russie à augmenter sa puissance militaire. La semaine dernière, au Parlement de Londres, députés travaillistes et conservateurs se sont unis pour dénoncer le traité de commerce et l'accord financier anglo-russe. Un député conservateur a déclaré: "Cela m'affligerait grandement si nos alliés américains, ainsi que nos dominions et nos colonies, allaient penser que nous fournissons de quoi augmenter le potentiel de guerre d'une nation qui est à deux doigts de faire la guerre. Le temps n'est-il pas venu de dénoncer toutes ces négociations?" Il est inconcevable que la Grande-Bretagne exporte en Russie de l'acier et du fer. La même chose peut se dire de certains envois américains en Russie. Sera-t-il toujours vrai que les intérêts du commerce sont supérieurs à ceux des peuples?

Position de l'Angleterre et des dominions

C'est l'Angleterre qui occupe la meilleure position en Europe. Mais si la Scandinavie et l'Europe continentale tombaient sous la domination soviétique, sa situation ne vaudrait pas cher. Saurait-elle résister, comme elle l'a fait, de 1940 à 1945? Ne prédisons rien. Chose évidente, l'Angleterre cherche des alliés en Europe: ceux-ci serviraient à ralentir la marche ennemie. Toutefois, l'Angleterre compte surtout sur ses dominions. Le gouvernement britannique a publié un livre blanc sur la défense du Commonwealth. Des états-majors ont été constitués l'an dernier au Canada, au Sud-Afrique et en Australie. D'autre part, les dominions ont des officiers de liaison à Londres. Tout un système de collaboration "répondant aux nécessités de la stratégie moderne" aurait déjà été établi. Il serait important que les Canadiens connaissent exactement la nature des engagements que le gouvernement d'Ottawa a pris en leur nom.

Pierre d'angle du système

On déclare dans ce libre blanc. "La sécurité du Royaume-Uni est la pierre angulaire de la défense du Commonwealth; mais le Royaume-Uni, sans l'appui du Commonwealth, perdrait beaucoup de son influence et de sa force. Si la guerre nous était imposée, nous serions obligés de défendre non seulement les Iles britanniques, mais de participer à la défense des ressources sur lesquelles le Commonwealth doit compter. Le contrôle des communications et des points stratégiques est indispensable". Il est facile de comprendre pourquoi le gouvernement de Londres pose comme indiscutable le principe que "la sécurité du Royaume-Uni est la pierre angulaire de la défense du Commonwealth". En ce qui concerne le Canada, ce principe n'est pas exact. Quant à la défense des Iles britanniques proprement dites, les Canadiens seraient heureux que les Anglais s'en chargent. N'insistons pas davantage. Mais il est important d'attirer l'attention sur l'existence d'une "union défensive du Commonwealth", à laquelle nous participons d'une façon positive.

Les dollars en bataillons bien serrés

L'expansion communiste en Europe et en Asie hâtera l'aide des Etats-Unis. Le lieutenant-général Albert Wedemyer, chef de la stratégie de l'armée américaine, a déclaré au Congrès: "Je prédis que si nous ne prenons pas des mesures appropriées pour combattre la conflagration communiste, nous paierons de nouveau en sang. Nous devons calculer en sang le coût de notre aide". Le général a approuvé l'octroi d'une somme de $570,000,000 à la Chine, appuyant ainsi les vues du général MacArthur qui gouverne le Japon. Les Etats-Unis devront secourir de leurs richesses et de leur puissance militaire les pays européens et asiatiques qui sont déterminés à repousser l'influence communiste. Ils le devront bon gré mal gré. Ils donnent asile aux réfugiés politiques (le roi Michel a déclaré à Londres, avant de s'embarquer pour les Etats-Unis, qu'il avait été forcé d'abdiquer par les communistes, afin d'éviter une effusion de sang). **Les représentants diplomatiques de la Tchécoslovaquie, tant chez nos voisins que chez nous, s'empressent de démissionner. Les événements se précipitent. Des deux côtés du rideau de fer, serait-ce la course folle à la suprématie, avant l'épreuve fatale, définitive et sanglante?**

A la Chambre *des Communes...*

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Par Etienne PARENT

On ferait venir des immigrants français au Canada. Deux députés libéraux de la Colombie manifestent leur francophobie

La Chambre des Communes a encore passé toute la semaine sur le débat sur l'adresse en réponse au discours du trône. Elle n'a même pas encore adopté l'adresse si elle a disposé des diverses motions de non-confiance de l'opposition. Elle a notamment rejeté l'amendement Bracken par un vote de 101 à 85. Elle a cependant adopté après un débat qui s'est prolongé pendant toute la journée le lundi une résolution qui établit un comité parlementaire chargé d'étudier les affaires des anciens combattants.

C'est dire que la besogne législative n'avance pas vite, et que l'on n'aura probablement pas terminé à Pâques l'étude de la législation d'urgence soumise au mois de décembre dernier. La dernière semaine a cependant été marquée de divers incidents qui ne manquent pas d'intérêt. En outre de quelques nouvelles attaques conservatrices en marge de l'affaire de Hong-Kong, il y a eu l'affaire des trésors polonais, l'annonce d'un programme d'immigration française et une manifestation anti-française de la part de deux députés libéraux de Colombie.

• • •

L'affaire des trésors polonais

L'affaire des trésors polonais a toute la saveur d'un roman policier. Il s'agit d'objets d'arts, d'objets d'art religieux pour la plupart, que les dirigeants polonais sont venus mettre en sûreté au Canada lors de l'invasion de leur pays par les Allemands. Ils avaient d'abord été mis en dépôt à la ferme expérimentale à Ottawa. Lorsque le gouvernement communiste de Varsovie a été reconnu par le Canada, les polonais exilés ont craint qu'ils ne mettent la main sur ces reliques de l'histoire religieuse polonaise et ils sont allés les cacher dans divers couvents. Le chargé d'affaires polonais a réclamé la propriété des trésors et le gouvernement canadien lui a répondu qu'il devrait s'adresser aux tribunaux, mais que la police fédérale s'emploierait à retrouver les trésors. Les policiers fédéraux ont finalement découvert la grande partie des objets d'art disparus à l'Hôtel-Dieu de Québec. Le chargé d'affaires polonais, averti de la découverte, a menacé les religieuses d'employer contre elles la police fédérale si on ne lui rendait pas les trésors sans tarder. Les religieuses ont fini par communiquer avec le premier ministre de la province, M. Maurice Duplessis, qui a transporté les objets d'art au musée provincial.

Ce roman policier est cependant en train de se transformer en question électorale. M. Duplessis a accusé M. Saint-Laurent de s'être fait le complice de Staline et des communistes en s'employant à leur remettre les objets d'art religieux. Il a même accusé la police fédérale d'avoir profané le cloître de l'Hôtel-Dieu. M. Saint-Laurent a riposté qu'il s'agissait d'une manoeuvre électorale méprisable, que la police fédérale n'a jamais pénétré dans le couvent sans autorisation et qu'elle n'était pas au service du chargé d'affaires polonais. Il est probable que l'on discutera longtemps dans le Québec l'affaire des trésors polonais.

• • •

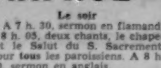
Immigrants français

Dans la journée de lundi, on a appris qu'il y avait un programme à l'étude au ministère fédéral du travail pour faire venir dans le Québec plusieurs milliers d'immigrants français. Il s'agirait de Normands qui seraient recrutés par les soins de la Société Normandie-Canada de Lisieux.

On ne connait pas encore tous les détails du programme. On ne sait pas encore dans quelle mesure le gouvernement de Qué-

(Suite à la deuxième page)

SAINT-BONIFACE



Augmentation de l'octroi pour les vieillards à l'Hospice

L'honorable I. Schultz a annoncé en chambre il y a quelques jours que son gouvernement avait consenti à octroyer vingt-cinq sous supplémentaires chaque jour au taux déjà payé pour les vieillards de l'Hospice Taché. Cette bonne nouvelle réjouira les nombreux amis des Soeurs Grises, en particulier ceux qui sont au courant de toutes les oeuvres qu'elles accomplissent dans des conditions parfois bien difficiles. Une augmentation de vingt-cinq sous par jour, à la lumière du coût grandissant de la vie, semble peu de chose, mais réparti sur un nombre considérable de vieillards, cela fera certainement une grande différence.

Le bill nécessaire à cette augmentation a reçu sa première lecture à la chambre il y a quelques jours, et tout fait prévoir qu'il aura bientôt force de loi.

A LA PAROISSE BELGE

Mission paroissiale

Du 14 au 21 mars la mission paroissiale sera prêchée en flamand par le R. P. Anacletus, vi-Vicaire de la paroisse belge, et en anglais par le R. P. William Howard, C.SS.R.

Exercices du matin

La première messe aura lieu à 6 h. 45; à 7 h. 15, il y aura sermon en anglais, et à 7 h. 30 sera célébrée la dernière messe.

Le soir

A 7 h. 30, sermon en flamand; à 8 h. 05, deux chants, le chapelet le Salut du S. Sacrement, pour tous les paroissiens. A 8 h. 30, sermon en anglais.

Les dimanches 14 et 21 mars

Le matin, les messes seront dites aux heures habituelles: 7 h. 30, 8 h. 45 et 10 h. Le soir, les exercices commenceront à 7 h.

Partie de cartes des Dames de Sainte Anne

La partie de cartes des Dames de Ste-Anne a été une nouvelle manifestation de la générosité des paroissiens de St-Boniface et même de la campagne. Nous sommes heureuses d'exprimer notre gratitude aux donateurs de prix et à tous ceux qui nous ont encouragées.

Les prix ont été gagnés comme suit: Prix des cinq premières mains: M. A. Lemay; 2ème cinq mains: M. A. Filteau; 3ème cinq mains: M. A. Bouvier; 4ème cinq mains, M. X. Paillé; 5ème cinq mains, Mme Boisselle.

1er prix d'entrée: Mme A. St-Amant; 2ème prix, Mme J.-L. Jubinville; 3ème prix, M. Paillé.

Prix de râfles: Mmes J.-A. Poirier, J.-B. Poitras et A. Jacques.

Prix d'entrée, M. P. de Cruynaere et Mlle A. Saraillon. Pool, Mme H. Orieux.

LA PRESIDENTE.

Partie de cartes de l'Union Nationale française

L'Union Nationale Française a eu sa partie de cartes annuelle à la salle Jubinville, le 27 février.

L'heureux gagnant au tirage du "sylex" électrique a été M. A. Jeanfauve, et l'appareil photographique, don de Mme L. Fourès, est allé à M. Maurice Reyns.

Nous remercions les personnes qui pnt pris des billets pour ce tirage, ainsi que celles qui sont venues à la partie de cartes, et tout spécialement les généreux donateurs de prix dont les noms suivent: Toupin Lumber, Cusson Lumber, Les Canadiens de Naissance, Pharmacies Leclerc, Préfontaine et McRuer, Canada Bread, Bijouteries Stanners et Giguère, Confiserie Taylor, Coutu et Cie, St. Boniface Hardware, Brasserie Kiewel, Ritz Confectionery, Mmes P. Chabalier, L. Fourès, E. de Barreilie, A. Sheen, R. Walsh, V. Masson, L. Bochard; MM. Joseph Van Belleghem, A. Boulanger, Arthur Vermander, J. Escaravage, H. Orieux; le Théâtre Paris et la Laiterie J. J. Gobert.

Mme A. CAMAJOU, sec.



Retraites fermées

12—15: Jeunes gens de St-Boniface et d'ailleurs. R. P. D. Jubinville, O.M.I.

15—18: Hommes de St-Malo et de St-Eustache. R. P. P. Dumouchel, O.M.I.

19—22: Hommes de la paroisse du Sacré-Coeur, de Winnipeg. R. P. D. Jubinville, O.M.I.

22—25: Demoiselles en général. R. P. D. Jubinville, O.M.I.

Au Playhouse, lundi prochain le 15 mars, à 8h. 30 p.m.

Mgr Laurent Tétrault



Le président d'honneur

R. P. R. Jacob, S.J.



L'organisateur

C'est lundi 15 mars, à 8 h. 30 du soir, que les élèves du Collège présenteront à S. Exc. Mgr Laurent Tétrault, P.B., ancien élève, leur séance annuelle. A cette occasion, les élèves interpréteront "L'Avalanche" de Grégoire Leclos. La séance aura lieu au Playhouse. Les billets sont en vente au Collège: $1.00, .75 .50. S'adresser au R. P. René-M. Jacob, S.J. (204 400).

Récital de musique à l'Institut Collégial

Les Soeurs de l'Institut Collégial St-Joseph rivalisent actuellement d'imagination et de dévouement pour élaborer un programme de fêtes religieuses et sociales, afin de célébrer dignement, dans quelques semaines, le 50ème anniversaire de la fondation de cette Ecole, conjointement avec le jubilé d'or de la Rév. Sr Luc d'Antioche, dont personne n'ignore la prodigieuse activité. Elle seule pourrait définir le chiffre d'enfants qui ont défilé devant son bureau de Principale. . . au long terme.

Or, ces fêtes ont brillamment préludé vendredi soir dernier, par un récital de pianistes-duettistes dont le sens artistique et l'ensemble remarquable, aussi bien chez les petites que chez leurs aînées, nous ont agréablement surpris. Si le talent n'est pas également réparti chez toutes, chez toutes néanmoins l'on pouvait sentir le souci des maîtresses de mettre en valeur toutes les possibilités soupçonnées chez l'élève, ce qui n'est pas une mince recommandation.

Divisées en deux groupes distincts, il était amusant de voir évoluer les jeunes "ladies" en robes longues, aux manches bouffantes, qui nous rappelaient les portraits de grandes dames des temps anciens, et qui seraient descendues de leurs cadres tout exprès pour charmer nos yeux et nos oreilles. Je ne serais pas femme, voyons, si je n'avais détaillé les toilettes, tout en surveillant l'agilité des doigts, la qualité de la main, la tenue impeccable de l'exécutante. Tout n'était qu'harmonie pour faire honneur à la Maison et aux parents.

Mlle Frances Port, violoniste, et Mlle Melita Hensen, qui l'accompagnait au piano — deux débutantes dans le professorat musical de Winnipeg, — avaient bien voulu prendre part à cet événement artistique de l'Institut. L'une et l'autre ne pouvaient être qu'un puissant encouragement pour nos jeunes musiciennes qui appartiennent à la classe de ceux qui ont encore "quelque chose à apprendre." C'est chic d'avoir du talent, beaucoup de talent, mais Mlles Port et Hensen seraient en mesure d'affirmer qu'il est rudement plus chic de faire fructifier ce talent par un travail ardu, acharné, pour le faire tendre inlassablement vers la perfection: histoire de toute la vie, surtout dans les domaines où il s'agit de créer la "Beauté". C'est ainsi que l'Auteur de tout bien, et la "Beauté même", l'entendait en mettant entre les mains de l'homme les agents de cette Beauté.

Nous félicitons donc sincèrement élèves et maîtresses de nous avoir donné plus qu'une simple idée de la Beauté vers laquelle nous nous sentons tous peu ou prou attirés, et nous sommes particulièrement heureux de faire connaître ici même les artistes à l'honneur: outre Mlles Port et Hensen déjà mentionnées, Mlles Laurette Bibeau et Henriette Toupin, deux jeunes violonistes de l'Institut, étaient accompagnées au piano par Mlle Louise Bibeau. Et maintenant les pianistes: Mlles Denise Marantz, Jeannine Mousseau, Jeanne Dawson, Jeannette Grant, Joanne L'Heureux, Gabrielle Préfontaine, Denise Dupuis, Lorraine Boivin, Gertrude Bougard, Thérèse Poitras, Alice Brunet, Danielle Moreau, Louise Bibeau, Simone Taburet, Patricia McDowell, Rose-Marie Langelier, Corine Marius, Bernice Bransfield, Irène Smith, Claire Guay et Denise Toussaint. Continuez et recommencez bientôt!

A. G.-R.

Suspension temporaire des cours de tissage

Le cours de tissage, organisé à la fin de janvier et aux débuts de février pour les dames et demoiselles de St-Boniface, se terminera ces jours-ci. Le cours a été donné dans la sacristie de la cathédrale et on ne pouvait avoir d'endroit plus propice ni de circonstances plus favorables. Nos remerciements les plus sincères à M. l'abbé L. Blais.

Nous allons suspendre nos cours pour le moment. Il devient de plus en plus difficile d'enseigner à la campagne et une des raisons est le fait que tant de nos jeunes filles gagnent la ville, en quête de meilleurs salaires et de conditions plus faciles, ou supposées plus faciles. En tout cas, ce semble être le problème actuel, et inutile de dire que c'est un problème beaucoup plus profond que celui du tissage. Mais c'est ainsi qu'il nous affecte, et nous force, pour le moment du moins, à suspendre nos cours de tissage.

Bibliothèque

Le nombre des lecteurs augmente. Sait-on que nous avons eu, depuis les débuts, plus de 325 abonnés? Il est vrai que plusieurs de ceux-là ont discontinué, mais la masse est restée fidèle. Il nous faudrait cependant un nombre d'au moins 300 qui seraient abonnés simultanément et seraient de fidèles lecteurs. C'est l'effectif que nous nous étions proposé dès les débuts. Nous avons bon nombre de nos lecteurs qui sont de la campagne Encore ici nous offrons des conditions extrêmement avantageuses. En tout cas, nous avons un personnel très compétent et très dévoué et il n'en tiendra qu'à notre public de montrer l'intérêt qu'il porte aux choses de l'esprit, intérêt que nous nous flattons d'avoir. . .

Partie de cartes de la Ligue des Institutrices

La Ligue des Institutrices Catholiques du Manitoba organise une partie de cartes pour le 19 mars, à 8 h. 30, en la salle Jubinville.

Venez nombreux encourager une oeuvre qui mérite votre appui. La soirée promet d'être très intéressante.

LA SECRETAIRE.

Desserte du Précieux-Sang

Le R. P. René Gauthier, P.B.

Malgré ses nombreuses occupations le R. P. Gauthier, des Pères Blancs, secrétaire de Mgr Tétrault, accéda au désir de M. l'abbé Lafond, vicaire, en venant donner une conférence très intéressante à nos enfants d'école. Le Révérend Père leur parla de l'Afrique et spécialement de sa mission. Il fit voir le grand nombre de païens à convertir et le besoin pressant de missionnaires. Il invita les enfants à prier chaque jour pour leurs petits frères noirs d'Afrique.

La conférence du Rév. Père fut très goûtée et les enfants espèrent avant longtemps avoir le plaisir de revoir le bon missionnaire qui leur promit de dérouler, si possible, quelques films missionnaires.

Séance

Les élèves du département d'Université de l'Institut Collégial St-Joseph, sous la direction de leur professeur, la Rév. Sr M.-Diomède, eurent l'obligeance de venir présenter aux élèves de l'école une comédie intitulée: "Son premier Bal". Cette pièce fut très goûtée de tous. Nous remercions les actrices de nous avoir procuré ce plaisir et nous les invitons à revenir encore.

Baptême

15 février — Marie-Annette-Esther enfant de Léo Prestidge et d'Agnès Tourand. Parrain et marraine M. et Mme Georges Tourand (Annette Hébert).

* * *

Voici le rapport de la partie de cartes du 2 mars: en charge— Mmes E. Picard et A. Robitaille, aidées par Mmes R. Gravel, P. Johnson, L. Lavoie, A. Morgan, G. Monier, A. Picard, W. McDonald, Paul Pathier, L. Poitras, E. Thomas.

Gagnants

Cinq mains— M. Desrochers, Mme J. Blomme, J.-B. Fillion, Mme Copsey, Mme Rousseau.

Prix du pool—M. F.-X. Paillé, A. Létourneau, R. Lawrence.

Prix d'entrée — Mlle Laura Grandmont.

Râfle — Mlle C. Huppé, Mme L. Vieville, J.-P. Desautels, Thérèse Robitaille, Raymond Gravel, A. Ouellette, A. Champagne, F.-X. Paillé, L. Boissonneault (2), Bernard Loiselle (2), R. Monier, Mme Goodman, Mme Pageau, M. McDougall, Mme V. Labelle (2), Paul Senez, Mlle Carrière, Mme J. Blomme, Mme J. Berthelette, Mme Rousseau (2), Mme J. Landry, Gisèle Robitaille (2), L. Lavoie, M. Carrière, O. Desrochers, Jean Orieux, M. Pierce.

Donateurs

J.-A. Lanthier et fils, Crémerie St-Boniface, Garage L. André et Bros., Fort Garry Brewery, Winnipeg Electric Co., Catelli Food Products, M. Léo Boissonneault, Mme Béliveau, Mmes E. Picard, A. Picard, A. Robitaille, R. Gravel, P. Johnson, L. Lavoie, A. Morgan, G. Monier, W. McDonald, P. Pothier, L. Poitras, E. Thomas, J. Blomme, R. Colette, J. Bourdon, A. Janoske, J. Landry, C. Buffet, F.-X. Paillé, Geo. Blanchet, A. Dureault, Mlles Eva et A. Picard, Mme Pallard, Mlles Thérèse Dempe, Gisèle Robitaille, Albert Robitaille, jr.

Cette longue liste de généreux donateurs démontre encore combien la charité est grande parmi les nôtres; aussi nous les en remercions bien sincèrement et nous leur en sommes bien reconnaissants.

Nous nous faisons un devoir et un plaisir de remercier publiquement Mme Claude Buffet, qui, depuis 3 saisons consécutives, se dévoue à faire notre café, qui a une saveur incomparable, et qui par ce fait, contribue largement aux brillants succès de nos parties de cartes, en attirant les personnes amateurs de bon café. Merci aussi à Mme J. Robitaille, qui prête son précieux concours à Mme Buffet, comme aide, à la cuisine.

M. l'abbé E. Lafond vicaire à St-Eugène

Toute la paroisse a appris avec un profond regret le départ de M. l'abbé E. Lafond que S. Exc. Mgr G. Cabana vient de nommer vicaire de la paroisse St-Eugène. Objet de son zèle depuis plusieurs mois la paroisse du Précieux-Sang a pu bénéficier des lumières de son esprit et des richesses de son dévouement. Qu'il soit assuré de la gratitude de tous les paroissiens qu'il a su édifier par sa grande piété et son zèle apostolique.

Le mardi 2 mars, les enfants de l'école tinrent à offrir à M. le Vicaire une petite séance d'adieu au cours de laquelle Mlle Rita Trudeau, élève du septième grade, lut une adresse dans laquelle elle exprima la reconnaissance émue de tous les enfants. En effet ceux-ci furent l'objet du zèle inlassable de M. l'abbé Lafond qui prodigua le meilleur de lui-même aux premiers communiants, aux enfants de choeur, aux Croisés, à tous et à chacun, particulièrement dans ses cours hebdomadaires d'instruction religieuse.

M. le Vicaire, d'une voix émue, remercia les écoliers, les encouragea à continuer de grandir dans la piété, témoigna sa reconnaissance pour le bouquet spirituel offert par l'Ange de la Reconnaissance figuré par Mlle Suzanne Pelletier.

Au Conseil de Ville

Question des tramways

Le comité spécial du Conseil de ville a fait rapport qu'il était absolument opposé à une augmentation de taux pour les tramways faisant le service entre Winnipeg et St-Boniface. La question souleva toute une discussion. M. Boisselle affirma que les salaires payés à certaines catégories d'employés étaient les plus bas de toutes les villes importantes du Canada. Or, d'après M. Boisselle, les compagnies de tramways de ces mêmes villes s'arrangent pour ne pas augmenter les taux de transport.

MacLean craint une grève

Son Honneur le Maire MacLean a déclaré à la séance du Conseil de Ville lundi soir que la passation d'une motion s'opposant à la hausse des prix de billets de la Winnipeg Electric Railway pourrait déclencher une grève.

La motion se lisait comme suit: "Que l'on avise la gérance de la Winnipeg Electric Railway et le Municipal Public Uutility Board que le Conseil est fortement opposé à toute augmentation des prix de billets de tramways dans la ville."

"Je n'ai pas à défendre la Winnipeg Electric, de déclarer le maire, mais je veux défendre notre population qui, s'il y avait une grève, devrait marcher au travail durant cinq ou six semaines."

"Si la motion qui est actuellement sur la table est votée, nous nous orientons directement vers une grève et nous devrons en supporter les conséquences. . ."

Il semble, ajouta-t-il, que les employés de la compagnie ont raison de demander une augmentation.

"Seule une commission compétente peut dire si la compagnie est justifiée de demander une augmentation dans les prix de billets."

La motion a été laissée sur la table pour étude.

Le budget de l'Unité sanitaire pour la ville de St-Boniface s'élève à $18,869.00. La ville devra payer $6,289.66 de ce montant.

Heures de ventes d'essence

Il a été suggéré que l'on suive, dans St-Boniface, les règlements en vigueur dans la ville de Winnipeg quant aux heures du jour et de la soirée pour la vente d'essence aux automobilistes. On pourra ainsi assurer plus d'uniformité.

Pompiers

On vient de faire acquisition de nouveaux uniformes pour les pompiers, au taux de $55.65 chaque uniforme. On a aussi fait l'acquisition de pardessus en cuir pour les pompiers.

Un livre qu'il faut se procurer

Les "Canadian Wallpaper Manufacturers Limited" viennent de publier un album qui facilitera énormément le travail des maîtresses de maison. Il s'agit de "A Portfolio of Home Decorating Ideas". On peut se procurer ce livre précieux en envoyant .25 cents à "Canadian Wallpaper Manufacturers Limited", Edifice Metropolitan, Toronto, Ontario.

Petites Notes

Mme Louis-P. Roy est revenue récemment de Toronto, Ont., où elle a passé un mois avec sa fille, Louise. Mme Roy s'était rendue à Toronto pour assister à la représentation de l'opéra "Orphée", de Gluck, dans laquelle Mlle Roy jouait le rôle principal. A cette occasion, le comité de l'école de l'opéra présenta un corsage à Mme Roy et elle fut l'invitée d'honneur à un déjeuner du "Ladies club" de Toronto.

* * *

M. Jacques Roy a reçu un groupe de jeunes à un "Leap Year Party" le samedi 28 février.

* * *

Mlle Alexina Brodeur servit un thé à l'occasion de la visite de Mlle Simone Lecocq à St-Boniface.

Nous sommes, nous devons être et nous resterons toujours avec le pape: sur ce point jamais de discussion et jamais de concession.—P.-François PICARD.

Paul Lavallée, le joueur le plus utile de son équipe

Nous avons le plaisir d'annoncer que Paul Lavallée, centre de l'équipe de gouret de St-Boniface, a été choisi unanimement par les quatre juges comme étant le joueur le plus utile de son équipe pour la saison 1947-1948. Il remporte donc le prix destiné à reconnaître le mérite de celui qui a le plus collaboré au succès de notre groupe dans la Ligue Interparoissiale des Chevaliers de Colomb. Il est inutile de dire que c'est un grand honneur pour la paroisse de St-Boniface.

Paul Lavallée a connu une très bonne saison, se classant premier parmi les compteurs de la ligue. Son travail a été un grand facteur dans les succès que son club a remportés. De plus, il est considéré comme le joueur le plus gentilhomme de la ligue et doué d'un grand esprit sportif. Nos meilleures félicitations à Paul Lavallée et nous espérons, avec tous les sportifs, qu'il continuera d'être un bon exemple pour la jeunesse sportive qui grandit.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Letellier

Funérailles

Les funérailles de Mme Ernest Manseau ont eu lieu le mercredi 3 mars en l'église paroissiale. Mme Manseau habitait ici depuis un bon nombre d'années. Nos sympathies à Mme Antonin Bérard, sa fille, et à son fils, M. Pierre Lavoie.

Construction

On a commencé à démolir les deux entrepôts à grain attenant à notre élévateur du Pool. On doit construire ici, prochainement, un nouvel élévateur avec une plus grande capacité d'emmagasinage pour le grain.

Ste-Agathe

Remerciements

Les membres de la famille Omer Joyal remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme Omer Joyal.

Ils remercient en particulier M. l'abbé C. Paillé, curé de Ste-Agathe.

Succès du carnaval à St-Jean-Baptiste

Le carnaval

Le 29 février, après quelques semaines seulement d'une activité des plus remarquable, avait lieu le carnaval organisé par le comité de la patinoire.

Le but était de recueillir des fonds qui serviront à l'érection d'une patinoire digne de notre beau village. Le succès a dépassé toute espérance. Trois grandes organisations paroissiales: la Société d'Agriculture, la Jeunesse catholique et les Chevaliers de Colomb, secondées, entre autres, par M. le curé S. Caron et les Révérendes Soeurs de Jésus et de Marie, avaient bien voulu prêter leur précieux concours.

Candidates

Les trois sociétés, à la demande du comité de la patinoire, avaient nommé chacune une candidate: Mlle Rose-Alma Sabourin, pour les Chevaliers de Colomb, Mlle Dora Barnabé, pour la Jeunesse catholique, et Mlle Lucette Carroll, pour la Société d'Agriculture, dont l'une serait proclamée reine lors du carnaval. Comme le disait si bien M. le sénateur Beaubien: "c'étaient trois charmantes jeunes filles qui ont su provoquer un bel enthousiasme!"

Ouverture

L'ouverture du carnaval se fit à 2 h. 30 p.m., sur la patinoire, par un programme pour les enfants.

Les participants portaient de très beaux costumes. On décerna les prix aux gagnants.

Suivit une partie de gouret des plus intéressantes entre Letellier et St-Jean-Baptiste. Puis, au grand amusement des spectateurs, un numéro spécial, que l'on ne voit pas souvent, une joute de balle avec balais (broomball).

Mascarade

Dans la soirée, à la salle paroissiale, il y eut grande mascarade, ainsi que plusieurs courtes pièces.

M. le Curé et M. le maire S. Marion souhaitèrent, d'une manière très appropriée, la bienvenue. La salle était comble; dans la foule on remarquait des gens qui venaient de très loin, de tous les villages avoisinants et même beaucoup de langue anglaise. M. le Curé était l'excellent animateur du programme et avait comme assistant M. A.-S. Beaubien. Les personnes présentes faisaient les frais de la première moitié de la soirée. Tout d'abord, les gens costumés — au nombre de 85! — défilèrent au centre de la salle et passèrent devant les juges et le photographe.

Il y avait des costumes de toutes descriptions comprenant huit classes différentes, mais qu'on pouvait ramener à deux grands groupes dits de "fantaisie" et "comiques".

Il faut avoir assisté à ce spectacle pour apprécier toute l'imagination et l'adresse que la confection de ces costumes a dû demander.

Il serait trop long d'énumérer toute la liste des costumes; la foule n'a pas ménagé ses applaudissements et rires, selon le cas.

M. Z. Barnabé, encore allègre malgré ses 94 ans, reçut le prix décerné au plus vieux monsieur costumé. Mme A. Ayotte arriva bonne première pour les dames de cette classe.

Puis les gens costumés et les spectateurs chantèrent les vieux refrains ainsi que plusieurs chansons anglaises, avec le gai concours de l'orchestre "Happy Farmers".

Au pays des tulipes

La seconde partie du programme se passait sur l'estrade. Elle comprenait un premier numéro très goûté intitulé "Au pays des tulipes". De gentils couples hollandais égayèrent l'assistance de leurs chansons et danses.

Caravane des Bohémiens

Puis ce fut le tour de la "Caravane des Bohémiens" avec chansons, piano, violon, siffleurs et danses. Numéro bien caractéristique, très bien exécuté dans un décor approprié d'un feu de bûche et d'un beau clair de lune.

Dans un champ de cotonniers

Pour la troisième pièce, nous étions transportés en Louisiane probablement, parmi des noirs dans un champ de cotonniers. Les choeurs et l'harmonisation étaient des plus agréables à écouter, les danses et les chants comiques furent vivement applaudis.

Bref, ces trois numéros sur la scène furent des mieux réussis tant au décor qu'à l'interprétation.

Allocutions

Les présidents des trois sociétés mentionnées plus haut firent chacun une courte allocution en termes choisis et délicats. Puis MM. René Dussault et Roland Couture, de St-Boniface, exprimèrent toute la joie qu'ils éprouvaient d'être parmi leurs nombreux amis de St-Jean-Baptiste.

Gagnante



Mlle Rose-Alma Sabourin, candidate des Chevaliers de Colomb, qui a gagné le prix du carnaval à St-Jean-Baptiste.

Après le tirage des prix offerts par les diverses sociétés, par les gens de la paroisse ainsi que par le Club d'Emerson, vint le moment de la proclamation de la reine du carnaval.

Couronnement de la reine

La foule qui était en suspens depuis longtemps connut enfin que Mlle Rose-Alma Sabourin avait l'honneur d'être la reine du carnaval.

Les trois jeunes filles, qui avaient été nommées candidates, montèrent sur l'estrade et Mlle Sabourin fut couronnée par M. le sénateur Beaubien. Il félicita chaleureusement Mlles Sabourin, Barnabé et Carroll et leurs associations respectives qui s'étaient dévouées pour une cause commune: celle d'aider à la construction d'une belle patinoire. M. le sénateur Beaubien le fit en termes élogieux et présenta un cadeau à chacune.

M. le curé S. Caron offrit ses félicitations et ses remerciements pour le beau succès du carnaval.

Remerciements

Les Chevaliers de Colomb, les membres de la Société agricole, la Jeunesse catholique désirent offrir leurs plus sincères remerciements à tous les paroissiens et amis de St-Jean-Baptiste, qui ont contribué au grand succès de leur carnaval.

Les revenus très satisfaisants, la bonne entente, le plaisir et la gaieté qui ont régné partout ont fait de ce carnaval de 1948 une fête paroissiale des plus agréables et des plus profitables.

Un merci bien chaleureux aux donateurs suivants: M. Georges Guertin, Vermette Frères, M. Edmond Bernier, M. Arthur Beaubien, M. Hector Valcourt, M. Edmond St-Amant, M. Edmond Desautels, M. Albert Gariépy, La Coopérative, Tessier Frères, M. Dumontier Sabourin, Mme Donat Dupas, M. William St-Laurent, le Club de gouret d'Emerson (3 prix).

Le comité de la patinoire veut souligner cependant, en plus de ceux dont les noms sont mentionnés plus haut, l'aide précieuse qu'il a reçue de M. et Mme A.-S. Beaubien. Mme Beaubien, par son esprit d'organisation et l'élaboration des programmes, a pu voir se réaliser la plus belle mascarade qui fut jamais dans la région.

Mariapolis

Mlle Simone Lecocq était de passage à St-Boniface dernièrement, en visite chez sa soeur, Mme Dollard Brodeur.

Notre-Dame de Lourdes

Sur le départ prochain des Chanoines Réguliers de l'I.C.

C'est le 9 mars 1948. L'événement dont l'annonce étreint tous les coeurs depuis trois semaines se réalise. Nos Révérends Pères Chanoines quittent la paroissse qu'ils avaient fondée en 1891. Les deux effroyables guerres d'Europe qui mobilisent tant de prêtres, empêchèrent le recrutement des sujets et la Communauté dut remettre la paroisse à S. E. Mgr l'Archevêque-Coadjuteur. Les adieux furent douloureux de la part des ouailles et du pasteur aimé, le R. P. A. Champagne, C.R.I.C., dont la santé chancelante motivait la retraite.

Les différentes organisations paroissiales offrirent à tour de rôle l'hommage de leurs regrets, de leur reconnaissance à notre digne curé et à ses dévoués collaborateurs, les RR. PP. Rodrigue Beauregard et Emile Champagne, C.R.I.C.

Dimanche, M. Joseph Deroche, à l'issue de la grand'messe solennelle, célébrée avec diacre et sous-diacre, lut une touchante adresse d'adieux et offrit au nom des paroissiens une bourse, tribut de gratitude et d'affection. Les Dames de Ste-Anne, les Jacistes, la Ligue régionale des Instituteurs et Institutrices, l'école du village, l'école de Cardinal, tinrent à honneur d'offrir à leur bien-aimé pasteur l'hommage de leur profond attachement et de leurs réelles sympathies. Les chantres, les syndics, le Cercle La Vérendrye, la desserte de Cardinal, rivalisèrent de délicatesses et de cordiales expressions de piété filiale envers des prêtres qui les ont tant aidés et encouragés.

Le R. P. Champagne répondit en termes émus, touchants, et orienta les esprits vers les vues de la Foi pour continuer l'oeuvre de Dieu dans la paroisse dont il dirigea les destinées pendant un quart de siècle. Il donna des directives empreintes de cet esprit surnaturel, philosophique et pratique qui les distingue.

Les paroissiens n'oublieront jamais ces précieux conseils, testament d'un Père. Puis il refit l'historique de la paroisse, au fil des plus touchants souvenirs, les réalisations merveilleuses opérées dans ce centre très français.

A nos bons Pères, notre fidèle et impérissable souvenir.

Voici l'adresse lue par M. Joseph Deroche:

Révérend Père Champagne, curé,
Mon Révérend Père,

C'est le coeur bien triste qu'aujourd'hui la paroisse se voit contrainte de dire "Adieu" à son curé et à la Congrégation qui a dirigé son développement prodigieux accompli en quelque 58 ans. En un jour mémorabe de 1890, votre prédécesseur, Dom Paul Benoit, jetait en pleine forêt les bases de ce qui devait être la paroisse la plus française de la Montagne Pembina. A sa suite, vous avez vécu, souffert, travaillé sans cesse pour le plus grand bien de la paroisse, comme l'étoile qui dirigeait les Mages. Le curé de la paroisse a toujours été celui vers lequel se dirigeaient les colons, cherchant cette terre promise où l'on peut élever une famille dans ses croyances et où l'on avait espoir de conserver sa langue et ses traditions. Sous cette impulsion continue la forêt a fait place et la paroisse la plus belle et la plus française de la Montagne s'est développée.

Mon Révérend Père, sans oublier vos prédécesseurs, Dom Paul Benoit et le R. P. Antoine Chalumeau, nous croyons à juste titre que vous avez fait partie de la grande famille paroissiale plus complètement que vos prédécesseurs. Nous ne pouvons nous empêcher de regarder en arrière vers 1905 et 1910 où un petit Frère se faisait remarquer par sa piété; il était celui qui devait être notre curé aujourd'hui. Mon Révérend Père, vous avez toujours été des nôtres, dans la joie comme dans la peine. Vous nous avez donné les meilleures années de votre vie; malgré une santé chancelante, vous avez donné sans compter, vous avez développé dans la paroisse une vie religieuse plus intense, vous nous avez aidés de toutes vos forces au maintien et à l'enseignement du français, vous avez toujours saisi toutes les occasions pour nous aider dans tous les domaines. Vous avez été pour nous un chef de famille, un père

Laurier

Partie de cartes

La partie de cartes du dimanche 7 mars, sous les auspices des Dames de Ste-Anne, était en faveur de l'Appel canadien pour les Enfants abandonnés d'Europe. Malgré le froid et les mauvais chemins, la salle était comble. Les résultats furent très appréciables.

Prix de bridge: M. Alfred Robert, Mme Fred Van Humbeck.

Prix de whist: Mlle Léda Lapointe, M. Aimé Lavallée; consolation: Mlle Francis Ducharme, M. Claude Deslauriers.

Prix d'entrée: Mme Philippe Gamache, M. Marcel Boisvert.

Il y eut aussi plusieurs parties de bingo, après quoi un succulent goûter fut servi.

La soirée se clôtura par des morceaux de piano exécutés par Rita Bouchard, Astrid Deremiens, Rémi et Arlette Bouchard; du chant, par Rémi Clément et Gilbert Jeannotte "Jamais on n'a vu"; deux chansons par quelques élèves de la haute école, et une saynète intitulée "Deaf Grand'ma". Les acteurs étaient: Evelyne Lapointe, Marie Monin, Marie-Thérèse Van Humbeck et Lucien Berthelette.

Les gagnants de la loterie furent: Mme Jean-A. Callarec—un assortiment de centres de table; Arlette Bouchard—une petite robe de fillette, ces objets furent donnés par nos Révérendes Soeurs; Denis Maguet—un couvre-pied pour bébé, don de Mme Clara Handfield, de Storthoaks; M. Laurence Pockett—une lampe aladin, don de Mme Robert Déprés, de Norwood.

bon et charitable envers tous; vous nous avez donné les plus beaux exemples, le plus grand bien des âmes a toujours été votre premier souci. Aussi, nous efforcerons-nous de nous souvenir toujours de vos enseignements. Nous osons espérer, cependant, que cette séparation ne sera pas complète et que nous aurons la joie de vous revoir de temps en temps.

Le souvenir de vos vicaires restera longtemps vivace parmi nous. Le R. P. Beauregard, admiré de tout le monde pour son dévouement pour les missions et les malades, laissera un vide qui se comblera difficilement.

Le R. P. Emile que nous avons à peine eu le temps de connaître et qui avait déjà fait tant de bien, s'en va, accompagné de nos meilleurs souhaits.

R. P. Champagne, R. P. Beauregard, R. P. Emile, votre départ met fin à ce lien étroit qui, par votre entremise, nous unissait à la France; c'est pour nous une perte irréparable et que nous déplorons.

Nous vous sommes reconnaissants et nous vous remercions du plus profond de notre coeur pour toutes les attentions, tout le dévouement, tous les sacrifices, tout le bien que vous avez fait pour nous et parmi nous. Vous laissez à Notre-Dame de Lourdes un souvenir ineffaçable. Le Père Tout-Puissant a voulu que nous subissions cette épreuve, il ne nous reste qu'à prier, prier pour le passé, prier pour le présent, prier pour qu'Il nous guide dans l'avenir. En cet instant suprême s'élève du coeur de tous vos paroissiens, petits et grands, jeunes et vieux, une ardente prière pour remercier Dieu de tout ce qu'il a fait pour nous par votre entremise, et aussi pour Lui demander de vous accorder la santé, de nombreuses années de vie sacerdotale fructueuses.

Nous nous permettons de vous demander en retour de prier un peu pour nous, pour que la paroisse conserve et affermisse son unité dans sa double épreuve, pour la plus grande gloire de Dieu.

Baptême

Gilles-Emile-Pierre, né le 7 mars, fils d'Aurèle Sibilleau et d'Andrée Monchamp. Parrain, Emile Sibilleau; marraine, Hélène Monchamp.

Lorette

Vous pensez peut-être que Lorette dort depuis quelque temps. Il est toujours actif. Depuis l'inauguration de la salle paroissiale, à la fin de novembre dernier, les paroissiens se font un devoir de se tenir occupés aux organisations paroissiales, telles l'assemblée annuelle de la Caisse Populaire, de la Coopérative des Consommateurs de Lorette, les réunions des Chevaliers de Colomb et autres. . .

Les parties de cartes au profit des oeuvres paroissiales sont organisées à tour de rôle par les différents districts, Lorette Centre, St-Cuthbert, Dufresne qui ont la légitime ambition de se surpasser l'un l'autre. La prochaine, celle de Lorette Ouest, aura lieu le 14 mars prochain. Venez en grand nombre encourager l'oeuvre paroissiale et surtout ceux et celles qui se dévouent et prennent charge de ces parties de cartes.

Plusieurs beaux prix ont été donnés. Sincères remerciements à tous nos donateurs et à tous ceux qui se dévouent si généreusement pour assurer le succès de ces parties. Bienvenue à tous.

Lorette possède plusieurs talents pour le violon, qui à chaque partie ont su nous égayer, accompagnés au piano par Mme G. Berri, Mlle E. Bohémier. M. A. Nolin nous exécuta un chant choisi de son répertoire.

Le R. P. D. Jubinville, O.M.I., si bien connu, prédicateur et orateur, nous entretenait sur les différents pays qu'il a traversés lors de son récent voyage en Europe. Nous avons beaucoup joui de ce moment et souhaitons l'entendre encore et davantage.

La collecte pour venir en aide à M. Ben. Funk et sa fillette, Rita, éprouvé par le feu, souffrant tous deux à l'hôpital de St-Boniface de leurs brûlures, fut un réel succès. Tous les paroissiens sympathisent avec ce cher éprouvé.

Le 17 mars prochain, à la salle paroissiale, sera donné gratuitement vues et conférence sur le cancer, par le Dr R. McDougall de l'Unité sanitaire. Vous êtes invités à y assister.

On annonce pour le 21 mars une partie de cartes organisée par les Chevaliers de Colomb de Lorette. Venez tous les encourager; on promet de bien s'amuser.

Somerset

Caisse populaire

Le mardi 24 février avait lieu l'assemblée annuelle de la Caisse populaire de Somerset, sous la présidence de M. Laurent Jubinville qui présenta le rapport du bureau de directon.

MM. Octavien Bergeron et C.-E. Champagne firent rapport pour les comités de crédit et de surveillance, respectivement.

M. Yves Rocan, gérant, présenta la bilan financier démontrant un progrès constant. Il y eut des discussions intéressantes.

Voici le résultat des élections: comité de direction: M. Exide Landry; comité de crédit: M. Joseph-Edouard Labossière; comité de surveillance: M. Léon Bruyère.

M. l'abbé E. Lavoie, curé, MM. C.-E. Champagne et Léon Bruyère adressèrent la parole.

Accident

Pendant qu'il vaquait à ses occupations comme préposé au réservoir à l'eau du Canadien National, M. Adélard Payette fut victime de graves brûlures lorsque ses vêtements prirent feu. Ayant réalisé que ses efforts pour éteindre les flammes étaient vains, il sortit dehors avec l'intention de se rouler dans la neige. Heureusement qu'un autre employé put le secourir. Il fut transporté chez le docteur A. Lécot qui pansa ses blessures. M. Payette fut transporté à l'hôpital de St-Boniface le lendemain, samedi 27 février.

Partie de cartes

Un comité conjoint de dames organisa une partie de cartes au profit des enfants d'Europe.

Il y eut un programme varié et l'on joua au bingo. M. Wilfrid Décosse agissait comme maître de cérémonie.

Les recettes se chiffrèrent à $200.00.

Çà et là

M. Louis Girouard est revenu d'un voyage en Californie.

Mme Adélard Payette rendit visite à son époux, actuellement à l'hôpital de St-Boniface, la fin de semaine dernière.

Sacre de Mgr L. Tétrault, P.B.

(Suite de la première page)

que de Saskatoon, Francis Schenk, évêque de Crookston, Henri Routhier, O.M.I., coadjuteur du vicaire apostolique de Grouard, et Leo F. Dworschak, auxiliaire de Fargo, et l'abbé mitré Severin Gertken, de Muenster, Sask.

Banquet

Après la cérémonie du sacre, un banquet qui réunit les évêques et les prêtres de l'étranger et du diocèse fut offert au nouvel élu dans la salle académique du collège de St-Boniface.

Biographie

Le nouvel élu, né le 21 mai 1904, à St-Malo, Man., fit ses études classiques au collège de St-Boniface, Man. Après son ordination sacerdotale, chez les Pères Blancs, à Carthage, dans l'Afrique du Nord, le 29 juin 1929, le R. P. Laurent Tétrault fit une courte visite à ses parents à La Broquerie, Man., puis s'embarqua pour l'Angleterre où il allait étudier un an à l'Université de Londres pour prendre ses degrés en pédagogie.

En 1930, il partait pour la mission de Bukoba; après trois ans de fructueux apostolat, il prenait la direction des écoles du vicariat, comme secrétaire d'éducation. En 1935, il devenait économe général et il occupa ces deux importantes charges jusqu'à ce jour. En 1936, il avait administré le vicariat de Bukoba, lors du chapitre général de la société auquel assistait son évêque, Mgr Huwiler, qui vient de démissionner.

Il devient vicaire apostolique de Bukoba, en Afrique Equatoriale.

Le cinquième sacre à St-Boniface

La consécration épiscopale de S. Exc. Mgr Laurent Tétrault, P.B., est la cinquième cérémonie du genre dans la ville de St-Boniface.

Mgr E. Grouard, O.M.I.

Le 1er août 1891, Mgr Emile Grouard, O.M.I., était élevé à la dignité épiscopale, dans l'ancienne cathédrale de St-Boniface, comme vicaire apostolique d'Athabaska-Mackenzie, par Mgr A.-A. Taché, O.M.I., notre premier archevêque, qui était assisté de Mgr V. Grandin, O.M.I., évêque de St-Albert, et de Mgr Shanley, du Dakota, comme co-consécrateurs. Mgr Shanley donna le sermon en anglais, et le R. P. Leduc, O.M.I., prêcha en français.

Mgr L.-P.-A. Langevin, O.M.I.

Le 19 mars 1895, en la fête de saint Joseph, avait lieu, encore dans l'ancienne cathédrale, le sacre du second archevêque de St-Boniface, Mgr Louis-Philippe-Adélard Langevin, O.M.I., qui avait comme consécrateur, Mgr E. Fabre, archevêque de Montréal, et comme co-consécrateurs, Mgr J.-T. Duhamel, archevêque d'Ottawa, et Mgr V. Grandin, O.M.I., évêque de St-Albert. Mgr L.-N. Bégin, archevêque-administrateur de Québec, y donna le sermon de circonstance. Toute une brochure a recueilli les détails des fêtes grandioses qui se déroulèrent alors, en notre ville et à Winnipeg.

S. Exc. Mgr A. Béliveau

Le 25 juillet 1913, il y aura 35 ans cet été, c'est la consécration de S. Exc. Mgr Arthur Béliveau qui réunissait, dans la nouvelle cathédrale, une foule des plus imposantes de dignitaires ecclésiastiques et civils de toutes catégories. Mgr Adélard Langevin, O.M.I., assisté de Mgr O. Mathieu, évêque de Régina, et de Mgr A. Pascal, O.M.I., évêque de Prince-Albert, comme co-consécrateurs, était tout heureux de présider cette cérémonie pontificale qui lui procurait l'évêque-auxiliaire de son choix. S. Exc. Mgr J.-T. McNally, nouvel évêque de Calgary, y donna le sermon en anglais, et Mgr A.-A. Cherrier, P.A., vicaire général du diocèse à cette époque, prêcha en français.

S. Exc. Mgr J.-H. Prud'homme

Le 28 octobre 1921, S. Exc. Mgr Pietro di Maria, délégué apostolique au Canada, venait à St-Boniface consacrer dans notre cathédrale le deuxième évêque de Prince-Albert et Saskatoon, S. Exc. Mgr Joseph-Henri Prud'homme, premier enfant du Manitoba, né à St-Boniface même, élevé à la dignité épiscopale. Les évêques co-consécrateurs furent alors S. Exc. Mgr A. Béliveau, archevêque de St-Boniface, et S. Exc. Mgr O. Charlebois, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin. Les sermons français et anglais y furent donnés par S. Exc. Mgr O.-A. Mathieu, archevêque de Régina, et S. Exc. Mgr H. J. O'Leary, archevêque d'Edmonton.



Allocution de S. Exc. Mgr G. Cabana au banquet

Votre Honneur,
Excellences,
Rév. Messieurs,
Mesdames, messieurs,

Le passage suivant de saint Ignace d'Antioche fera bien comprendre pourquoi l'Eglise toute entière, l'Eglise de St-Boniface et celle de Bukoba particulièrement sont aujourd'hui dans l'allégresse: "L'évêque, écrivait ce saint martyr, personnifie le Père céleste; aussi tous lui doivent-ils obéissance comme à Dieu. Ce saint évêque voyait les prêtres siéger autour de lui comme les Apôtres aux côtés du Christ; les diacres accomplissaient en sous-ordre leur ministère sacré puis les fidèles constituaient une vraie famille dans la plus étroite union de pensée et de volonté avec le pontife, le père commun de tous: une seule prière, une seule eucharistie, un seul et même culte, une entière communauté de vie, d'aspirations et d'affections; le père dévoué pour ses enfants et attentif à leurs moindres besoins; les fils soumis joyeusement à leur père et remplis d'une sainte vénération; un amour réciproque unissant les coeurs et les fixant tous en Dieu".

A un anniversaire de son sacre saint Léon exprimait à son peuple de Rome la même idée dans ces termes-ci: "C'est l'esprit de foi qui vous fait vous réjouir de notre élévation comme si elle vous atteignait personnellement. Il est bien vrai, en effet, que le don du sacerdoce suprême intéresse le corps entier de l'Eglise: spécialement abondantes sont les grâces que répand sur le chef de famille l'huile sainte du sacrement, mais les membres les plus humbles en reçoivent aussi une part qui n'est pas négligeable".

Aussi ce saint pape disait-il à son peuple fidèle la satisfaction qu'il éprouvait à le voir si bien apprécier les immenses bienfaits de la consécration épiscopale.

C'est aussi ce que vous avez compris, chers diocésains et chers amis, qui êtes rassemblés en ce moment autour du nouvel élu.

Je tiens à remercier tout d'abord mes frères dans l'épiscopat qui sont venus d'un peu partout pour partager notre joie. Votre présence nous honore et nous réconforte en même temps qu'elle affirme hautement l'union qui existe entre les membres du corps mystique. Ma gratitude va spécialement à tous les membres de mon clergé, à nos communautés religieuses d'hommes et de femmes qui ont répondu si filialement et si généreusement à l'appel qu'on leur a fait; vous m'en voudriez de ne pas féliciter tous les fidèles du diocèse qui ont voulu, par leur offrande, manifester leur compréhension des grandes bénédictions que le bon Dieu a répandues en ce jour sur notre diocèse.

Saint François de Sales dit quelque part dans ses oeuvres "qu'en certains jours de fête les saints se penchent sur les balustres du ciel pour regarder ce qui se passe sur la terre". Par les yeux de la foi, nous pouvions voir les pionniers du diocèse se réjouir ce matin avec nous. C'étaient, nous n'en doutons pas, tout d'abord nos premiers évêques dont les ossements reposent dans la crypte de notre cathédrale. — C'était Monseigneur Provencher, qui fut non seulement un évêque grand (puisqu'il mesurait 6 pieds, 4 pouces) mais celui que l'histoire appellera le grand évêque, fondateur du diocèse, premier professeur de notre Collège de Saint-Boniface qui lui doit son origine. Il devait suivre avec intérêt le 5ème sacre qui eut lieu dans Saint-Boniface, lui qui travailla tant à recruter des vocations sacerdotales dans la vigne que le Seigneur lui avait confiée.

C'est Monseigneur Taché, évêque missionnaire, premier archevêque de St-Boniface, à qui le Canada doit de posséder tout l'Ouest, qui devait être heureux du sacre du premier manitobain élevé à l'épiscopat pour une terre étrangère et du 4ème élève sorti de notre Collège de Saint-Boniface.

C'est Monseigneur Langevin qui devait trépigner de joie de voir le 3ème canadien de langue française recevoir l'onction sainte dans la cathédrale édifiée par ses soins au milieu de courses, de travaux apostoliques et de luttes incessantes.

Ce furent aussi les évêques coadjuteurs, le saint Monseigneur Grandin et Monseigneur Yelle qui durent s'unir à nous en ce jour à jamais mémorable.

Ce sont tous les anciens missionnaires et prêtres qui ont souffert et travaillé au milieu de difficultés et de souffrances incroyables pour nous préparer la moisson si blanche que nous récoltons dans la joie "Euntes ibant et flebant, mittentes semina sua". — Et nous, sans mérite de notre part, nous venons chargés de leurs gerbes "Venientes venient cum exultatione, portantes manipulos suos" (ps. 125-6).

Ce sont les parents du nouvel élu qui de là-haut s'unissaient et se réjouissaient ce matin avec ceux qu'ils ont laissés sur la terre. C'est le Seigneur qui a voulu récompenser ceux qui nous ont précédés et c'est Lui qui répand sa grâce sur ceux qui ne lui refusent pas les enfants nombreux à eux destinés de toute éternité. "Haec dies quam fecit Dominus, exultemus et laetemur in ea".

Your Honour,
Your Excellencies,
Dear Friends,

I wish to thank you for attending the consecration of one of the native sons of our Province who has been appointed bishop of the Apostolic Vicariate of Bukoba. The lieutenant-governor in a province is for us the symbol of the civil authority which comes from God. The White Fathers were taught long ago by their founder — Cardinal Lavigerie — to always respect the government established in the missions where they would be sent, even if they would have to deal with the black chiefs of justice of the smallest districts.

We believe that it is our duty in the turmoil of politics which prevails especially in Europe to manifest a greater respect and reverence for all authority — either civil or religious. By doing so we counteract the evil influence of all those who deny the existence of God and of His Providence that rules the world through human beings.

May I add also that we are greatly honoured in having with us so many archbishops, bishops, abbots and prelates who have come from the far East and West and also from the other side of the boundary, from our friendly country. I voice the feeling of all the faithful and the clergy of my diocese by expressing to one and all our deepest and heart-felt gratitude.

Excellence, Révérendissime, Monseigneur le nouvel-élu, vous m'étiez déjà cher comme un enfant du diocèse qui nous faisait honneur puisque vous étiez en plus d'être Procureur et Directeur des Ecoles, le bras droit de votre vieil évêque qui a résigné son poste; vous l'êtes devenu davantage par la consécration épiscopale qui m'a fait votre père et comme le, diront vos noirs au Tanganyika le grand-père de vos 105,000 enfants. Vous aurez besoin de prêtres, de religieux et de religieuses et aussi de l'argent qui est un peu le nerf de la guerre que vous devrez continuer contre les puissances infernales si puissantes en pays de missions. Vous avez toute juridiction pour tendre vos filets dans notre beau diocèse de Saint-Boniface tant que vous demeurerez au milieu de nous. Nous sommes convaincu selon ce que promettait Benoit XV, que pour un missionnaire que vous nous enlèverez le bon Dieu nous en rendra 10 autres.

Vous retournerez dans quelques mois dans votre cher Bukoba, dans cette belle partie de l'Afrique que les missionnaires appellent le Paradis terrestre tel qu'il devait être après la chute originelle; dans ce pays où les fleurs aux couleurs variées et chatoyantes n'ont presque pas de parfum, où les oiseaux ont un plumage des plus charmants, mais un ramage souvent des plus rauques, où les insectes pullulent mais dont quelques-uns fournissent (tels les fourmis et les sauterelles) des plats délicats aux fins gourmets, où les bêtes fauves et les serpents ne nuisent jamais aux missionnaires. Vous souffrirez bien encore parfois de la fièvre, de l'incompréhension de quelques missionnaires nés sous d'autres cieux. Vous vous ferez enlever de temps à autre par votre cuisinier transformé en infirmier ces malheureux insectes appelés chiques qui se logent sous les ongles et amènent la gangrène aux pieds si on les y laisse. Je me rappelle encore l'opération par vous subie après le dîner pris ensemble chez les Pères Blancs de Kisubi. Nous admirions tout étonnés, avec de grands yeux, l'habileté du nègre qui enlevait avec une épingle de sûreté cet insecte qui vous faisait souffrir depuis quelques jours.

Votre Afrique évolue rapidement. Elle ne sera plus sous votre épiscopat ce qu'elle était à votre arrivée comme jeune missionnaire. Il est important que nous vous aidions à la christianiser, autrement ce ne sera qu'un vernis de civilisation qui tombera au premier choc et qui occasionnera bien des maux comme nous le voyons par ce qui se passe dans ces pays à civilisation factice qui ont recouvré récemment leur indépendance. C'est le siècle de la conversion de l'Afrique, aimait à dire Pie XI. Vous serez un des généraux de l'avant-garde; nous vous soutiendrons de nos prières et un peu de nos aumônes. Le bon Dieu nous le rendra au centuple, dans notre diocèse, en missionnaires et en argent. Vous y ferez une oeuvre de conversion à laquelle tout membre du Christ doit s'associer dans cette Afrique qui donne actuellement à l'Eglise le plus d'espoir et de consolations, comme le disait Sa Sainteté Pie XII dans l'audience du 4 novembre dernier. Que notre patron, Saint-Boniface, grand missionnaire, lui aussi, vous accompagne et vous protège!



Sermon prononcé par S. E. Mgr Lacoursière, P.B., à la cérémonie du sacre

(Ecce vobiscum sum usque ad consummationem saeculi) Mathieu 28, 20.

Excellences Illustrissimes,
Mes bien chers Frères,

Notre-Seigneur est sur le point de monter au Ciel. Il va quitter ses apôtres qu'il a formés, mais auxquels Il laisse une tâche au-dessus de leurs forces humaines. Déjà, Il leur a promis de ne pas les laisser orphelins, aujourd'hui, c'est une plus grande assurance qu'Il leur donne: "Tout pouvoir m'a été donné, dit-il, au Ciel et sur la terre. Allez, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, les enseignant à observer tout ce que je vous ai commandé et voici que je suis avec vous jusqu'à la consommation des siècles". Forts de cette promesse divine les apôtres partirent après la Pentecôte, ils se dispersèrent à travers le monde; ils n'étaient que douze, mais ils avaient les paroles de la Vie éternelle, ils avaient avec eux, le Tout-Puissant.

Les Princes et les nations de la terre s'élevèrent contre eux, ils eurent à tenir tête aux forces liguées du monde et de l'enfer, mais "qui est semblable à Dieu?" Ils fondèrent l'Eglise, notre Eglise, qui depuis dix-neuf siècles se perpétue toujours en dépit de ses ennemis, le monde et l'enfer, parce que le Christ est avec elle, et il en sera ainsi jusqu'à "la consommation des siècles".

Nous assistons aujourd'hui, dans cette belle cathédrale de St-Boniface, à des solennités religieuses dont le but est précisément de justifier la promesse de Notre-Seigneur, de perpétuer son héritage, de sauvegarder la continuité de la discipline de l'église, de la Tradition, des enseignements divins jusqu'à la fin des temps.

Depuis deux ans, l'Eglise de Bukoba, en Afrique équatoriale, est dans l'expectative, elle attend un Pasteur. Son Chef Vénéré et aimé, après plus de cinquante ans de labeurs apostoliques, fatigué, épuisé, trahi par l'âge, a demandé à Rome un successeur et il lui a été donné en la personne d'un de ses fils, enfant du Manitoba, que Son Excellence Illustrissime de St-Boniface, vient d'élever à la plénitude du sacerdoce. Pontife vénérable, géant de l'apostolat en terre africaine, il est aujourd'hui avec nous par la pensée, avec nous il se réjouit, car l'Elu de ce jour n'est-il pas son fils bien-aimé, n'a-t-il pas été le compagnon de son apostolat, le témoin et le confident de ses succès et de ses joies, comme de ses difficultés et de ses peines? Il fait sienne, nous n'en doutons pas, cette prière du Pontifical à l'Evêque consécrateur: "Révérendissime Père, la Sainte Eglise vous prie d'élever ce prêtre, ici présent, à la charge d'évêque."

Cette prière de l'Eglise vient d'être exaucée et nous saluons avec respect et fierté le nouveau Vicaire Apostolique de Bukoba. Enfant du Canada, fils des régions de l'Ouest, où l'air est pur, l'horizon sans limites et l'avenir rempli de si belles promesses. Tant d'attraits si alléchants qu'ils fussent, ne pouvaient satisfaire son âme magnanime; ils lui offraient des avantages terrestres, mais seuls Dieu et les âmes pouvaient répondre à son idéal. Il y a quelque vingt-cinq ans, jeune encore, il faisait généreusement ses adieux aux siens, pour se faire missionnaire. L'"ITE DOCETE", "Allez, enseignez toutes les nations. . ." résonnait à ses oreilles. L'Afrique lui tendait les bras et il partit. L'Est canadien, Québec le garda encore une année, puis ce furent l'Algérie et la Tunisie, où il fit son Noviciat et compléta ses études théologiques. Il allait prendre le chemin de l'Afrique centrale lorsqu'on lui demanda de passer une dernière année en Angleterre, pour y suivre des cours de pédagogie. Enfin, après tant d'années, mais bien préparé, il partait pour le vicariat de Bukoba, sur les bords du lac Victoria, un des plus beaux centres d'Apostolat de l'Afrique.

Il serait trop long de narrer toute la carrière missionnaire du nouveau Vicaire apostolique. Tour à tour, simple missionnaire, professeur, économe général, secrétaire de l'éducation, toujours et partout, il s'acquitta de ses fonctions à la grande satisfaction de ses supérieurs, de son Vicaire apostolique, dont il fut toujours le bras droit. Sans s'en douter, surtout dans les dernières années, à côté de son Evêque, qu'il aimait et vénérait, il fit l'apprentissage de sa future vocation de Vicaire Apostolique. Il lui a été facile, tout à l'heure, de réciter la formule du serment exigé de tout élu à l'épiscopat: "Je serai dès à présent et à jamais fidèle et obéissant à l'Apôtre Saint Pierre, à la sainte Eglise romaine, à notre très saint Père le Pape Pie XII, et à ses Successeurs légitimes." Il promettait d'être et de faire ce dont il a toujours été témoin à côté de son vénérable maître, vétéran exemplaire des missions.

Après avoir promis obéissance et soumission au Saint-Siège, s'être engagé à défendre ses droits et ses prérogatives, à se conformer à la discipline de l'Eglise au sujet de ses relations d'Evêque avec le Saint-Siège en récitant la formule du serment, il prononça d'une voix ferme le "Je le veux" de l'examen et le "Je le crois" des demandes touchant la Foi. Toutes les cérémonies du Pontifical pour la consécration des Evêques étant épuisées, nous pouvons nous écrier: "Habemus Pontificem, l'Eglise de Bukoba a un nouveau Vicaire apostolique."

Le Pontife nous apparaît dans la vision d'un pasteur, dirigeant un troupeau de brebis, belle figure que nous devons aux Prophètes, à Jésus lui-même, et à l'Eglise après eux. Isaïe parlait du Rédempteur comme d'un Pasteur "Comme un pasteur, il fera paître son troupeau." "Et je susciterai sur elles un pasteur unique pour le paître", disait Ezéchiel. Notre-Seigneur lui-même s'est défini: "Je suis le bon Pasteur" et dans ses instructions à ses apôtres, il donne la définition du bon Pasteur. Le bon Pasteur connaît ses brebis, les aime, va à la recherche des dispersées, il donne sa vie pour elles.

Nous souhaitons au nouveau vicaire apostolique de Bukoba d'être pasteur, le bon pasteur; nous unissons nos prières aux siennes pour obtenir du Bon Pasteur Divin une charité sans bornes, un zèle sans limites pour le bien de ses ouailles, pour leur sanctification, afin de pouvoir dire comme son Divin Maître, à l'heure de la récompense: "de ceux que vous m'aviez donnés, je n'en ai perdu aucun".

L'Eglise de Bukoba a un pasteur, comme elle a un apôtre. Avec lui, lui ont été données la Foi, la morale évangélique, la force sanctifiante du Christ et de son Eglise. C'est pour elle la voie, la vérité, la vie. Mais c'est pour le nouvel élu tout un programme auquel s'ajoutent les plus lourdes responsabilités. Devant une telle tâche, s'il ne songeait qu'à ses forces, tout pontife se sentirait écrasé; mais s'il est faible, laissé à lui-même, il peut tout en Celui qui le fortifie, en son Roi, son Maître et son Dieu.

Revêtu de l'autorité qui vient de Dieu, il est prince dans son Eglise. A elle incombe le soin de le faire respecter. Elle couronne sa tête d'une mitre précieuse, symbole de la vérité rayonnante dont il est le dépositaire; elle lui place sur la poitrine une croix resplendissante, symbole des trésors de la rédemption dont l'évêque est le distributeur; dans son annulaire, une bague d'or annonce son union mystique avec l'Eglise, son épouse; dans la main, une crosse solide, qui est son soutien et signifie son pouvoir et son autorité.

C'est orné de la plénitude du sacerdoce et revêtu de vos insignes sacrés que l'Eglise de Bukoba vous recevra, Excellence, dans quelques mois. Ils seront tous là, présents, de corps ou d'esprit, les missionnaires, Pères, Frères et Soeurs, le clergé indigène, les religieux et religieuses noires, les catéchistes, vos cent mille chrétiens, faisant résonner l'air de l'"Ecce Sacerdos Magnus" et adressant au ciel leurs prières ferventes pour que la santé, résistant au zèle qu'ils connaissent, vous permette de passer au milieu d'eux de nombreuses années pour le plus grand bien spirituel et temporel de leur jeune Eglise.

Il me reste, Excellence Révérendissime, un devoir bien doux à remplir, celui de vous apporter au nom de notre Société, de son supérieur général et de tous vos confrères Pères Blancs, avec nos félicitations les plus sincères, nos remerciements pour l'honneur que vous nous faites aujourd'hui et nos voeux pour un long et fécond apostolat.

Je m'en voudrais de descendre de cette chaire sans avoir un mot de remerciement pour l'Eglise de St-Boniface et son pasteur vénéré. Comment ne pas voir dans la cérémonie d'aujourd'hui, la marque de cette fécondité merveilleuse dont seule est capable l'Eglise du Christ?

Hier seulement, l'Eglise du Manitoba était à ses origines; pays de missions elle-même, elle luttait pour son existence, pour sa survivance. Nous les avons encore tous présents à la mémoire, les noms de ses fondateurs, lutteurs infatigables, héros invincibles des libertés et prérogatives de l'Eglise. Ils ont semé dans les larmes, ils moissonnent aujourd'hui dans la joie. Ne sont-ils pas, en effet, avec nous aujourd'hui, ces pontifes, ces simples prêtres, ces religieuses dont l'histoire gardera à jamais les noms? Toujours présents, usant de leur pouvoir d'intercession auprès du Tout-Puissant, ils prient pour la fécondité de l'Eglise qu'ils ont fondée, leurs prières, unies au zèle apostolique d'éducateurs vraiment catholiques, unies à la foi de parents admirables d'esprit chrétien, ont obtenu à l'Eglise de St-Boniface de donner un pontife à sa jeune soeur africaine de Bukoba; qu'ils en soient tous remerciés et félicités.

Et vous, Excellence Révérendissime, consécrateur de notre nouveau vicaire apostolique, héritier de la gloire de vos illustres devanciers, vous avez voulu vous montrer digne de leur zèle et de leur charité. C'est l'Afrique, c'est la Société des Pères Blancs, c'est un frère pontife, que vous avez obligés: puissent leurs prières obtenir du ciel pour votre Excellence, votre clergé, vos fidèles, toutes vos oeuvres, les plus abondantes et les plus précieuses bénédictions.

Qu'il en soit ainsi pour la plus grande gloire du Père, du Fils et du St-Esprit.

Sermon prononcé par S. E. Mgr G. C. Murray, C.Ss.R., à la cérémonie du sacre

This morning, as this solemn ceremony unfolds, it is no effort for us, inspired by our faith, to hear the Words of Our Divine Savior to His Apostles: "All power is given to Me in heaven and on earth — As the Father hath sent Me, I also send you."

The Son of God was sent into the world by His Eternal Father to teach Divine Truth, to acquire and impart Divine grace, to rule and guide the souls of men to their final destiny. He came to teach truth. He Himself was the truth. He came to impart divine life. He Himself was the life. He came to lead souls along the road to Heaven. He Himself was the Way.

"As the Father hath sent Me, I also send you." The Apostles were sent by Christ as Christ was sent by the Father. They were sent to teach, to impart life, to rule and to guide.

That solemn commission of Christ — that sending of the Apostles — is not only being recalled to memory this morning. It is being repeated. It is Our Lord Himself in His consecrated representatives and instruments who is the High Priest in this inspiring ceremony. It is Our Lord's Words that are being re-uttered and it is in His power that they are effective.

A Bishop is being made — a successor of the Apostles in their pastoral office — a ruler of the Church of God. The Church is the Body of Christ. It is a reincarnation of Christ. He is its head. His Spirit is its soul. It is a living organism, and it lives with His life.

The Church of God is one as God is one, and the Bishop—in a certain territory — is a representative of that unity. He is the builder of that unity. All the priests, all the faithful are united to him. They make up one family, of which he is the bond of union. He, in turn, is united with all the other Bishops throughout the world — in faith and in love — and the entire body of Bishops is united with the Holy Father — the Vicar of Christ on earth.

The Bishop is the bond of unity. If you are one with your bishop, you are one with the Church, you are one with Christ.

The Bishop is the mutual love of the members of the Church made visible. He sums up the family of the faithful. In loyalty to him is loyalty to God. The veneration of which he is the object, the love which he inspires is for his office not for his natural personal qualifications. Your love of him is your love of the fellowship of the faithful. And the faithful are entitled to your special affection, according to the words of St. Paul to the Galatians: "Be generous to all but especially to those who are one family with you in the faith — those who are of the household." Your love for your bishop is your love for the Church, for God's spiritual family.

And the faithful are all members of the Body of Christ, which is the Church. The members have various functions, not all equally important, not all equally honorable, but all — in some degree — contributing to the welfare of the whole. All functions are related one to the other, all members have influence one on another in the common life. The Bishop — the bond of unity and of love — shows forth the organic inter-relation of the members, the intimate influence of each on all. He is a constructive member.

This morning, then, a bishop is being consecrated. A successor of the Apostles is being sent to teach, to sanctify, to rule. He is being sent to Africa.

The Son of God, made-man gave Himself in redemption for all — for every human being without exception. He founded His Church to apply to all men, wihout exception, the merits of His redemption. The Church of Christ is Catholic. It is for all. Every human soul was created by God. Christ shed His Blood for every human soul. The Church is sent to every human soul: "you must go, making disciples of all nations" (Mt. 28:19) "Preach the Gospel to every creature" said our Lord to the Apostles. The Church is to go everywhere and to teach all. There is to be no distinction of language, race, color or condition.

It may be, in the designs of Providence, that the faith which is dying in Europe will live, if not in Asia, then in Africa. It may be that the dark continent will become the continent of light. It may be that the ancient glories of the African Church will experience a triumphant resurrection. All this may come to pass, but whether it does or not, the mandate of Christ will be carried out and bishops will go to Africa in search of souls to be won for the Lord.

Bishop Tétrault is going to a field that he loves. He is going back, as a Bishop, to the poor among whom he has labored as a priest. It was not a natural spirit of adventure, it was not the known; it was not the fascinating lure of the mysterious and the account of hardy explorers that led him first to Africa. It was the call of Christ, the Son of God. It was His invitation to the Apostolate "Go, sell what thou hast and come, follow me." It was the divine summons to what we call the "Foreign Missions." It was love of Our Lord and of souls that prompted his sacrifices and his labors. He left home and kindred and joined the White Fathers, the Missionaries of Our Lady of Africa.

The Missionaries of Our Lady of Africa! What a powerful influence on his youthful mind and heart. What did he read behind those flowing white robes and that Rosary encircling the neck with the Crucifix resting on the heart. He read devotedness to an apostolate hidden from the outside world. He read of hardship, but of happiness too. He felt that God wanted him to be one of them. For years now, without ever looking back, he has plowed a lonely but not ungrateful furrow. He has come home to be consecrated a Bishop. He is going back to Africa. But he is not going into exile. He is going home. A Catholic Bishop is never an exile. He is always at home.

We, as Canadians, are thrilled by the devotedness of one of our own and legitimately proud of the honor that is his. It is not so long since we, as a country, emerged from the status of a Missionary Land. It is not so long since Canada became a part of that Church of God. And already our young men and women, in the priesthood and the religious life, have gone to the ends of the world.

The Church in Canada is youthful, it is true, but it is vigorous. It is happy in the privilege of contributing to the building up of the Church of God in other lands. It is happy today, to surround with its prayers and good wishes Bishop Tétrault of Bukoba.

Le champ d'apostolat de S. Exc. Mgr L. Tétrault

Le jeudi 11 mars, dans la cathédrale de St-Boniface, S. Exc. Mgr Laurent Tétrault, vicaire apostolique de Bukoba, a été sacré par S. Exc. Mgr Georges Cabana.

Nos lecteurs nous sauront gré, sans doute, de leur donner un aperçu du champ d'apostolat confié à Mgr Tétrault.

Situation géographique du Vicariat de Bukoba

Le Vicariat de Bukoba est situé au centre de l'Afrique, près du lac Victoria, dans le pays du Tanganyika, en mandat anglais. Il est borné au nord par l'Ouganda, Vicariat dirigé par Mgr Joseph Cabana, frère de Mgr l'Archevêque de St-Boniface; à l'est par le lac Victoria; au sud par le Vicariat de Kigoma et à l'ouest par le Territoire Belge: Ruanda et Urundi.

Le Vicariat de Bukoba compte 105,000 catholiques sur une population totale d'à peu près 500,000 habitants.

Début d'apostolat

Mgr Tétrault est le quatrième évêque appelé par le Saint-Siège à diriger les destinées de ce pays. Seul le premier de ses prédécesseurs, Mgr Hirth, est décédé. Le deuxième, Mgr Sweens, est âgé de 90 ans, et le prédécesseur immédiat, Mgr Huwiler, est arrivé à l'âge de 80 ans. Ceci est certainement d'un bon augure et très encourageant pour le jeune évêque.

Les premiers Pères sont arrivés en 1892. Les débuts furent on ne peut plus difficiles; Mgr Hirth et ses compagnons durent se déplacer 7 fois avant de fonder la première mission. Chacun des petits rois les chassait de son royaume. C'est la raison qui détermina le nom de la première station: Notre-Dame des Sept Douleurs.

Longtemps, les premiers catéchumènes durent se cacher pour prier et ceux des priants qui étaient connus de certains roitelets n'étaient plus en faveur de la cour, loin de là. La situation a bien changé puisque cette première station a donné naissance à 16 nouvelles stations dont plusieurs ont actuellement plus de 10,000 baptisés.

Aujourd'hui, Bukoba compte 105,000 catholiques et 10,000 en voie de le devenir.

Si Mgr Tétrault avait le personnel et les ressources voulus, c'est 10 nouvelles stations qu'il devrait fonder pour décongestionner les missions populeuses et aider les chrétiens trop éloignés.

Dans une mission en particulier, les fidèles font jusqu'à 73 milles à pied pour venir recevoir les sacrements. Inutile de dire que ces braves gens réclament à grands cris des Pères pour leur petite patrie, et ce ne sont pas les seuls qui réclament avec raison.

Influence de la mission

L'influence de l'Eglise catholique s'est accrue avec le nombre des baptisés et, aujourd'hui, surtout dans les grandes missions, le prêtre est respecté et aimé de tous, même des païens.

On admire ceux qui s'inscrivent pour prier et, si des empêchements de polygamie et de paresse retiennent quelques-uns, la plupart comptent être baptisés au moment de la mort, ce qui arrive le plus souvent.

Dans les missions plus récentes, où les conversions se font chez les jeunes gens et les jeunes filles surtout, l'Eglise doit batailler pour entrer et le milieu reste bien païen et plein de tentations pour les nouveaux convertis.

Collaborateurs

Pour évangéliser et maintenir dans la foi ses ouailles, Monseigneur n'a que 42 Pères et Frères de la communauté des Pères Blancs et 24 prêtres natifs du pays. Les Soeurs Blanches n'ont que trois maisons, mais elles font un bien immense par l'éducation des filles et le soin des malades. Dommage que Monseigneur ne puisse mettre dans chaque mission une maison de Soeurs Blanches; ce serait une bénédiction pour le pays. Malheureusement, la grande question est toujours la question financière et aussi celle du personnel.

En plus des 24 prêtres Noirs, qui ont la charge de 6 stations qu'ils conduisent très bien, Mgr est secondé par deux communautés indigènes: une de Frères et une de Soeurs.

Les Frères ne sont encore qu'une quinzaine, mais l'esprit qui les anime est excellent et on fonde de grands espoirs sur les services qu'ils pourront rendre, surtout dans l'enseignement, quand ils seront plus nombreux.

Les Soeurs indigènes se sont développées davantage et Monseigneur peut déjà compter sur une soixantaine de Professes. Elles s'occupent surtout de l'éducation des filles et de leur maintien dans la foi après leur sortie des écoles, et des autres missions qui manquent de Soeurs Blanches.

Les écoles

Une question vitale pour le Vicariat est l'éducation chrétienne des enfants. Jusqu'ici, cela a été la grande oeuvre de Mgr Tétrault et, si nous avons une excellente organisation, qui dépasse de beaucoup les écoles gouvernementales, nous le devons à Mgr Tétrault, qui y a consacré toute sa vie sacerdotale.

A son arrivée à Bukoba, en 1930, nous n'avions que quelques écoles enregistrées avec peu d'instituteurs diplômés. Mgr Tétrault, encore tout jeune prêtre, fut chargé du développement et de l'organisation de ces écoles. Aujourd'hui, sans compter le Petit Séminaire, qui instruit nos futurs prêtres, il y a une école supérieure d'anglais, et une grande Ecole normale.

Le nombre des écoles élémentaires enregistrées avec instituteurs diplômés s'élève à 25 et elles continuent à se développer. La plupart des places avantageuses dans l'administration à Bukoba sont détenues par nos anciens élèves. On les trouve même partout dans le Tanganyika.

Mgr Tétrault a dû travailler et lutter beaucoup pour arriver à ces magnifiques résultats et ce sont sans doute les grands succès qu'il y a obtenus qui ont poussé le Saint-Père à lui confier la houlette de premier Pasteur de Bukoba.

Nous dirons en terminant que nous avons dans certaines missions des mouvements d'Action catholique puissants et bien généreux. On serait peut-être étonné, dans nos pays chrétiens, de voir combien de nos gens, si on les y encourage, peuvent être apôtres auprès de leurs semblables.

S. Exc. Mgr Tétrault a foi en la générosité de ses compatriotes. Enfant du Manitoba, il espère de tout coeur que ses compatriotes ne l'abandonneront pas et qu'ils le soutiendront dans ses oeuvres, afin qu'il puisse étendre davantage le règne de Notre-Seigneur dans ces contrées, hier encore assises dans les ténèbres du paganisme.

Alfred LANCTOT, P.B.



L'an dernier, plus de 2,000 Canadiens

sont nés dans les avant-postes de la CROIX-ROUGE

Cette page est commanditée par:

WINNIPEG

J. H. Ashdown Hardware Co., Ltd.

Weston's Bread & Cake (Canada) Ltd.

ST-BONIFACE

Marcel-J. Choiselat
Park Garage — Park Hotel

La Cusson Lumber Cie Ltée

Dufault Sheet Metal & Retinning Co.

Hôpital St-Boniface

J.-A. Lanthier & Fils
(Magasin de quincaillerie)

Les Révérends Pères Oblats

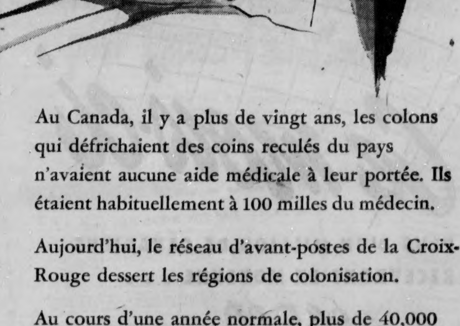
International Laboratories
(Manufacturiers pour la Cie Marshall-Wells)

Toupin Lumber & Fuel Co., Ltd.

St. Boniface Hardware Co.

Ville de St-Boniface

Compliments d'un ami



Au Canada, il y a plus de vingt ans, les colons qui défrichaient des coins reculés du pays n'avaient aucune aide médicale à leur portée. Ils étaient habituellement à 100 milles du médecin.

Aujourd'hui, le réseau d'avant-postes de la Croix-Rouge dessert les régions de colonisation.

Au cours d'une année normale, plus de 40,000 malades sont soignés dans les avant-postes de la Croix-Rouge. On y consacre un total de 600 jours au dispensaire. Plusieurs milliers d'enfants y subissent un examen médical et, l'an dernier, plus de 2,000 bébés y sont nés.

L'oeuvre des avant-postes de la Croix-Rouge est indispensable. Quand vous donnez à la Croix-Rouge canadienne, vous l'aidez à remplir sa mission de bienfaisance

Les oeuvres de la CROIX-ROUGE au Canada

- Service de transfusions de sang (déjà en formation)
- Avant-postes (hôpitaux et infirmeries)
- Cliniques mobiles médicales et dentaires pour les colons
- Aide aux anciens combattants hospitalisés et autres
- Aide en cas de sinistre
- Couture, tricotage, etc. par des auxiliaires bénévoles, au bénéfice des infortunés
- Service et pratique de l'hygiène, organisé dans les écoles par la Croix-Rouge canadienne de la Jeunesse
- Cours de sécurité aquatique pour réduire le nombre des noyades
- Activités multiples des jeunes femmes portant l'uniforme de la Croix-Rouge canadienne
- Retracement des personnes disparues
- Patrouilles et postes de premiers soins routiers
- Prêts d'accessoires aux malades à domicile
- Cours aux jeunes épouses: premiers soins à domicile, hygiène alimentaire, soins aux bébés, alimentation des vieillards et des bébés, cours élémentaire de garde-malade.



TOUJOURS AU SERVICE DE L'HUMANITÉ

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Willow-Bunch

Nos malades

Voici la liste de nos malades: Mme C. Mathieu, Mme R. Soucy, M. G. Mondor, Mlle Beulah Nash, M. P. Hucka, les deux petites Diane Martin et Hazel Langlois; tous de Willow-Bunch, et le jeune Arnold Berner, de Verwood.

Décès

M. et Mme René Soucy ont eu la douleur de perdre leur bébé.

La mort soudaine de M. Narcisse Soucy, survenue le vendredi 27 février vers 10 h. du soir, plonge dans le deuil l'une de nos bonnes familles. Les funérailles eurent lieu le lundi matin 1er mars, à 10 h. Malgré une température glaciale, l'église était remplie de paroissiens venus pour témoigner l'estime qu'ils avaient pour le disparu.

Dès 9 h. 30 du matin, un grand nombre de Chevaliers de Colomb se rendirent à la maison du défunt et accompagnèrent le cercueil jusqu'à l'église.

Les porteurs furent: MM. Jos. Bruneau, A. Allard, N. Durand, A. Grégoire, A. Langlois et C. Champigny.

M. Narcisse Soucy était âgé de 62 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, née Sadie Carrier, et ses 3 enfants: René, Lilianne (la Rév. Sr St-Tarcisius, de Lestock, Sask.) et Bertha; aussi sa belle-fille, Mme René Soucy, de Willow-Bunch; 1 soeur, Mme P. Piché, de Gravelbourg.

Mgr H. Kugener célébra la messe. Durant le service, la quête fut faite par MM. J.-F. Bellefleur et F. Rodrigue. M. G. Martin agissait comme maître de cérémonies.

Remerciements

La famille Soucy désire exprimer ses sincères remerciements à tous pour leurs condoléances et marques de sympathie reçues dans sa récente épreuve.

Cercles d'études

C'est un des fruits de nos journées coopératives. Ils sont lancés. Dimanche après-midi, à 2 h., eut lieu une réunion générale. "Il faut des coopérateurs avant des coopératives, et ce sont les cercles qui nous les donneront", nous dit l'un des membres.

Résultats de cette réunion:

Président de la section française: M. L. Mondor; président de la section anglaise: M. L. Bourdages.

Le livre commun des cercles. "Notions élémentaires de la Coopération", par M. G. Filion.

Chaque membre est invité à se procurer un livre de choix, en plus du livre commun.

Réunion générale une fois par mois.

Quatre cercles ont été organisés; chacun tiendra sa réunion une fois la semaine, au choix des membres.

Le cercle a envoyé un délégué au congrès général tenu à Saskatoon, les 9, 10 et 11 mars, en la personne de M. L. Marchand.

Ensemble, les membres veulent travailler à réaliser "l'ordre nouveau" demandé par le Saint-Père.

Radville

Une belle surprise fut causée à M. Omer Marion, le 5 mars, à l'occasion de son 86ème anniversaire de naissance.

M. Marion commença la journée par l'assistance à la messe et communia. Dans l'après-midi, sa fille, Mme Sylva Bourassa, de Weyburn, arriva par le train. Une autre de ses filles, Mme T. Morrissette et sa jeune fille, Jeannette, sa nièce, Mme Florina Prost, Mlle Flore Marion, sa petite-fille, son fils aîné, Hubert, Alfred Marion, son petit-fils et sa famille, de Ste-Colette, tous se joignirent à M. Marion pour le souper, où un magnifique gâteau lui fut offert par Mme Léopold Marion, à la résidence de son fils, Léopold, là où il demeure depuis son retour en Saskatchewan.

Une gentille adresse lui fut lue par Mlle Jeannette Morrissette. M. Marion répondit en termes impressionnants.

La Rév. Sr M.-Joseph Omer, sa fille, de l'Académie St-Joseph de St-Boniface, lui envoya un superbe livre de prières, qu'il apprécie beaucoup.

La veillée réunit plusieurs de ses petits-enfants: Mme L. Cyr, de Weyburn, Mme Ed. Deschambault, Mme E. Barsalou, Mme C. Noitas, M. Ant. Morrissette, son arrière-petite-fille, Mlle Lorraine Fossernier, et quelques amis, M. et Mme V. Bourassa, père, M. et Mme N. Nadeau, M. et Mme Victor Bourassa, fils, et leur petit Marius. Tous offrirent un magnifique cadeau au vénérable vieillard, qui remercia chaleureusement.

M. Omer Marion compte 6 petits-enfants de sa cinquième génération.

Wolseley

Mlle Thérèse Dureault est maintenant employée comme aide-garde-malade à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Mme Eulalie Coueslan, de Vancouver, C.-B., est en visite chez ses enfants et de nombreux parents.

Mme Alphonse Pitre, accompagnée de sa fillette, Adéline, visitait son vieux père, M. DeDecker, et sa soeur, Mme Malache, de Broadview.

Mme Napoléon Carignan (Mme S. Noels) nous a quittés la semaine dernière pour sa nouvelle demeure à Ponteix.

Mme Auger, après avoir passé l'hiver à Brandon, Man., est de retour ici.

MM. et Mmes Laurent et Georges Noels et Mme Hélène Dureault assistaient à une réunion de famille à Régina, dernièrement.

M. Edward Kattler rendit visite à son père, de Régina, en fin de semaine.

Mlle Nora Perras, de Fillmore, est en promenade chez ses parents.

Storthoaks

M. et Mme Claude Belmare sont allés à Régina, pour affaires.

Mlle Hélène Pinette, de Régina, est venue passer quelques jours chez sa tante, Eugénie Pinette.

Mme J.-B. Paradis est de retour après avoir passé quelques semaines à l'hôpital de Régina.

Mlle Bernice Gladu est également de retour après avoir passé un mois chez des parents à Portage la Prairie.

Mme Célestin Meunier est allée chez sa fille, Yvonne, à Fertile, pour une semaine.

MM. Lionel et Jean-Paul Chicoine, ainsi que Alphonse Therrien, sont partis à Michigan, C.-B.

M. Roy Belmare est de retour de Régina, où il a subi une opération.

M. Armand Therrien, de Ponteix, est en promenade chez son frère, Lionel, ici.

M. et Mme J.-J. Smith sont allés à Winnipeg chez leurs parents, M. et Mme Alfred Bourget. M. Smith en profitait pour assister au bonspiel qui avait lieu à ce temps-là.

Gravelbourg

M. l'abbé Richard Larivière, du séminaire de St-Boniface, s'est rendu au chevet de sa mère, Mme Salem Larivière, gravement malade à l'hôpital de Gravelbourg. Mlle Lucille Larivière, garde-malade, est aussi arrivée récemment.

M. Alarie Lizée, à l'hôpital depuis 2 ou 3 semaines, va mieux depuis quelque temps.

M. l'abbé Gérard Couture est encore patient à l'hôpital St-Joseph.

La petite Yvette Gauthier, fille de M. et Mme Ernest Gauthier, a subi une opération à l'hôpital St-Joseph, au début du mois.

Au couvent de Jésus-Marie

En l'auditorium du couvent de Jésus-Marie, le lundi 1er mars, avait lieu la distribution de prix aux élèves qui se sont distingués, durant le mois de février, par leurs efforts à bien parler le français. C'est grâce à l'initiative de la Société des Femmes Canadiennes Françaises que ce concours de bon langage fut organisé. La jolie somme de $9.00 a été versée en prix.

La distribution s'est faite sous le distingué patronage du R. P. A. Joyal, O.M.I., de Mme G. Gravel, présidente de la Société, de Mme D. Lepage, présidente du concours de bon langage, et de la Rév. Mère Ste-Madeleine de Jésus, directrice du français au couvent de Gravelbourg.

Les gagnants furent: grade I: Yvette Gauthier et Jocelyne Béchard; grade II: Jean Aussant; grade III: Dolorès Fortin; grade IV: Léo Levac; grade V: E. Bélisle; grade VI: Jeannine Boucher; grade VII: Béatrice Labrecque; grade VIII: Jeannine Paradis; grade IX: Marcel Bouvier; grade X: Agnès Bonneville; grade XI: Liliane Bonneville; grade XII: Dieudonné Prince.

Nos chaleureuses félicitations à tous ces élèves et nos sincères remerciements aux généreuses bienfaitrices.

Concours oratoire

Mlle Jeanne Forcier et M. Adam Shiissler, du collège Thévenet, de Gravelbourg, se rendirent à Meyronne pour participer au concours oratoire d'élimination pour le Trophée Bryant. Les écoles de Gravelbourg, Laflèche, Woodrow, Mankota, Fir Mountain et Shamrock y étaient représentées par leurs élèves respectifs. Les juges étaient: MM. H. Greggs, de Kincaid, Mlle E. Hammon et M. B. Evans, de Kincaid, ainsi que M. Bestwater, surintendant des écoles. M. E White présida.

Mlle Jeanne Forcier, du grade IX, fut la candidate choisie pour représenter le district des grandes unités scolaires de Gravelbourg à Moose Jaw.

Mlle Jeanne Forcier est la fille aînée de M. et Mme Albert-N. Forcier.

La commission scolaire

La commission scolaire tenait sa première assemblée le 2 février. M. le maire S.-M. Bonneau fut réélu président, commençant son 17ème terme d'office comme commissaire de l'école de la ville de Gravelbourg. MM. Omer Boiselle et R. Piché furent également assermentés comme commissaires représentant la municipalité rurale. Les autres commissaires sont: MM. Ernest Longpré, Adolphe Huel et Armand Bazinet, secrétaire-trésorier.

Il y a actuellement à Gravelbourg 13 classes sous la direction de 13 institutrices; 365 élèves fréquentent l'école publique (le couvent de Jésus-Marie) comprenant les écoles Pelletier, Aussant et High Region.

Les Dames Auxiliaires

L'assembée mensuelle et régulière des Dames Auxiliaires, B.E.S.L., eut lieu le 11 février, à la résidence de Mme Roy Northrup. Malgré la température froide, l'assistance était assez nombreuse.

La présidente du comité social, Mme Gaudreau, donna un rapport sur la vente de gâteaux qui eut lieu le samedi précédent et qui rapporta la somme de $52.50.

Les Légionnaires

Une transaction importante se fit dernièrement par la vente du Théâtre Légion au propriétaire du Théâtre Gaiety, pour la somme de $16,000.

Les Légionnaires possédaient cet établissement et M. J. L. Murphy, actuellement de Calgary mais autrefois de Gravelbourg, en était le directeur.

D'après certains rapports, le Théâtre Gaiety prendra de nouveaux contrats afin de pouvoir offrir au public les meilleurs films. Durant le mois de mars, le Théâtre Légion sera fermé. Le nouveau propriétaire désire l'ouvrir en avril pour dérouler les vendredis et samedis des films "Western" et des comédies à un prix moindre que le prix d'entrée actuel. Si possible, on s'efforcera d'obtenir des films français dont on fera la démonstration le dimanche. Ces projets, toutefois, ne sont encore ni déterminés ni réalisés.

Çà et là

M. Louis Braconnier et M. et Mme Paul Huel sont revenus la semaine dernière d'un voyage de deux mois en Colombie.

M. P. Huel passa quelques jours à Régina, récemment, en voyage d'affaires.

Mmes Arthur Bouvier et P. Shummer, de Coppen, ont visité leurs parents et amis, récemment.

Nous apprenons que M. Wilfrid Godin a été nommé gérant à la Banque Royale, à Montréal. M. Godin est le fils de Mme I. Godin et le frère de M. Victor Godin, de Gravelbourg.

M. Auguste Pilon a passé quelques jours à l'hôpital St-Joseph.

M. Toussaint Deaust, maire de la municipalité rurale de Gravelbourg, et les conseillers Paton et Nallou, ainsi que M. D. Lepage, secrétaire-trésorier, sont revenus le samedi 6 mars de Saskatoon, où ils ont assisté à une convention de l'Association des municipalités. M. Lepage prit également part à une réunion de l'exécutif des secrétaires-trésoriers.

Mme Toussaint Deaust est à l'hôpital St-Joseph pour traitement médical.

Mme Raoul Gauthier, de Coppen, était à Gravelbourg la semaine dernière, en visite chez Mmes Nap. Gauthier et Emile Marchand.

Mme Robert Piché est à l'hôpital des Soeurs Grises, à Régina, pour traitement médical.

M. et Mme Omer Lizée arrivèrent récemment de Montréal, après avoir visité leurs parents durant quelques mois.

2ème partie de cartes

La deuxième d'une série de parties de cartes au profit des oeuvres paroissiales eut lieu dimanche soir, le 29 février. Les paroissiens y étaient en grand nombre malgré la température froide.

Donateurs des prix: Mme Jean Moreau, Mlles Blanche et Alice Northrup, le Collège, M. H. Neitling, M. Jos. Marchand, Mlles Morissette et Mlle Nobert.

Prix de whist: Mme Nobert, Mlle Jeanne Beauregard; consolation, Mlle Lucille Rémillard; (Messieurs) F. Turgeon, Alp. Bourgeois; consolation, M. Armand Bourassa.

Prix de bridge: M. Alain Charbonneau et Mme W. Hatch; consolation, M. W. Hatch et Mme M. Boisjoli.

Prix d'entrée, don de M. Arthur Mailhot: M. Antonio Grégoire.

La somme réalisée fut très satisfaisante et les organisateurs méritent de chaleureuses félicitations pour leur excellent travail. Un succulent goûter fut servi.

Naissances

A M. et Mme Armand Duprat, de Gravelbourg, un fils né le 27 février.

A M. et Mme Roland Pinsonneault, de Gravelbourg, un fils né le 1er mars.

Coderre

M. et Mme Armand Gaucher sont revenus d'une promenade de deux mois à Vancouver et les environs.

MM. Ernest Brin, Albert Lepine et M. et Mme Armand Beaudette se sont rendus à Moose Jaw, au cours de la semaine.

Mlle Lucienne Gaucher est allée passer quelque temps chez sa soeur, Mme Louis Laverdière, du Lac Pelletier.

M. et Mme Alix Lambert se rendirent à Moose Jaw, pour affaires, jeudi dernier.

Cantatrice



Wanda Swan, contralto, est l'une des artistes au programme "Music by Eric Wild" mis en ondes sur les réseaux de Radio-Canada, à Winnipeg, les dimanches soirs, à 10 h. 30, heure centrale.

Saskatoon

Au collège St. Thomas More

Au déjeuner du Club Newman, le dimanche 7 février, le président M. Julius Molaro, présentait les candidats pour l'exécutif de l'année 1948-1949. Furent nommés au poste de président: MM. Jim McGinn, de Moose Jaw, et Joe Oberhoffner, de Régina. Les candidats pour la charge de secrétaire-trésorier sont: Mlle Geraldine Murray, de Prince-Albert, MM. Alex Wasylenko, de Francis, Gerry Bernard, de Galilée, et Ted Mroz, de Birmingham. Chacun des candidats adressa quelques mots aux membres du Club. Les candidates pour la vice-présidence, Mlles Ellen Bulger, de Saskatoon, et Evelyn Fernholz, de Humboldt, seront présentées dimanche prochain, ainsi que Mlle Margaret Kesslering, de Viceroy, et M. Brian Burke, de Saskatoon, candidats pour le poste de directeur social.

Le jeudi 4 février, la section des gens mariés du Club Newman se réunissait pour assister à une conférence donnée par le R. P. Miller, professeur de psychologie, au sujet des "Alcoholics Anonymous".

Lors de l'élection de l'exécutif de l'Association St. Thomas More, Mlle Kathleen Haid fut élue vice-présidente.

Le vendredi 5 février, il y eut l'élection annuelle du Conseil des Etudiants de l'Université de la Saskatchewan. Les membres suivants du Club Newman furent élus: M. Bruce Mahoney, de Wadena, secrétaire; M. Joe Gagné, de Moose Jaw, officier des relations publiques, et M. George Parker, de Humboldt, président du comité athlétique.

Ponteix

Naissance

Le 3 mars fut baptisé Rémi-Joseph-Denis, fils de M. et Mme Henri Ferland. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Edouard Carignan.

Théâtre

Les paroissiens apprécièrent beaucoup la vue intitulée "Les Misérables". Il y eut plusieurs représentations afin de permettre au plus grand nombre possible de personnes de bien profiter des belles leçons de justice et de charité qui y étaient données.

Partie de cartes

Tout comme "un service rendu, en attire un autre," ainsi, il semble bien "qu'un succès en amène un autre." C'est au moins ce qui se réalise dans nos parties de cartes. En effet, le dimanche 7 mars, la partie de cartes organisée par les familles dont les noms commencent par les lettres G à L, rapporta la somme de $807.62. Beau travail, beau succès! Félicitations à tous!

Et maintenant, à dimanche prochain, le 14 mars, pour la dernière partie de cartes de la saison. Y serons-nous tous? Il n'y a pas à en douter, puisque cette partie sera organisée par les jeunes de la C.J.C. et que nous voulons tous encourager nos jeunes dans leur acte de dévouement paroissial. Au revoir, à dimanche! C'est une bonne oeuvre!

Sont de retour parmi nous les familles Oscar St-Cyr, Omer Bédard ainsi que M. et Mme Marcel Martin. MM. Roland Bertrand, Hervé DeRepentigny et Roger Cyrenne, sont aussi parmi nous.

M. Euclide Liboiron est revenu chez lui après un séjour assez prolongé à l'hôpital de Régina.

Mlle Marthe Rouillet est partie le lundi 8 mars pour Régina.

Mlle Marguerite Kerviche se rendit à Régina, pour affaires, la semaine dernière.

Echos du Conseil No 2071 des Chevaliers de Colomb



Gravelbourg, Sask.

Il est vrai que votre chroniqueur est passablement rouillé, comme le dit si charitablement le correspondant de Provencher, mais le poisson en question n'appartient pas à l'Académie française et il n'a pas le temps de feuilleter le "Larousse" toute une semaine avant de faire parvenir quelques pensées au journal avant sa publication . . . Vous connaissez le dicton: "On laboure avec la charrue qu'on a", aussi on coupe avec le Ciseau qu'on possède; tout de même, avec une bonne lime, on peut l'aiguiser au besoin . . .

Pour ce qui concerne les salutations aux autres Saints, il vous intéressera de savoir que notre ami, le Frère St-Arnaud, est occupé dans le nord de la province et selon les nouvelles récentes, il se porte très bien. Ce qui complique un peu la question du poisson à deux têtes.

Revenons au plus sérieux. La campagne de souscription en faveur de l'Hospice est maintenant lancée dans tout le diocèse.

Le secrétaire diocésain nous affirme que plusieurs curés ont répondu et l'organisation ne manque pas d'enthousiasme. On dit que la paroisse de Ponteix sera à la tête de la liste lorsque les résultats seront publiés. Pourquoi pas? Le Député de District, un des médecins de cette paroisse, est aussi le président diocésain de ce mouvement. Gare à vous, paroissiens de la ville cathédrale . . . Notre Grand Chevalier demande la collaboration de tous les membres. Cette semaine, le Frère Lepage distribuera les billets de rafle dans nos écoles de la ville. Nous savons que nos cultivateurs veulent contribuer à cette oeuvre, mais les chemins sont impassables. Donc, n'oubliez pas de voir un des membres du comité lors de votre première entrée en ville. Plusieurs lecteurs ont demandé de publier les noms du comité diocésain, les voici:

Président d'honneur: S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., évêque de Gravelbourg.

Vice-présidents d'honneur: Mgr H. Kugener, P.D., de Willow-Bunch; Mgr L. Lussier, P.D., de Ponteix; Mgr J. Reibel, P.D., de Shaunavon.

Président: M. le Dr L. Beaudoing, Député de District no 1, de Ponteix.

Vice-présidents: D. LePage, G.C., de Gravelbourg; J.-A. Fournier, ex-député de District, de Ferland.

Trésorier: Ernest Longpré, secrétaire-archiviste de Gravelbourg.

Secrétaire: Albert Forcier, Député d'Etat, de Gravelbourg.

Nos amis du Manitoba, savez-vous que Gravelbourg est situé sur la ligne du chemin de fer Canadien National? Depuis le 2 mars, pas de trains, ni signe d'une locomotive. Bistouri, as-tu de l'influence auprès de cette compagnie? Pourrais-tu la dérouiller? . . .

Faisant suite à nos activités sportives, le trophée Justik (membre de ce Conseil) fut décerné à l'équipe de Kincaid. La présentation se fit à la Palestre, le vendredi soir 5 mars, devant une foule de mille personnes. Cette dernière partie, 3 à 2 en faveur de Kincaid, restera à jamais célèbre dans les annales du hockey.

Nos collégiens assistaient en bloc pour supporter l'équipe de la ville. A l'année prochaine, les jeunes, nous y serons! Il va sans dire qu'il y eut réception pour les deux équipes (Gravelbourg et Kincaid) après la partie. "Semi-clos", naturellement, mais . . . passons.

Il reste encore deux dimanches pour les parties de cartes paroissiales. Venez en foule! On s'amuse bien et (peut-être) je vous introduirai

CISEAU.

Ferland

Funérailles

M. et Mme René Nogue ont eut la douleur de perdre leur bébé de quatre mois, le 29 février. Les cérémonies des funérailles et l'enterrement ont eu lieu ici.

Naissance

M. et Mme Trefflé Brisebois sont les parents d'un fils, né le 23 février à l'hôpital de Laflèche.

• • •

L'aéroplane-ambulance est venu chercher Mme Craig, de Régina, et son bébé malade pendant qu'elle visitait sa soeur, Mme Raoul Morin, pour le transporter d'urgence à l'hôpital de Régina.

M. Wilfrid Lacasse est parti à Moose Jaw pour quelques semaines, suivre un cours de soudage.

M. Hervé Boutin, de St-Victor, est en visite chez sa soeur, Mme Antonio Chabot.

Mmes Lucien Beaudoin et Adrien Hamel sont allées aux funérailles de leur grand'mère, Mme J. Cossette, à Frenchville, et visiter leurs parents, M. et Mme Hamel.

M. et Mme Raymond Chabot sont allés passer le dimanche à Ponteix chez M. René Privé.

Plusieurs des nôtres ont assisté à la partie de gouret à Gravelbourg, Gravelbourg-Kincaid.

Mlle Boutin, institutrice à l'école Survivance, est revenue de St-Hubert, où elle a assisté aux funérailles de son père, décédé il y a deux semaines. Nos sincères condoléances.

M. et Mme Alfred Fauchon sont allés à Ponteix, ces jours derniers.

En Ontario

Windsor

M. et Mme Albert Sirois, d'Edmonton, ont passé quelque temps à Windsor parmi leurs nombreux parents et amis. Une soirée eut lieu chez M. et Mme Frank Chaput en leur honneur.

M. et Mme André Lepage étaient les invités des frères Brouillard (clients de M. Lepage) à une réception donnée le 7 février au Club La Salle, de Détroit, en l'honneur de leur père, M. Brouillard, à l'occasion de son second mariage. Ce fut une vraie gaie soirée française. M. le maire Eugène Van Antwerp, de Détroit, était l'invité d'honneur. Notre maire, M. Arthur-J. Rhéaume, était aussi présent. Il adressa la parole aux 800 membres qui assistaient à cette fête.

Aussi, ce même jour, Mgr Cody, de London, était présent au déjeuner annuel de la Société du St-Nom, à la paroisse de St-Alphonse.

Le 26 janvier eut lieu la première assemblée de l'année des Dames de l'Autel de la paroisse Ste-Thérèse, chez la présidente, Mme Léo Laforest. Un bon nombre de dames s'y rendirent. Le R. P. I.-J Poisson commença l'assemblée par une prière. Puis suivit une partie de cartes. Les Dames sont à préparer bien des articles pour les autels de leur nouvelle église dont la construction avance assez bien. Un joli goûter fut offert et servi par Mmes Laforest, Garneau et André Lepage. La deuxième réunion se tint le 23 février, chez la vice-présidente, Mme Garneau. Il y eut une bonne assistance.

Le 29 février, la Troupe Récréative de Tecumseh vint ici présenter une bonne soirée française de comédies, chansons et musique, à la salle de Notre-Dame du Rosaire.

Nos malades

La petite Pauline Couture, fille de M. et Mme Emile Couture, qui a été dangereusement malade, est complètement remise maintenant.

Mme Aurore Lepage a dû passer quelque temps à l'hôpital pour une opération. Elle va passablement bien à présent.

Le gouret

Au sujet des récréations sportives, nous avons un bon groupe enthousiaste qui se tient aux écoutes à la radio ou bien qui se rend à l'Arène voir notre équipe junior les "Windsor Spitfires" détailler les semi-finales avec les "Oshawa Generals".

Les finales ont commencé le lundi 8 mars pour la coupe de l'Ontario qui se détaillera en sept parties entre les "Barrie Flyers" et nos "Spitfires".

Petite note

Les anciens paroissiens de Vonda souhaitent un bon voyage à leur ancien dévoué curé, Mgr L.-A. Pierre, qui part pour un voyage bien mérité en France.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Dollard

M. et Mme Val. Desautels ont eu la visite de leur frère et beau-frère, M. Ralph Desautels, de Kincaid.

M. Paul Poisson est de retour après avoir passé l'hiver à Kimberley, C.-B.

M. A. Degand est attendu cette semaine après avoir été visiter tous ses amis durant deux mois, en différents endroits de la Colombie.

Naissances

Une fille à M. et Mme Jean Mathieu.

A M. et Mme Clément Gosselin, une fille.

Nous apprenons la naissance d'un garçon, né à Vancouver, à M. et Mme Adrien Rouleau, anciennement de Dollard.

A M. et Mme Willie Nolin, jr., de Vancouver, un fils.

Domremy

Mlle Greta Sarchuk, de Cudworth, vient de recevoir la bourse pour le grade VIII en piano, offerte par le département de musique de l'Université de la Saskatchewan. Mlle Sarchuk, élève de Mlle Gabrielle-Z. Georget, M.Bac., R.M.T., a passé son examen en juin dernier. Nos félicitations à Mlle Georget, de Domrémy.

Un autre "Bonspiel" vient de s'ouvrir ces jours-ci et nos joueurs locaux sont très encouragés pour remporter des prix: Bon succès à tous!

Mme A. Brabant, en visite chez sa fille, M. et Mme J.-O. Brodeur, est retournée la semaine dernière à St-Boniface, Man.

Le 11 mars, M. le Curé a assisté, à St-Boniface, Man., à la consécration de son confrère de classe, S. Exc. Mgr Laurent Tétreault, P.B., nouveau Vicaire-Apostolique de Bukoba, Afrique.

Naissances

Marie-Lucie-Aurore, fille de M. et Mme René Rabut. Parrain et marraine, M. et Mme Fernand Rabut, de Spiritwood, Sask.

Marie-Yvonne-Elaine, fille de M. et Mme Marcel Gorieu. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Kusch.

Marcel-Alphonse-Joseph, fils de M. et Mme Ernest Casavant. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Billo.

Félicitations à M. Gaston Blérot, notre dévoué et sympathique maire du village, qui vient d'acheter le commerce de M. Jensen, et devient le nouvel agent du district de Domrémy pour la "John Deere Implement Co." M. Blérot est en voyage d'affaires à Saskatoon ces jours-ci, où il assiste à une assemblée des agents de ladite compagnie.

Val Marie

M. Jean Cornet a passé la semaine dernière à Swift Current, pour affaires.

Etaient de passage à Ponteix, pour affaires, récemment, MM. Adélard St-Jean, Théophile Beaulieu, Gérard Bleau et Réal Legault.

MM. Louis Letourneur et Emile Guillou étaient de passage à Régina, dernièrement.

M. et Mme Louis de Montigny sont en visite pour quelque temps chez leur fille, Mme Jules Denis, à Shaunavon.

M Armand Dumonceau était en voyage à Cadillac, lundi dernier.

M. Jos. Chalifoux nous est revenu la semaine dernière de Montréal où il a passé ses vacances.

Mme Alex Vadeboncoeur et son fils, Guy, sont en promenade à Ravenscrag, Sask.

Mme René Nadeau avait la visite de ses parents, M. et Mme Léon Ruest, de Frenchville.

Mme Thomas Hays est partie en visite chez sa mère dans l'Iowa, E.-U.

M. et Mme André Dumont sont revenus de leur voyage de noces.

M. l'abbé A. Chabot, curé de Masefield, était en visite au presbytère.

La Rév. Mère M.-Ephrem, supérieure de l'hôpital Notre-Dame, s'est rendue à Régina pour assister à l'assemblée annuelle des hôpitaux.

M. Laurent Dumont est revenu chez lui après un voyage de deux mois à Mission, C.-B.

Hôpital Notre-Dame

Patients hospitalisés du 22 au 28 février: **Val Marie:** Mme X. Morel, Mme Louis Boiron, Kenneth Stay, Mme Henri Ronceray, Mlle Myriam Thompson, Louise Morissette, Henri Bref, Soeur M. Hélène.

Orkney: Sharron Foster, Mme Rose Shaylor, Mme Lily East.

Masefield: Frank Kress.

Rosefield: Mme Anna Letarnus.

Saskatoon

Collège de St. Thomas More

(L'Université de la Sask.)

Au déjeuner du dimanche 29 février, M. Louis Salembier, de St-Walburg, président de l'Association des étudiants du S.T.M., présentait les deux membres de l'exécutif de 1948-49 qui ont été élus par acclamation: M. Lorne Ehman, de Holdfast, le nouveau président, et M. Joseph BelleFleur, de Willow-Bunch, le nouveau secrétaire-trésorier.

Le jeudi 26 février, S. Exc. Mgr P. Pocock adressait la parole au Club d'Education au sujet du grand but de l'éducation. A la prochaine réunion, M. E.-D. Feehan, surintendant des Ecoles Séparées à Saskatoon, donnera une causerie.

Le soir du dimanche 29 février, les filles du club Newman présentaient leur "Leap-Year Party," sous la direction de Mlle Eileen Healy, de Régina. Au programme, il y avait une courte pièce dirigée par Mlle Lorainne Keller, de Carmel, suivie de chansons par le club des jeunes mariés. Un gâteau de fête fut présenté à M. Don Koob, de Humboldt, qui fêtait son 5ème anniversaire de naissance le 29 février. Les personnes suivantes ont participé à l'organisation et à la présentation de la soirée: Eileen Healy, de Régina; Lorainne Keller, de Carmel; Irene Paelzer, de Humboldt; Ethel Cunningham, de Saskatoon; Sherry MacEachern, de Saskatoon; Mary Gosselin, de Meadow Lake; Dorothy Tronrud, d'Assiniboia; Kathleen Haid, de Saskatoon; Carmel Thorburn, de Wishart; Margaret MacDonald, de Moose Jaw; Margaret Kesselring, de Viceroy; Sarsfield Nagle, John Bulger, Eileen Bulger, Olga Waschuk et Teresa Knapik, de Saswatoon.

Saint-Hubert

Décès

M. Maurice Boutin est décédé à l'hôpital de Whitewood le vendredi matin 27 février dernier, à l'âge de 56 ans.

Il était né à Pompaire, (Deux-Sèvres), France, en 1891, fils de Victor Boutin et d'Hélène Pâtureau. Il était neveu du R. P. J. Boutin, fondateur de St-Hubert, et qui a été Supérieur de la Résidence des Pères, de 1903 à 1909, et de 1918 à 1924.

Venu à St-Hubert, avec ses parents, en 1909, à l'âge de 17 ans, il avait travaillé avec son père d'abord chez les Pères de St-Hubert, puis sur la ferme de son père. Dès qu'il fut en âge, il prit homestead, (Quart N.E. Sec.3, Tp.15), et acheta plus tard le Quart N.O. de la même Section. En juin 1915, il partit en France pour la guerre. Il y reçut une blessure, et revint à St-Hubert. En 1919, il vendit à M. A. Bureau sa demi-section, et pour être plus près de l'église et de l'école, il acheta la demi-section Est 27, Tp.14. Le 24 juin 1919, il épousa Armandine Jeannot. Alors il vint habiter sa terre nouvelle, sur laquelle réside encore sa famille.

De ce mariage sont nés 14 enfants, dont 8 vivent encore. Parmi eux qu'il me soit permis de citer: Thérèse, (Mme Gérard-P. de Laforest, gérant de notre magasin coopératif et de notre caisse populaire), Hélène, (actuellement institutrice à Ferland), Jean (élève du Collège de Gravelbourg). Les autres enfants sont à la maison paternelle; car M. Maurice Boutin a toujours su garder à la maison tous ses enfants. 6 autres sont morts à la naissance ou en bas âge; mais tous ont pu recevoir le Baptême. Voilà donc déjà une belle couronne de 6 élus qui l'attendait au séjour des bienheureux.

Mais nul doute que cette couronne s'est embellie de nombreux autres mérites acquis par le défunt Maurice Boutin. N'a-t-il pas, de fait, toujours été un père modèle pour ses propres enfants, un paroissien modèle pour tout St-Hubert, un citoyen modèle pour toute la contrée environnante, donnant toujours les plus beaux exemples d'honnêteté, de foi religieuse, et du dévouement le plus désintéressé à toutes les causes religieuses et sociales? Que n'a-t-il pas fait pendant bien des années en qualité de Commissaire de notre école St-Hubert; pour le lancement et le succès de l'Association Coopérative de St-Hubert comme pour la Caisse Populaire? Depuis le début, jusqu'à la dernière année de sa vie, il a été, sans discontinuer, dans le Conseil d'administration; et toujours sa compréhension des affaires, son sens pratique et son dévouement sans borne ont admirablement servi la cause de ces deux belles oeuvres qui sont l'orgueil de notre paroisse.

Modèle de vie chrétienne, il l'a été jusqu'à la dernière heure. Il l'a été surtout durant sa longue et terrible maladie. Depuis longtemps il savait qu'il n'y avait pour lui aucun espoir de guérison, et que le terme pouvait arriver d'un jour à l'autre. Durant de longs mois, il a enduré ses souffrances avec la plus grande patience et la plus entière soumission à la volonté de Dieu. Il a toujours reçu les sacrements aussi souvent que les circonstances le lui ont permis même durant son séjour à l'hôpital de Whitewood. Un vrai miracle de la grâce a été sa récompense et sa dernière consolation: A peine trois heures avant de rendre le dernier soupir, en pleine nuit, avec la connaissance la plus entière, et dans les meilleures dispositions possibles, il a eu l'avantage de recevoir une dernière fois les sacrements de Pénitence, d'Eucharistie et d'Extrême-Onction, avec l'indulgence plénière de la Bonne Mort. Bienheureux, n'est-ce pas, ceux à qui il est donné de mourir ainsi dans le Seigneur.

La grande estime dans laquelle était tenu le défunt s'est clairement manifestée au jour des funérailles, le lundi 1er mars malgré l'état plutôt précaire des chemins, presque toute la paroisse était là avec un nombre considérable d'étrangers, catholiques et protestants. La collecte pour faire dire des Messes pour le repos de l'âme du défunt a été l'une des plus élevées jamais vues dans la paroisse: autre preuve plus tangible encore de l'estime et même de l'amour que les paroissiens de St-Hubert avaient pour lui.

Nous prions la famille de bien vouloir agréer l'expression de nos plus sincères condoléances.

L'homme est un problème dont la solution ne se trouve qu'en Dieu.—PASCAL.

80e anniversaire





Mme Amédée Lavigne, de North Battleford, Sask., qui a célébré le samedi 6 mars son 80ème anniversaire de naissance. Mme Lavigne jouit d'une excellente santé et peut encore vaquer à ses diverses occupations.

Jackfish

Le lundi 1er mars a eu lieu l'enterrement du petit Denis Sansregret, fils de M. et Mme André Sansregret (Marion Nolin). Il était âgé de 6 mois.

Nos sympathies à la famille.

Mme Eugène Cadrin est revenue d'un voyage de quelques semaines dans la province de Québec.

M. Adrien Morin est revenu de Sudbury, Ont., où il a travaillé pendant 3 mois.

M. Edouard Carrière est également revenu de l'Alberta où il travaillait depuis 3 mois.

Mlle Lorraine L'Heureux est parti pour Meadow Lake chez sa soeur, Mme Pete Lavoie.

5,434 officiers dans nos forces armées

OTTAWA—Les forces armées canadiennes comptent 5,434 officiers, dont 17 ne sont pas citoyens canadiens. Il y en a 1,199 dans la Marine royale, 2,290 dans l'armée et 1,945 dans le C.A.R.C.

Les cinq officiers étrangers, dans la Marine, sont tous sujets britanniques; le seul officier non canadien de l'armée est un citoyen américain qui a servi dans l'armée canadienne durant la seconde guerre mondiale et a demandé sa naturalisation; les 11 officiers étrangers du C.A.R.C. comprennent 10 Américains et 1 Polonais, tous ayant demandé leur naturalisation.

En Colombie

Maillardville, C.B.

Décès

M. Eugène St-Jean, d'Austin Road, est décédé le 13 février à l'hôpital "Royal Columbian". Il était âgé de 62 ans. Natif de Kansas, E.-U., il demeurait avec sa famille à Maillardville depuis près de 15 ans.

Lui survivent: son épouse, 3 fils, Albert, de Burnaby, Homer et Robert, à la maison; 3 filles, Mme R. Proulx, de Coquitlam, Mme G. Trytko, de New Westminster et Barbara; 4 frères, 5 soeurs et 5 petits-enfants.

Le service funèbre fut chanté en l'église paroissiale par le R. P. Curé, le 16 février. L'inhumation se fit dans le cimetière St. Peter's. Le "Columbia Funeral Service" était en charge des funérailles.

Noces de diamant

M. et Mme Hyacinthe Sauvé ont célébré leurs noces de diamant le 28 février dernier. A cette occasion, une fête intime eut lieu à la résidence de leur fille et gendre, M. et Mme Napoléon Gagnon, rue Cartier.

Le 13 février 1888, M. et Mme Sauvé contractèrent mariage à Curran, Ont., leur place natale. Ils habitèrent différents endroits du Manitoba, Makinak, Ste-Rose et Ste-Amélie avant de s'établir définitivement à Maillardville, vers 1926.

14 enfants naquirent de cette union dont 8 survivent. 5 fils, Adélard, Joseph, Charles, Napoléon, Lionel; 3 filles, Mmes William Ramsay, Stephen Ramsay et Napoléon Gagnon, tous de Maillardville, excepté Joseph qui habite Vancouver.

M. Sauvé est âgé de 82 ans et son épouse de 77.

Partie de cartes

Le 29 février les familles dont les noms commencent par "R" organisaient leur soirée. On nous prie de remercier les familles qui s'en sont occupées, et qui ont manisfesté beaucoup de dévouement.

Aussi, afin d'augmenter les recettes, une petite loterie suivit la partie de cartes. Les gagnants furent: 1er prix pour hommes, M. Raymond Bartan, 2ème, M. René Bouthot. 1er prix des dames, Mlle Jeannine Bruneau; 2ème, Mme Alda Lecomte.

Prix d'entrée, M. Paul Hurtubise.

1er prix de la loterie, M. Jean-Baptiste Goulet.

2ème, Mme F. Boileau.

Un réveille-matin fut gagné à "l'encan chinois" par M. Charles Girard.

Prix du "pool": Mmes O. Villac et Zénon Roberge.

Des prix furent également décernés aux jeunes Euclide Roberge et Réal Toutan pour avoir participé à des jeux sur la scène.

Au programme musical on entendit ce soir-là quelques chansons par MM. J.-M. Fraser, N. Gareau et L. Roberge.

Soirée spéciale

Le Cercle C.-F. de la paroisse désire annoncer à ses lecteurs et lectrices qu'une soirée spéciale, qui devait avoir lieu durant le mois de février, a été fixée au 21 mars prochain.

On annonce un programme varié, jeu de cartes, chants, musique par l'orchestre, et même un magicien de Vancouver viendra amuser son auditoire . . . Venez donc nombreux ce soir-là pour satisfaire votre curiosité et en même temps contribuer à une oeuvre importante. Amenez vos amis!

Concert par N.-D. de Fatima

Le 15 février dernier, nous avions le plaisir de recevoir parmi nous le Cercle Dramatique de N.-D. de Fatima qui vint présenter un concert au profit de notre paroisse. Nous lui en sommes vivement reconnaissants. Les talents des artistes furent appréciés de tous et le succès remporté restera longtemps dans la mémoire des spectateurs.

Bravo Fatima! et encore une fois, merci.

Bibliothèque

Le Cercle local se rejouit du fait qu'il vient de recevoir quelque 350 volumes français de la part de la "Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal". Ce sera le commencement d'une petite bibliothèque, qui sera à la disposition de tous ses membres et des autres personnes intéressées.

Dès que les volumes seront classés et rangés, on en annoncera l'ouverture tant désirée, et enfin réalisée grâce à la générosité de nos compatriotes de l'Est qui sont toujours si compatissants pour les minorités de l'Ouest. Nous leur en sommes reconnaissants. C'est à nous maintenant de profiter de ce don précieux et de nourrir nos esprits en y puisant toute la richesse de notre belle langue française.

Nos malades

La Rév. Sr St-Denys, supérieure de notre couvent, a dû faire un stage à l'hôpital St-Paul de Vancouver pour quelque temps. Revenue à son pensionnat, elle dut retourner presque immédiatement pour des examens médicaux. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Deux pionniers de la paroisse ont été administrés dernièrement. Ce sont: Mme Clara Filiatrault et M. Martial Filiatrault. Ce dernier est encore hospitalisé, mais il y a tout lieu d'espérer que tous deux se remettront avec le temps.

Naissance

Irène-Jeannine, fille de Joseph-Valence Arpin et d'Alida Therrien, née le 28 janvier, baptisée le 8 février. Parrain, Roland Therrien; marraine, Mme Irène Therrien.

En Ontario

Rainy River

Décès

Le 12 février dernier, vers 4 heures de l'après-midi, s'éteignait doucement à l'hospice Taché de St-Boniface, Mme Virginie McNolty, née Lambert, après une longue maladie supportée avec une résignation toute chrétienne. Elle fut enterrée à La Broquerie, sa paroisse natale, le samedi 14, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le service fut chanté par M. l'abbé L. Roy, curé. Les porteurs furent ses trois frères, Georges, Charles et Armand Lambert, ses beaux-frères, G. Jarf et G. Vielfaure, et son neveu, Lionel Simard.

Le deuil était conduit par ses 2 soeurs, Mmes Vielfaure, de Somerset, et Simard, de La Broquerie, et par ses frères et sa nièce qu'elle éleva comme sa fille et qui est aujourd'hui religieuse chez les Soeurs de St-Joseph de Bourg, et qui enseigne à l'école catholique de Rainy River, Ont.

Biographie

Née le 11 septembre 1879, à La Broquerie, Virginie Lambert épousa Cyrus McNolty, à La Broquerie, vers 1902, et peu après les époux vinrent s'établir à Rainy River où ils passèrent toute leur vie. Son époux y est décédé le 20 septembre 1943. Dès les débuts de la paroisse, ces bons chrétiens furent en tout des piliers de l'église. On les trouve mêlés à toutes les organisations paroissiales, toujours prêts à apporter leur concours généreux pour l'avancement de l'oeuvre de Dieu. La paroisse de Notre-Dame du Bon Conseil perd une de ses plus dévouées paroissiennes par la mort de Mme McNolty.

Ayant élevé une nièce, Gratia Simard, elle fut heureuse d'en faire le sacrifice à Dieu en permettant son entrée chez les Soeurs de St-Joseph, à peine quelques mois après la perte de son mari, alors que sa présence au foyer lui eût été si douce et réconfortante. Son grand esprit de foi y voyait une faveur de la divine Providence qui daigna choisir celle qu'elle considérait comme sa fille. Au soir de sa profession religieuse, elle confiait à son curé qu'elle était heureuse de voir sa fille heureuse en sa nouvelle vie. Quant à elle, elle avait achevé la sienne . . . Sa tâche toute remplie de devoirs et de sacrifices s'achevait agréable aux yeux de son Dieu. Elle en était satisfaite. Toujours son grand esprit de foi la guidait en toute circonstance. C'est aussi une grande priante que perd la paroisse par sa mort, mais nous avons la confiance que du haut du ciel, elle n'oubliera pas sa chère église, où elle passa tant d'heures de prières, dans le silence du temple. Durant les longs mois de sa maladie, elle offrait continuellement ses souffrances pour la paroisse, son curé, les religieuses et leur école. Toujours, elle s'informait des progrès opérés. Elle se réjouissait de nos succès, s'attristait de nos peines; en un mot, elle vivait intensément de la vie de la paroisse.

Aussi, pour lui marquer toute la reconnaissanee et la vénération que nous lui devions, un service solennel lui fut chanté dans notre église, le lundi 16 février. M. le curé Gustave Couture officiait, et la chorale, sous la direction des Religieuses, chanta la messe de Requiem. Plusieurs grand'messes furent offertes durant le Carême — à peu près tous les jours, de fait — pour le repos de son âme.

La paroisse offre à Sr Marie-Geneviève, à ses soeurs et à ses frères, l'expression de sa condoléance et de sa sympathie dans leur grand deuil.

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand



Les inconvénients de la distraction

Par Simone Carrière, Grade XI, Ste-Rose du Lac

Ce sujet de rédaction que nous devons traiter me plait beaucoup car j'avais, il y a deux ans, une amie, Louise, dont les distractions continuelles m'ont procuré de belles récréations. En voulez-vous quelques exemples?

La lettre

Je reçois, un jour, une lettre de Louise. Chose merveilleuse pour une personne distraite, elle avait eu soin d'indiquer son nom et son adresse au haut de l'enveloppe. Tout heureuse de recevoir des nouvelles de mon amie, j'ouvre vite la lettre. Qu'est-ce qui en sort? une facture de son boulanger . . . elle me l'avait adressée au lieu de sa lettre! Je remets le tout dans l'enveloppe après y avoir griffonné ces mots: "Ma bourse ne me permet pas de payer les dettes de mon prochain, même s'il est le plus charmant du monde!"

Commande chez Eaton

Une autre fois, c'est chez Eaton qu'elle écrit pour commander une nouvelle toilette de printemps. Après avoir très soigneusement pris toutes ses mesures, elle met tout simplement le galon dans l'enveloppe, l'expédie et jette sa commande au panier. Elle attendit longtemps pour sa toilette . . .

Ses lunettes

Elle était venue passer quelques jours chez moi pendant que ses parents voyageaient aux Etats-Unis. Un beau matin, elle arrive dans ma chambre tout excitée: "Simone, me dit-elle, j'ai perdu mes lunettes! J'ai cherché partout; impossible de les trouver. Le chat est venu s'amuser dans ma chambre hier soir; il s'est peut-être sauvé avec les . . ."

— Oh! oui, tout probablement! Sa vue baisse.

Et je partis d'un éclat de rire.

— Il n'y a rien de si drôle. Je ne puis me passer de mes lunettes!

— Regarde un peu sur ton nez; c'est peut-être là que tu les as égarées!

Elle porte la main à l'endroit indiqué:

—Par exemple! qui les a mises là?

— Mais, ce doit être le chat . . . elles ne lui allaient pas . . .

Cette fois, ce fut mon amie qui partit d'un éclat de rire.

A l'église

Un dimanche matin, elle part à l'église un peu de bonne heure — elle avait sans doute quelques neuvaines à faire, car elle était fort pieuse. Je vais dans sa chambre. A ma surprise, j'aperçois ses souliers au pied du lit. Tiens! me dis-je, je parie qu'elle est partie à l'église avec ses pantoufles "indiennes"! J'arrive à l'église. Que vois-je en y entrant? Mon amie, revêtue de sa gracieuse toilette toute neuve, faisant son Chemin de Croix en pantoufles! Comme vous voyez, elle était plus distraite que vaniteuse.

Le dictionnaire

Un autre dimanche, elle se rend à la messe avec son gros Larousse sous le bras! Ma petite soeur, très espiègle, s'en aperçut bien, mais laissa faire: elle voulait voir la figure que ferait mon amie en ouvrant son missel nouveau-genre! Elle eut la satisfaction de voir notre distraite rougir jusqu'au bout des oreilles, glisser furtivement M. Larousse sous son agenouilloir et suivre sa messe avec sa voisine. Pauvre distraite! . . .

Eau trop chaude . . .

Un samedi soir, elle vient me trouver après un séjour de plus de deux heures dans la salle de bain. J'étais un peu impatientée car j'attendais mon tour, et je m'endormais. "Etais-tu donc en train de prendre des leçons de natation?" lui demandai-je.

— Oh! que veux-tu? L'eau était tellement chaude que j'ai dû souffler dessus pendant une heure au moins pour la refroidir. Tu ne t'attends pas, je crois, à ce que je prenne des bains d'eau bouillante!

— Tu as soufflé pendant une heure? Et le robinet d'eau froide, à quoi sert-il?

— Le robinet d'eau froide? C'est bien vrai! Je n'y avais pas pensé!

Du coup, oubliant mon impatience, je me tordis de rire . . . et mon amie aussi.

Le pyjama

Je la rencontre, un jour, qui sortait du magasin de la Baie d'Hudson, tenant à la main un pyjama rose. Tous les passants la regardaient en riant, mais elle n'y voyait rien: elle était dans les nuages!

— Où vas-tu donc avec ce pyjama, m'écriai-je en la rejoignant? Cherches-tu à le vendre sur la rue?

— Pyjama? . . . Et elle me regarde comme quelqu'un qui tombe de la lune.

— Je parie que tu ne sais pas ce que tu emportes du magasin.

— Grand Dieu! . . . Et elle laissa tomber sur le trottoir le fameux pyjama.

— Je suppose que tu ne l'as pas payé, lui dis-je riant?

Ma pauvre amie ne répondit pas. En un clin d'oeil, elle avait ramassé le vêtement en question, et avant que j'eus le temps d'ajouter une autre parole, elle avait bondi dans le magasin pour remettre l'article ridicule qu'elle avait emporté par distraction.

La clef perdue

Nous étions allées passer quelques jours à la plage et avions loué un charmant chalet tout près du lac. En sa qualité de plus âgée, mon amie veillait sur la clef de la porte. Or, un jour que nous nous étions absentées quelques heures, elle revint la première. Elle avait juste enfoncé la clef dans la serrure quand une amie de vacances, passant près d'elle, lui adressa quelques mots. Ce fut assez pour que Louise oublie la clef. La voici qui continue sa route lorsque, tout à coup, Mlle Distraite se mit à chercher sa clef: elle n'était pas dans sa bourse, elle n'était pas dans sa poche!! "Grand Dieu! se dit-elle effrayée, ai-je perdu la clef? Que faire?" Et toute tremblante, elle rebrousse chemin, examinant soigneusement la route qu'elle venait de parcourir.

— Mais que cherches-tu donc, Louise, m'écriai-je en la rencontrant?

— Simone, prie saint Antoine! J'ai perdu la clef!

— Bonté divine! Il ne manquait plus que cela! Et je me mis à invoquer le grand patron des "perd tout".

Après deux heures de vaines

(Suite à la onzième page)

Senor et Senorita



Cette photo de deux jeunes Mexicains fut prise lors de la célébration de la "Journée Mexicaine" qui eut lieu récemment à Montréal. Les enfants, qui sont revêtus du costume national du Mexique, sont âgés respectivement de 4 ans et 3 ans. Le petit garçon, Alberto Avila, est le fils du consul du Mexique à Montréal. La fillette est Enriqueta Loaeza.

Un érable

En entrant dans la cour, ce qui attire mon regard c'est le vieil érable situé à l'ouest de la maison. Son tronc rugueux étend au loin ses racines vigoureuses; ses magnifiques branches étalées ploient légèrement sous un épais feuillage. Sous son ombre généreuse, les papillons voltigent, y faisant chatoyer leurs ailes irisées, tandis qu'à la cime bercée par le vent, les oiseaux font tour à tour leurs nids.

Cet érable offre un rafraichissement contre la chaleur accablante de l'été. C'est à l'ombre de ses branches que reposent les êtres en attendant que les rayons du soleil s'abaissent.

En hiver, lorsque Dame Nature le revêt d'un drap blanc, il amoncelle de gros bancs de neige qui servent à distraire les petits enfants.

C'est à l'ombre de cet érable que j'ai passé plusieurs moments de mon enfance. Oui, c'est là où je me suis amusée avec mes poupées; là encore où, assise sur le banc, j'ai tant de fois appris mes leçons. Que de souvenirs fait-il renaître en moi, ce vénérable parent de l'emblème national!

Lucienne MILETTE,
Grade X, Couvent St-Joseph,
Forget, Sask.

Un orme

Ce bel arbre que je vais décrire se trouve parmi d'autres, chez nous, dans la cour.

Il est bien beau et d'une hauteur exceptionnelle. Sa circonférence mesure douze pieds.

En été, il nous sert un ombrage frais. Il est une place de refuge pour les oiseaux qui y font leurs nids et y chantent sans cesse.

En hiver, les oiseaux partent pour les pays chauds, alors l'orme reste là seul, ses branches se tordant au vent. Lorsque la neige couvre ses nombreuses branches, on dirait que c'est un arbre blanc!

Ce grand orme me rappelle de nombreux souvenirs. Quand nous étions petits, mon frère et moi, nous allions jouer sous son ombrage, ayant bien du plaisir à baguenauder avec la terre chauffée par le soleil ardent.

Est-ce que vous n'aimeriez pas avoir un bel et grand orme comme celui-ci dans votre cour, vous aussi?

Rosaleen Vanden BOER,
Grade IX, Couvent St-Joseph,
Forget, Sask.

Les mémoires d'une poupée

Par Yvonne Dawson, Grade VI, Institut Collégial St-Joseph, St-Boniface

Je ne suis qu'une poupée vieille et laissée par inadvertance. Je ne suis pas en bonne santé et j'attends le tombeau d'un jour à l'autre. J'ai le crâne enfoncé, un oeil disparu, un bras fracassé, les cheveux décollés, la joue et le nez brûlés.

Dans une boutique parisienne

Il fut un jour où j'étais une belle poupée de cire, habillée en robe et brodequins de soie bleue. Au premier moment que me rappellent mes souvenirs, j'étais placée sur une colonne dans une boutique à Paris. Je faisais l'envie de toutes les fillettes car, avec ma belle chevelure blonde, mes beaux yeux bleus, mes mignonnes lèvres légèrement entr'ouvertes, je gagnais l'admiration de tous.

Je trouvais le temps loin d'être intéressant dans la boutique, car personne ne m'achetait. Mais pourquoi? J'étais pourtant très jolie! Ah! je coûtais 350 francs. Une grosse somme dans ce temps-là! Je restai donc là des semaines, des mois, je ne sais.

L'acheteur

Enfin, un bon matin, entre dans la boutique un beau monsieur. Il m'examine, donne un signe approbatif, s'éloigne et parle au vendeur. Mais que disait-il? Il parlait une langue étrangère. Voici ce que je compris: "What a pretty doll that is, Sir. The very thing for Louise. What is the cost?" Quoique le vendeur ne parlât point l'anglais, le client parvint à se faire comprendre.

Départ pour l'Amérique

Quelques heures plus tard, je me trouvai dans une belle boite enveloppée. Je ne savais pas où l'on m'emmenait, mais enfin, je sentis que j'étais sur un navire en route pour l'Amérique. Je restai trois jours sur le bateau.

Ma nouvelle maman

Enfin j'arrivai. J'entendis murmurer autour de moi. Me voilà sortie de la boite et dans les bras d'une gentille fillette qui avait environ 8 ans. Elle était très jolie, ses cheveux noirs, ses prunelles veloutées, ses yeux gris, tout enfin lui donnait un air aimable.

Quels ne furent pas le bonheur et la surprise que j'éprouvai quand je vis qu'elle parlait le français! Aussitôt après mon arrivée, je me fis "amie de coeur" avec Bijou, le chat blanc de Louise. Je fus longtemps heureuse, mais . . . malheur . . .

Incendie

Je dormais, un soir, quand tout à coup je fus stupéfiée de voir la chambre tout en flammes. Je ne pouvais pas crier "au secours!" J'entendis un miaulement plaintif. C'était Bijou. Je l'appelai doucement. Aussitôt, il fut à mes côtés. Sans rien dire, il me prit dans sa gueule et me glissa à travers une porte entr'ouverte; il me laissa là et courut donner l'alarme. Je perdis connaissance.

Quand je me réveillai, je vis que la maison somptueuse d'hier n'était plus qu'un amas de cendres. Non loin de là, deux hommes causaient. J'étais curieuse de connaître les détails de l'incendie, alors j'écoutai de mes deux oreilles.

Mort de Louise

Hélas! Que de pleurs et de gémissements j'échappai quand j'appris que Louise, ma chère petite Maman, avait péri dans les flammes. Madame Davis venait de mourir à l'hôpital, et M. Davis vendait la propriété à un homme quelconque. Pour compléter ma misère, je n'ai plus revu Bijou.

Maintenant, me voici seule au monde. Seule la pensée que Louise est heureuse au ciel près du bon Dieu me console.

Saint Joseph, Patron du Canada



En ce grand jour de la fête de saint Joseph, honorons-le, prions-le d'une façon toute spéciale . . . Demandons-lui de veiller sur notre cher Canada et de le protéger de toute agression.

Mes petits-enfants m'écrivent

Institut Collégial St-Joseph, St-Boniface, Man.

Chère Mère-Grand,

C'est avec un vif intérêt que nous lisons en classe plusieurs articles de **La Liberté et le Patriote.** Nous sommes intéressées surtout dans le **Coin des Jeunes.** Notre maîtresse nous a suggéré de faire un cahier de découpures. Pour nous encourager, elle décida de vous faire parvenir nos meilleures compositions. Je vous assure que cette idée nous est un vrai stimulant.

Je me souviens encore de la première fois que je vous ai écrit. Ma lettre n'était pas longue et moi aussi je n'étais pas bien longue, car j'étais seulement dans le grade II.

Chaque soir, en faisant ma prière, j'ai une pensée pour tous mes amis, et vous pouvez être certaine que vous êtes du nombre. Je souhaite que vous soyez avec nous encore bien longtemps.

D'une petite-fille qui vous aime,

Gertrude BOUGARD, Grade VI.

* * *

Forget, Sask.

Chère Mère-Grand,

Me voici enfin pour vous écrire quelques nouvelles.

L'hiver ici n'est pas trop froid. Nous avons beaucoup de plaisir sur la patinoire. Nous avons quelquefois des tempêtes de neige, mais pas souvent.

Je suis dans le grade VI en français et en anglais. Nous sommes 5 dans notre grade. Le sujet que j'aime le mieux est l'Hygiène. Je suis à l'école des Soeurs de Notre-Dame de la Croix. Le nom de ma maîtresse est Sr Marie Marcel; pour l'anglais, c'est Sr Marie-Raymond.

J'espère que l'hiver n'est pas trop froid pour vous.

Au revoir, chère Mère-Grand.

Anna BONNEAU.

* * *

Forget, Sask.

Chère Mère-Grand,

Me voici à essayer de vous intéresser avec ma petite lettre.

Je suis au couvent des Soeurs de Forget. C'est ma quatrième année ici. Je suis dans le grade III en français et dans le grade VI en anglais. La littérature est le sujet que je préfère. Je l'étudie beaucoup.

Il commence à être tard, alors, je vous laisse. Au revoir, chère Mère-Grand. Que le bon Dieu vous bénisse.

Alice BESTON.

* * *

Forget, Sask.

Chère Mère-Grand,

Je suis bien contente de vous écrire. Je suis dans le grade IV. J'aime bien le français. Ma maîtresse vient de France. J'aime bien les Soeurs de ce couvent. Elles nous font bien plaisir.

Bien, chère Mère-Grand, c'est tout pour cette fois. Au revoir.

D'une élève qui pense souvent à vous,

Juliette DUMONT.

* * *

Notre-Dame de Lourdes, Man.

Chère Mère-Grand,

J'ai un grand plaisir de vous écrire une lettre pour vous donner quelques nouvelles. Je suis dans le grade IV. J'ai 9 ans. Ma fête est le 10 avril.

Notre salle paroissiale est passée au feu, le dimanche 8 février. Il y avait de hautes flammes. Dans les ruines, on ne voit que des tasses et des assiettes brisées. Il ne reste que les fondations.

C'était une grande salle. Il y avait une cuisine avec deux poêles; tout ce qu'il faut pour servir des banquets. Je n'aime pas le feu. Ce doit être bien terrible de périr dans les flammes.

Dolorès FOUASSE.

* * *

Notre-Dame de Lourdes, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis dans le grade III. Je suis content de vous écrire.

Au concours de français, j'ai eu 82%, au concours d'anglais, 70%, et au concours d'arithmétique, 96%.

Notre salle paroissiale a été détruite par un gros incendie, le 8 février. Comme il y a des sapins tout près, quelqu'un a mis une image de Mère d'Youville. M. Déchesne a mis une image de sainte Anne pour ne pas que la gare brûle.

Noël DURAND.

* * *

Notre-Dame de Lourdes, Man.

Chère Mère-Grand,

Il y a un aéroplane qui s'est arrêté dans le champ de M. Kolly, près de l'école. Je suis allé le voir.

J'ai eu de belles notes pour mes concours de Noël.

A l'école, nous avons fêté nos petits camarades par un petit chant et des souhaits.

Je vous souhaite aussi une bonne fête, mais je ne sais pas quand elle viendra.

Notre salle a brûlé.

Votre petit garçon,

Gabriel BAZIN.



Notre-Dame de Lourdes, Man.

Chère Mère-Grand,

A la salle paroissiale, il y a eu un arbre de Noël. Il y a eu des pièces aussi. Maman a fait un bon réveillon. On s'est couché à trois heures du matin.

Comment allez-vous? Je vais bien. Je vais avoir 10 ans le 23 novembre.

Votre petite-fille,

Cécile BAZIN, Grade IV.

* * *

Notre-Dame de Lourdes, Man.

Chère Mère-Grand,

J'ai aidé à maman à la maison. J'ai amusé le bébé.

Je suis allée à Winnipeg, à St-Léon et à Somerset.

Je suis allée à la grand'messe et j'ai prié pour vous.

Votre petite-fille,

Marguerite PILLOUD.

Notre-Dame de Lourdes, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis allée chez ma tante pour mes vacances. Il y a un aéroplane qui a atterri dans le champ de M. Kolly. Des enfants sont allés le voir, alors ils sont arrivés en retard. Je n'y suis pas allée.

Votre petite-fille,

Suzanne FRANQ.

* * *

Notre-Dame de Lourdes, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis heureuse de vous adresser une lettre. Ma maîtresse est Sr Arthur-Marie. Elle fait la classe aux grades III et IV. Nous sommes 32 élèves.

Le 8 février, notre salle paroissiale a été détruite par le feu. Il ne reste qu'un trou et le ciment des fondations. C'est triste à voir!

Votre amie,

Jeannette LESAGE, Grade IV.

* * *

Notre-Dame de Lourdes, Man.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris pour la 2ème fois. Je vais bien, mais j'ai été malade. Nous sommes tous bien à la maison.

Nous sommes 32 élèves dans notre classe.

Notre salle paroissiale a brûlé, le 8 février, vers les 4 heures. Les flammes montaient bien haut. De chez nous, on les voyait.

Votre petite-fille,

Lucienne DELEURME.

* * *

Notre-Dame de Lourdes, Man.

Chère Mère-Grand,

J'ai eu de belles notes dans mes concours de Noël.

L'autre jour, il y a eu une tempête. Je suis allé en traineau avec M. Roger, notre bon voisin. Il nous promène souvent. Il nous a fait un beau traineau rouge. Nous avons eu beaucoup de plaisir.

Votre petit ami,

Bertrand DELAQUIS, Grade III.

* * *

St-Jean-Baptiste, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis pensionnaire au couvent parce que je demeure à 1 mille du village. Mon sujet préféré est l'histoire du Canada, parce qu'elle nous apprend à connaître ceux qui ont fait notre pays si beau.

Je suis Croisée; mon chef est Rose-Marie Bacon. J'aime bien la Croisade parce qu'elle enseigne à mieux aimer le bon Dieu.

Pendant le carême, nous allons à la messe tous les matins et au salut, le soir. L'église est très belle. J'aimerais bien que vous veniez la voir, un bon jour.

Jeannette VERMETTE.

* * *

St-Jean-Baptiste, Man.

Chère Mère-Grand,

Je vais à l'école en voiture parce que je reste à 2 milles de l'école. Je suis dans le grade IV. Nous sommes 30 élèves. Nous avons fait des livrets sur les Hollandais.

Je suis une petite Croisée. Nous avons des réunions tous les jeudis.

J'ai 11 ans. Ma fête est le 29 décembre.

Nous avons un beau pont en arrière de l'église. J'aimerais bien que vous veniez le voir, quand vous pourrez.

Marcella GREGOIRE.

St-Jean-Baptiste, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis pensionnaire à St-Jean-Baptiste et je demeure à St-Vital. Je suis dans le grade IV. De ce temps-ci, nous faisons des cahiers sur les Esquimaux. J'ai hâte de savoir qui va gagner le prix.

Nous avons eu une partie de bingo. J'ai été chanceuse, j'ai gagné $1.50.

Votre petite-fille,

Denise LAVALLEE.

* * *

St-Jean-Baptiste, Man.

Chère Mère-Grand,

J'ai eu 9 ans le 26 janvier. Je suis arrivé le premier de ma classe deux fois et je suis dans le grade IV.

Le 16 janvier, ma grand'mère est morte pieusement dans sa chambre à coucher. Elle avait tous ses enfants autour d'elle. Nous avons eu beaucoup de monde et deux soeurs sont venues la visiter. Elle était âgée de 87 ans, 10 mois et 5 jours. Elle était bonne et je crois qu'elle est au ciel.

Un élève qui vous aime,

Florent BEAUDETTE.



St-Jean-Baptiste, Man.

Chère Mère-Grand,

Je vais au couvent de St-Jean-Baptiste. Je suis dans le grade IV. Le sujet que je préfère est l'Histoire Sainte.

Nous avons eu un carnaval, le 29 février; c'était très joli. Je me suis habillée pour aller sur la patinoire. Il y a eu 3 candidates et Rose-Alma Sabourin a été couronnée reine du carnaval. Le profit servira à bâtir un grand rond couvert et une belle salle de récréation.

Carmel HENAULT.

* * *

St-Jean-Baptiste, Man.

Chère Mère-Grand,

Comme j'aimerais bien à vous connaître et comme je ne puis pas je vais vous dire que je suis une petite fille de 9 ans qui est dans le grade IV.

Je reste à 2 milles du village et je voyage en voiture avec mon frère et ma soeur.

J'ai fait un livre sur les Esquimaux. Je vais écrire les examens de français pour la première fois.

Ma fête est le 23 mars.

Votre petite-fille,

Paulette PLAMONDON.

Mes aventures avec un vieux Ford

Par Alice Morin, Grade IX, Ste-Rose du Lac

Comme j'ai une forte envie de galoper, je vais vous raconter mes aventures avec un vieux Ford.

Laissez-moi vous dire, dès le début, qu'il y a bien plus de plaisir à faire une promenade en vieux Ford (même au risque de se casser le cou) qu'en Buick, modèle 1947, car les aventures se multiplient et finissent généralement au fond d'un fossé ou contre un poteau de télégraphe.

Notre voisin possédait un vieux Ford qui faisait les délices des jeunes. Il était, je crois, dans l'Enfance, tellement il avait vu de générations passer sur sa vieille tête de toile, mais tout ça ajoutait à ses charmes.

Départ

Un beau matin comme je finissais de déjeuner, j'entendis un drôle de bruit semblable à un régiment de clous rouillés implorant l'aumône d'un milligramme de graisse . . . Devinant la source du bruit insolite, je me précipitai dehors: Oui! en effet, c'était lui, le vieux Ford, qui refusait de s'arrêter maintenant qu'il avait pris son "air d'aller" (son élan), "Monte", me cria Jeanne, l'aînée des filles du voisin. "Le Vieux ne veut pas s'arrêter!"

Enjambant le trottoir j'eus vite rejoint l'octogénaire, et m'installer près de mon amie fut l'affaire de deux secondes.

"Où vas-tu"? demandai-je en riant.

—Pour le moment je vais où me conduit mon vieux radoteur . . . J'ai beau mettre les freins, l'entêté ne prétend pas s'arrêter. Peux-tu m'aider??

—Oh! bien, oui, t'aider!! . . . comme si je pouvais deviner ce que ton vieux Ford médite au fond de sa vieille cervelle d'acier!. . .

—Alors, allons à l'aventure! . . . Pourvu que la route soit libre, nous ne courons aucun danger. Si un accident nous menace, nous n'aurons qu'à sauter en bas, et M. Ford pourra s'arranger comme il voudra, ou plutôt comme il pourra . . .

Première rencontre

—La route libre?? . . . Regarde en avant . . .

—Caillette, la vache à Justin qui se prépare à traverser la route !! . . On dirait qu'elle fait exprès, l'imbécile! . . . Et le vieux Ford qui se met à accélérer!

—Pour aller faire connaissance avec les côtes de Mme la Vache . . .

—Oui! Et s'il l'assomme? . . .

—Pas besoin d'avoir peur! C'est la Caillette qui va assommer ton Ford.

—???

—Fais donc sonner le klaxon!

Un son fêlé fut tout ce qui sortit du vieux gosier; Mme Bovine, à une dizaine de verges en avant, le prit pour le mugissement de son rejeton: elle s'arrêta et jeta un coup d'oeil maternel en arrière en faisant, meu . . .

—Saint Christophe, aidez-nous! Collision inévitable.

Caillette resta ferme sur ses quatre pattes pendant que M. Ford se mit à tracer une série de zigzags en arrière, puis s'arrêta net.

—Il perd la respiration, remarquai-je en éclatant de rire!. . .

Pendant ce temps Caillette, nullement dérangée, beugla sa victoire et continua majestueusement sa promenade matinale.

—Allons-nous rester au beau milieu du chemin, continuai-je, fort amusée?

—Tout probablement! Maintenant que Ford s'est mis dans la tête de s'arrêter, il ne bougera pas de sitôt . . .

A notre surprise il bougea, et

(Suite à la onzième page)

TOM PLAYFAIR

par Francis FINN

Traduit de l'anglais par C. CHEVALIER

CHAPITRE II

(Suite)

L'heure du dîner vint, pas de Tom, et la pauvre dame, les yeux endoloris, regarda longtemps par la fenêtre du salon, espérant apercevoir le jeune aventurier. Les quarts d'heure passaient, et l'inquiétude devenait plus aiguë.

— Il faut que je rende les armes, se disait-elle, l'enfant m'aime, j'en suis sûre, mais je ne puis tenir la place de sa pauvre maman. Il fait tout ce qui lui passe par la tête. A moins d'une mesure radicale, il deviendra de jour en jour plus ingouvernable. Dieu merci, c'est demain jour de classe. Soeur Harvey est une bonne maîtresse. Hélas! elle non plus ne peut rien sur Tom.

Epuisée par l'attente et les pénibles réflexions que les escapades de Tom avaient fait naître, elle essaya, sans grand succès, de prendre un peu de nourriture. Elle allait quitter la table quand elle entendit dehors un pas léger et lent. Le bruit se rapprocha, la porte s'ouvrit, et Tom, sans chapeau, le veston couvert de boue, le col de chemise déchiré, la confusion peinte sur sa figure barbouillée de terre, entra dans la chambre.

— Eh bien! monsieur, dit la bonne tante, pouvant à peine cacher sa joie sous un ton glacial, essayez de justifier votre conduite.

Tom baissa la tête, considérant ses pieds avec intérêt; comme il n'avait pas de chapeau à tourner dans ses mains, il se faisait craquer les articulations des doigts.

— N'avez-vous pas honte?

Tom sembla considérer cette question comme singulièrement ardue.

— Entendez-vous? Est-ce que vous n'avez pas honte?

— Oui... — Ce mot, très bas et après un bon moment de réflexion.

— Maintenant, monsieur, n'espérez pas échapper à une rude correction. Racontez-moi vos aventures, puis je vous conduirai dans votre chambre, où vous attendrez le retour de votre père.

— Et le dîner? dit Tom d'un ton désolé.

— Le dîner? Le méritez-vous, monsieur?

Comment la bonne tante put-elle s'élever à ce sommet d'énergie? Elle en eut elle-même le vertige. De son côté, Tom vit que la situation était critique. Pas de dîner... et le fouet... Seul un coup d'audace pouvait sauver la patrie. Le plan fut vite trouvé. Il avança près de sa tante en toute humilité, lui prit la main et dit:

— Tantante Jeanne, je ne le ferai plus.

Et avant que miss Meadow se fût rendu compte de ses intentions, il lui jeta les bras autour du cou et l'embrassa.

A l'ardeur de cet embrassement, la sévérité glaciale fondit, elle devint un fleuve, un océan de tendresse.

— Pauvre mignon! tu es fatigué! tu as faim! Bien sûr, tu ne mérites pas ton dîner. Assieds-toi, je n'ai pas le coeur de t'enfermer dans ta chambre, l'estomac vide.

Tom ne se le fit pas répéter deux fois, il se mit à table, et pendant que miss Meadow, luttant entre son affection et son devoir, le servait en poussant de profonds soupirs, Tom jouait du couteau et de la fourchette avec une habileté étonnante pour son âge. Vite et longtemps, ce fut le programme.

Le reste de la journée, il fut exemplaire. Il tremblait devant la colère qui s'amassait depuis si longtemps. Son père saurait tout, et, malgré son adresse, Tom ne pourrait se soustraire aux fatales conséquences.

Ses craintes n'étaient pas sans fondement. Quand M. Playfair eut entendu le rapport de miss Meadow, il serra les lèvres, fronça les sourcils, s'enferma seul un instant et fit appeler le coupable.

— Monsieur, dit le père sèchement, vous avez brouté plus loin que la corde.

Tom ne savait pas bien ce que c'était que "brouter plus loin que la corde"; à n'en pas douter, ce devait être un crime épouvantable; il poussa donc un gémissement lugubre.

— Monsieur, vous avez besoin d'apprendre l'obéissance et le respect à l'égard de ceux qui ont le droit de vous commander. En septembre prochain, vous irez en pension à Sainte-Marie. Si l'on n'est pas parfaitement content de vous, je reculerai l'époque de votre première communion. Maintenant, monsieur...

Mais comme Tom Playfair doit être notre héros, je ne puis me résoudre à rapporter ce que son père dit; encore moins ce qu'il fit. De dehors, on entendit des cris épouvantables. Jamais Tom n'avait cru la main de son père aussi vigoureuse.... tirons un voile.

(A suivre)

Bourses qui peuvent être obtenues par les étudiants

Au Manitoba

Bourses — Scholarships	Nombre	Valeur	Durée	Valables à	Dons ou prêts	Conditions requises	Etudes offertes
1. Roger Goulet Entrance to Gr. XI or XII		VARIABLE	1 an	Toute école supérieure.	Dons	Xème ou XIème année	XIème ou XIIème année (pensionnaires)
2. Manitoba Scholarships	10 27	$155 Gr. Wpg. $325 ailleurs	2 ans	Université du Manitoba Collège St-Boniface Collège St-Joseph	Dons	XIème année XIIème année	1ère année, arts, sciences, commerce, agriculture, art ménager. 2ème année dans les mêmes sujets
3. Dr Rob. Fletcher Scholarships		VARIABLE	1 an	Ecoles d'infirmières Universités Collèges commerciaux	Dons (réservés aux beaux talents) Prêts sans intérêt, remis en 5 ans.	XIIème, XIème, B.A. selon les études choisies.	Cours d'infirmières, de commerce, techniques, universitaires.
4. B. J. Hales Entrance to Normal School	var.	$75 Gr. Wpg. $200 ailleurs	1 an	Ecole Normale du Manitoba	Dons (réservés aux beaux talents) Prêts sans intérêt, remis en 3 ans.	XIIème année Demande d'admission à l'Ecole Normale	Diplôme d'Ecole normale
5. Manitoba Education Scholarships	6	$250.00	1 an	Faculté d'Education Université du Manitoba	Prêts sans intérêt, remis en 3 trois	Gradués de l'Université du Manitoba (B.A., B.Sc., B.S.A.)	Faculté d'Education
6. Dr Daniel McIntyre	var.	$325.00	2 ans	Tout professeur de musique compétent	Prêts sans intérêt, remis en 4 ans	Cours approuvé par le Département d'Education ou l'Université Rés. en dehors de Winnipeg	Enseignement du chant, du piano, de l'orgue ou du violon.

Pour les bourses précédentes, s'adresser à Registrar's Office, Ministère d'Education, Edifices Législatifs, Winnipeg.

Bourses — Scholarships	Nombre	Valeur	Durée	Valables à	Dons ou prêts	Conditions requises	Etudes offertes
7. Dr David A. Stewart Memorial Scholarships	24	$250 Gr. Wpg. $500 ailleurs	4 ans 4 ans	Université du Manitoba, de Québec, de Montréal ou d'Ottawa	Prêts sans intérêt, remis en 5 ans	B.A. ou 2ème pré-médical, travail satisfaisant, progrès, besoin financier	Médecine ordinaire ou spécialisée.
8. Dr E. W. Montgomery Bursaries	var. var.	$200-$400 $500	2 ans 4 ans	Ecoles d'infirmières Universités	Prêts sans intérêt, remis en 2, 3 ou 5 ans	B.A., XIème année, Diplôme d'infirmière selon le cours choisi	Cours d'infirmière, de technicienne, d'art dentaire.

Des formules pour les bourses 7 et 8 sont disponibles chez le secrétaire du Ministère de la Santé et du Bien-Etre social, Edifices Législatifs, Winnipeg.

N.B. Un projet pour aider les infirmières et les universitaires à poursuivre leurs études.
L'aide financière ne sera accordée qu'aux étudiants qui suivront un cours complet de l'Université ou d'un Collège affilié.
Un étudiant suivant le cours universitaire dans une autre province pourra aussi bénéficier de cette aide.
Suivant cette cédule l'aide financière sera renouvelée chaque année de la Faculté d'Education à l'étudiant qui aura rempli les conditions requises. La moyenne deces prêts sera de $500.00 par année. — (The Vocational Training co-ordination Act. 1942-Manitoba-Dominion Youth Training Agreement, Schedule "H" 1947-48, Student Aid).

Bourses — Scholarships	Nombre	Valeur	Durée	Valables à	Dons ou prêts	Conditions requises	Etudes offertes
9. The Manitoba Brewers & Hotelkeepers Scholarships	15 15	$150 Gr. Wpg. $350 ailleurs	2 ans 2 ans	Université du Manitoba Collège St-Boniface Collège St-Joseph	Dons	Vétérans ou fils ou filles de vétérans, XI, XII ou B.A. complet selon le cours choisi	Arts, sciences, droit, médecine, architecture, agriculture, art ménager, commerce, pharmacie, génie civil.

S'adresser à "The Registrar", Université du Manitoba, Winnipeg.

Toute demande pour ces bourses doit être faite le plus tôt possible, au plus tard le 31 mars.

RADIO FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask.
(540 klcs)
Heure des montagnes

LUNDI 15 MARS
4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

MARDI 16 MARS
4.00—Radio-journal
4.10—La Chanson Française
4.30—La Vie des Quatre
4.45—Un Homme et son Péché

MERCREDI 17 MARS
4.00—Radio-journal
4.10—Chanson française
4.30—Yvan l'Intrépide
4.45—Un Homme et son Péché

JEUDI 18 MARS
4.00—Radio-journal
4.10—Intermède musical
4.15—L'Ecole des Parents
4.45—Un Homme et son Péché
5.00—La Vie des Quatre

VENDREDI 19 MARS
4.00—Radio-journal
4.10—Intermède musical
4.15—Lgendes de mon Pays
4.45—Un Homme et son Péché
5.00—Yvan l'Intrépide

SAMEDI 20 MARS
9.30—Bulletin de Nouvelles
9.33—Chanson française
9.45—Et puis après

CBFY, Verchères, P.Q.
(Ondes courtes)
Heure Solaire

VENDREDI 12 MARS
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le Soleil
12.45—Potins, musique et chansons
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-Part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—La journée du Pape
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Radio-Collège
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Sport
5.30—Revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un Homme et son péché
6.14—Métropole
6.30—Les Troubadours du Québec
6.45—Café Négro
7.00—Orchestre symphonique de Toronto
8.00—Connaissez-vous la musique?
8.30—L'Heure de la Valse
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique littéraire
9.30—Récital d'orgue
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Orchestre

SAMEDI 13 MARS
11.00—Musique
11.30—Le réveil rural
12.00—Mélodies
12.15—Radio-journal
12.25—Causerie de la Croix-Rouge
12.30—Chansonnettes
1.00—L'Heure de l'opéra
4.00—Programme musical
5.00—Interview en marge du hockey
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sportive
5.30—Orchestre
6.30—Heure dominicale
6.45—Quatre, elles sont quatre
7.00—Soirée de chez nous
8.00—Nouvelles
8.05—Joute de hockey
9.30—Musique d'orgue
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

DIMANCHE 14 MARS
11.00—Opérette
11.30—21e programme d'échange avec Paris
12.00—Causerie
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Notre français sur le vif
12.45—Préparons l'avenir
1.00—Programme musical
1.30—Tableau d'opera
2.00—Le Music Hall
2.30—Chansonnettes
3.00—Variétés
3.30—Radio-Collège
4.00—Heure dominicale
4.30—Le ciel pardessus les toits
5.00—Ballades
5.15—Radio-journal
5.25—Intermède
5.30—Musique légère
5.45—Chronique de France
6.00—Radio-Collège
7.00—Ici, l'on chante
7.30—Récital
8.00—Les petites symphonies
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal
9.15—Causerie
9.30—Suite Marine
9.45—Récital
10.00—Adagio
10.30—Orchestre

LUNDI 15 MARS,
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Musique sud-am.
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Chansonnettes
2.00—Chef-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Radio-Collège
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Le choc des idées
7.00—L'Heure Electrique
7.30—Qui suis-je?
8.00—Radio-concerts canadiens
8.45—Trio Lyrique
9.00—Radio-journal
9.15—La politique provinciale
9.30—Lucille Dumont Germaine Janelle
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Musique de danse

MARDI 16 MARS
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le Soleil
12.45—Le quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-Part
1.30—Courrier de radio-parents
2.00—Les amis de l'art
2.30—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Radio-Collège
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Au coin du feu
7.00—Qui est le coupable?
7.30—L'orchestre symphonique de Toronto.
7.45—Trois scènes
8.00—Lucille Laporte
8.30—Radio-parents
9.00—Radio-journal
9.15—Conférence
9.30—Suite Marine
9.45—Rêverie par Jean Narrache
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—Musique de danse

MERCREDI 17 MARS
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Le réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil
12.45—Le moulin de la chanson
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-part
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Chansonnettes
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du Thé
3.15—Pour les malades
3.30—Radio-Collège
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport.
5.30—Revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Les Troubadours du Québec
6.45—Alys Robi chante
7.00—Ceux qu'on aime
7.30—Fantaisie pour trois instruments
7.45—Récital Lionel Daunais, baryton
8.00—Radio Carabin
9.00—Radio-journal
9.15—Conférence
9.30—Harriet Cohen, pianiste
10.00—Adagio
10.30—Intermède
10.35—L'orchestre de danse
12.00—Fin des émissions

JEUDI 18 MARS
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Vers le soleil avec Tante Lucie
12.45—Le Quart d'Heure de Détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Faire-Part
1.30—Lettre à une canadienne
1.45—Chansonnettes
2.00—Chefs-d'oeuvre
3.00—L'Heure du thé
3.15—Pour les malades
3.30—Radio-Collège
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport.
5.30—Revue de l'actualité
5.45—En dinant
6.00—Un homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—La petite revue de CBV
7.00—Les Talents de Chez Nous
7.30—CIL présente Sérénade
8.00—Théâtre Ford
9.00—Radio-journal
9.15—Les affaires de l'Etat
9.30—Suite marine
9.45—En sourdine
10.00—Adagio
10.30—L'orchestre d'Owen Bradley

Des enfants sous-alimentés voient apparaître la Vierge

PARIS — Les apparitions surnaturelles qui se multiplient dans les campagnes inquiètent l'épiscopat français. En un an la Vierge est apparue plus de 50 fois à de jeunes enfants extasiés et toujours dans des circonstances troublantes. Détails curieux, partout c'est la Vierge qui se manifeste, radieuse, et partout aussi c'est à de jeunes enfants qu'elle réserve ses confidences.

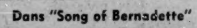
En matière d'apparitions et de miracles l'Eglise observe la plus grande prudence. Mgr Theas, évêque de Lourdes, qui était évêque de Montauban à l'époque des apparitions d'Espis, vient de faire fermer la chapelle aux apparitions merveilleuses. La commission d'enquête épiscopale a jugé que les apparitions se déroulaient dans une atmosphère troublée. Le pèlerinage d'Espis a été interdit.

De son côté l'évêque de Nancy a suspendu le curé de Buxières qui croyait aux apparitions constatées dans sa cure. En revanche l'évêque de Tournai vient d'autoriser les fidèles à se rendre en pèlerinage à Bourain, après une enquête qui n'a pas duré moins de 18 ans puisque les premières apparitions de la Vierge dans ce paisible village datent de 1930.

Avant d'autoriser ou d'interdire un pèlerinage sur les lieux d'une apparition, l'Eglise se réfère à un choix de critères absolus et immuables. Elle examine d'abord si le fait est vraiment extraordinaire, s'il est impossible de lui trouver une explication naturelle, s'il suppose une explication surnaturelle; elle fait faire une enquête médicale sur les gens qui ont vu l'apparition. Elle ouvre également une enquête économique. Elle s'efforce enfin de déterminer si le phénomène n'est pas lié aux intérêts des marchands du pays.

L'Eglise n'accepte jamais comme miraculeuse la guérison d'une maladie nerveuse. Au surplus, elle examine toujours avec un soin méticuleux, avant d'autoriser un pèlerinage sur le lieu d'une apparition, le "climat" de moralité et de recueillement dans lequel s'est déroulée la manifestation. Si ce climat lui paraît bizarre, entaché de frénésie ou d'exaltation, elle refuse cette autorisation.

Sur les apparitions les psychiatres et les psychanalistes professent des opinions beaucoup plus compliquées. C'est parce que les petits enfants de France ne mangent pas assez qu'ils voient la Sainte Vierge, affirme en substance M. René Sudre dans un livre intitulé "Personnages d'au-delà." Il estime que les apparitions simultanées de la Vierge appartiennent au domaine des hallucinations collectives et sont surtout provoquées par l'état déficient des enfants nés pendant la guerre. Certains psychiatres font aussi remarquer que les fillettes, à l'époque de la puberté, sont soumises à des phénomènes spontanés qui se traduisent par des hallucinations auditives et visuelles.





Mlle Françoise Jobin, étudiante à l'Académie Ste-Marie, qui jouera le rôle de Bernadette dans "Song Of Bernadette" qui sera présenté au théâtre Playhouse les 16, 17 et 18 mars.

Les billets pour le drame exécuté par un groupe de jeunes acteurs catholiques de Winnipeg sont en vente au Winnipeg Piano. Prix des billets: .75 et .50 cents.

Les inconvénients de la distraction

(Suite de la dixième page)

recherches, nous nous rendîmes toutes piteuses chez le propriétaire du chalet.

— Eh! bien, mesdemoiselles, dit-il avec le plus aimable sourire, allez-vous nous quitter?

— N . . . N . . . Non, balbutia Louise en baissant la voix et . . . la tête. Nous venions vous dire que . . . que . .

— Que quoi?

— Que . . la clef du chalet est perdue!

— Perdue? Mais, je n'en ai point d'autre! Il faudra tout simplement défaire les pentures de la porte.

— ! ! !

Ce disant, il alla chercher les outils nécessaires à "l'opération" et partit pour le chalet. Nous le suivions de loin comme deux petits chiens fouettés.

Le travail n'était pas très facile: les pentures étaient rouillées, et les gonds ne voulaient pas quitter leurs cachettes quasi centenaires. Enfin, après avoir tiré, poussé pendant une demi-heure, avec l'aide de deux "créatures", notre homme finit par avoir raison de la porte récalcitrante qui céda en tombant à la renverse. Au même instant, quelque chose de métallique tomba à mes pieds.

— La clef! m'écriai-je.

— La clef? Pas possible! D'où sort-elle? fit Louise hors d'elle-même.

— De la serrure tout simplement, reprit le propriétaire. Vous l'aviez laissée dedans . . .

— ? ? ?

— ! ! !

Pauvre Louise! Je crois que cette fois elle déplora sincèrement le malheur des gens distraits.

Enfin, voici une distraction qui l'emporte sur toutes les autres.

Louise était venue passer une fin de semaine à la maison, et devait reprendre le train le dimanche soir. Il avait beaucoup plu et les chemins étaient très boueux. Au moment de partir, Louise me dit tout ennuyée: "Je ne sais pas ce que j'ai fait de mes "claques". Il me semble bien pourtant que je les ai apportées avec moi".

Un coup d'oeil sur ses pieds m'en révéla long, mais je résolus de m'amuser à ses dépens.

— Pas besoin de te tourmenter, j'en ai une paire ici. Elles sont un peu grandes, mais je crois qu'elles t'iront.

Et vite, je lui apporte mes "claques".

— Quand penses-tu revenir? lui demandai-je, très anxieuse de tenir son esprit occupé.

— Oh! le mois prochain, et je te rapporterai tes "claques" qui me vont à la perfection. Au revoir!

Et elle était partie, emportant mes "claques" par-dessus les siennes!

Louise ne revint pas le mois suivant, mais je reçus un petit colis avec ces mots: "Merci. Tu ne devineras jamais où j'ai trouvé mes "claques"! . . .

Simone CARRIERE,
Grade XI.

Mes aventures avec un vieux Ford

(Suite de la dixième page)

partit comme de plus belle. Il voulait réparer son humiliante rencontre avec Caillette.

Un vieux quêteux (mendiant) assis sur une pierre et fumant sa pipe, à quelques pas du chemin nous demanda d'un air moqueur: "Vous partez-ti pour la Californie, les demoiselles, avec vot' beau char"?

—Ca s'pourrait bien, répondis-je sur le même ton . . . Ca dépend où l'vieux va s'arrêter . . .

—Voici une auto qui vient à toute vitesse s'écria Jeanne, un peu effrayée!!

—Pourvu qu'elle ne passe pas peur à Ford . . .

—Qu'allons-nous faire? Nous ne sommes pas du bon côté de la route!! Et Jeanne essaya de diriger l'auto de l'autre côté. Peine perdue! M. Ford prétendait occuper le côté qui lui plairait. Pas de lois pour lui! . . .

—Avez-vous perdu la tête, vous deux, nous jeta le voyageur en nous croisant?? Vous n'êtes pas du bon côté.

—Ce n'est pas nous qui perdons la tête, Monsieur, c'est notre auto, elle ne fait que "balker" (regimber) depuis une heure . . . .

—???

Nous continuâmes notre route pour cinq minutes sans incidents quand j'aperçus quelque chose sur la route.

—Encore une rencontre, Jeanne! Sois sur tes gardes.

—Dis donc ça à Ford et non pas à moi. C'est lui qui mène . . .

Une poule avec toute sa couvée, venait promener ses grâces sur la grand'route.

—Cette fois je pense bien que Ford aura le dessus si les ferins n'y font rien . . .

Ils n'y firent rien, et le klaxon alla résonner aux oreilles de maman poule. Elle releva la tête, fit entendre un gloussement effrayé et toute la famille prit la fuite . . . Seulement, il était trop tard. Ford fonça au beau milieu de la couvée, laissant derrière lui une fricassée de poussins arrosée des larmes de maman poule qui rendit l'esprit quelques minutes après le passage du colosse . . . Puis, ivre de sa victoire, il piqua vers la droite. Jeanne, au volant, fit des efforts surhumains pour garder le véhicule enragé sur le chemin. Pas d'affaire! Ford avait autre chose dans sa tête et continua vers la droite.

"Le fossé!" m'écriai-je en sautant en bas! . . .

Jeanne fit de même. Ford, lui, sauta dans le fossé, et avec une telle force qu'il alla casser sa vieille tête contre un tas de pierres . . . . Il finit ainsi ses jours dans un accès d'orgueil; il venait de remporter sa dernière victoire sur une vieille poule et ses vingt poussins . . .

Votre petite-fille affectionnée,
Alice MORIN,
Grade IX,
Ste-Rose du Lac.

ROME — L'Eglise catholique est intervenue officiellement dans la campagne électorale italienne mardi en exhortant les Italiens à voter pour "les droits de la religion et la défense de l'Eglise" aux élections d'avril.

C'est la première fois que le Vatican prend officiellement position dans une campagne électorale. On croit que l'attitude de l'Eglise exercera une influence marquée pendant les 46 jours qui précèdent l'élection.

Les observateurs voient dans le décret émis récemment par la Sacrée Congrégation consistoriale la réaction officielle de l'Eglise catholique envers la crise tchécoslovaque.

Chronique des Anciens du Collège de St-Boniface

L'exécutif a tenu sa réunion régulière, le 3 mars dernier. Un rapport détaillé du comité d'organisation a démontré que le souper "Zis-Boum-Bo" avait été un grand succès à plusieurs points de vue. Félicitations aux organisateurs et à tous ceux et celles qui ont prêté leur généreux concours.

Devant une réussite semblable, l'exécutif a confié au comité d'organisation le soin de préparer une soirée pour venir en aide à un Ancien, S. Exc. Mgr Laurent Tétrault, P.B.

Sacre de Mgr Tétrault

On a confié aux Anciens une partie de l'organisation des fêtes. De plus, tout l'exécutif a été invité au sacre et au banquet. Merci au comité des fêtes.

Hockey

Lors de la joute du 3 mars, les Anciens ont fait partie nulle avec les "St-Boniface Athletics".

L'Avalanche

Il n'y a pas de doute que tous les Anciens assisteront à la séance annuelle du Collège, lundi prochain, le 15 mars, au théâtre Playhouse. On nous promet encore une autre belle pièce de Grégoire Leclos: "L'Avalanche". Tous ceux qui connaissent le savoir-faire des collégiens savent qu'ils ne seront pas déçus.

Championnat

Les Anciens sont heureux de féliciter le grand club du Collège qui a remporté la coupe de CKSB dans la ligue cathédrale.

Etienne BOHEMIER,
secrétaire.

Concert de la fanfare La Vérendrye

C'est le dimanche 14 mars qu'aura lieu le concert présenté par la Fanfare La Vérendrye, à l'occasion de son 35ème anniversaire.

La Fanfare fera entendre les morceaux suivants: Ouverture Croix du Mérite; Sons of the Brave (marche); In a Persian Market Semper Fidelis (marche); La Czarine; Too Fat (polka); Song of Love; The Teddy Bear's Picnic; Waltz Time in Vienna; New Colonial March.

Ajoutons les talents divers de M. Gilles Guyot, M. Billy Warbech, Mlle Denise Decuypère, M. Paul et ses dix joueurs d'accordéon et nous jouirons d'une soirée des plus intéressantes et récréatives.

Le programme satisfera tous les goûts, ceux des jeunes et des vieux, enfin tous ceux qui sont intéressés au progrès et au bien-être de leur Fanfare.

Allons à dimanche le 14 mars, à 8 h. 30 dans l'auditorium de l'Institut Provencher.

Lucien LEVEQUE,
Secrétaire.

Expansion du "Manitoba Pool"

Avec l'acquisition de l'élévateur Reliance à Port Arthur, dont la capacité est de 3,550,000 minots, et de 20 élévateurs de centres ruraux, la Manitoba Pool compte maintenant 236 entrepôts ayant une capacité totale de 8,600,000 minots et de l'espace d'emmagasinage pour 5,350,000 minots de grain.



Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Raymond Turenne
Rédacteurs: Gilles Lane et Roger Smith

XXIe ANNEE — 1947-1948 — NUMERO 21

Radio-Collège

"Le Collège de Saint-Boniface vous revient, ce soir, avec le concours des élèves de la Méthode B et de la Syntaxe B (dont l'âge correspond à celui des écoliers des "grades" X et IX).

"Que ces deux lettres: B B ne vous trompent pas sur la taille de nos artistes. Ils ont tous atteint l'âge de raison, et veulent pousser l'audace jusqu'à vous démontrer que pour eux

"La valeur n'attend pas le nombre des années".

C'est ainsi que l'annonceur de Radio-Collège, Gilles Lane, présentait le programme de dimanche soir, le 22 février.

Programme

La demi-heure d'émission commence avec les "artistes" de la Méthode B. Jean Lavery les présente.

L'histoire du moyen âge fait d'abord le sujet d'un dialogue entre Roland Dumontier, Jacques LaRivière, Paul Pelletier, auxquels se joint bientôt Lionel Joyal, qui aime mieux les batailles sans l'histoire que l'histoire des batailles!

Puis Rhéal Jubinville, Aristide Lafrenière ("tous deux de Somerset"), Robert Lane et Léo Paquin ("ces deux derniers de St-Boniface") interprètent la fable "l'Huître et les Plaideurs" de La Fontaine (sans prétendre rivaliser avec Radio-Université!).

La seconde partie de l'émission est confiée à la Syntaxe B. Jacques Préfontaine, avec une diction pure et ferme, présente d'abord le grand violoniste de la classe, Paul Régnier, qui joue de son mieux — et très bien — une gavotte de Bach.

Vient ensuite un intéressant questionnaire ou "quizz". Gilles Lane met à l'épreuve six savants: Paul Fournier, Paul Gagné, Raymond Philippot, Gilbert Saint-Amant, Fernand Saint-Laurent et Léo Verrier. Il faut dire que leurs réponses, précises et bien dites, respectent étonnamment bien la vérité et ne bouleversent que rarement l'histoire, la géographie, les sciences, la linguistique française ou même latine. Bravo!

En attendant la proclamation des résultats, le maître de cérémonie pousse l'indiscrétion jusqu'à questionner les six Syntaxistes sur leur lieu d'origine et même sur leur parenté. Pas surprenant qu'ils soient si savants! L'un est un pur Saint-Claudien; l'autre est le frère d'un illustre Collégien, Roméo, et le neveu du P. Girard, O.M.I., ancien préfet du collège de Gravelbourg (un oncle préfet, le chanceux!); un autre est le petit-neveu de Mgr Saint-Amant; un autre encore est frère d'un vicaire de la Cathédrale et petit-cousin du ministre canadien des Affaires étrangères; Paul Gagné, lui, manque presque de souffle à énumérer ses oncles: un Collégien finissant, un séminariste, deux professeurs (Oblat et Jésuite), un curé, en plus d'un grand-oncle curé aussi. Paul Fournier s'est bien tiré d'une question qui osait scruter l'avenir:

— Paul, vas-tu faire un évêque comme ton oncle (S.E. Mgr Tétrault)?

— Qui vivra verra!

Au micro . . . impressions

Elèves de Méthode B:

R. Dumontier: Avant d'aller sur les airs, j'étais nerveux; mais après que j'eus commencé, c'était facile.

A. Lafrenière: Avant le début de notre programme, je regardai la dame qui chantait dans le studio voisin, et elle avait l'air d'être bien à l'aise: cela me rassura. Mais on est toujours un peu nerveux. Ç'en fait une affaire, aller là: pas de "toussage" pendant une demi-heure! Surtout quand on a le rhume. .

J. LaRivière: Pelletier était tout rouge, Dumontier semblait à son aise et notre petit Lionel paraissait se moquer du micro.

R. Lane: Lorsqu'arriva mon tour de me présenter au micro, il me sembla avoir de la salive bloquée dans la gorge et qui ne voulait pas passer. . . Tout de même, ça ne m'a pas empêché de parler.

R. Jubinville: Je tremblais autant qu'une feuille prise dans un vent de soixante mille à l'heure. . . Et dire que les trois petits vers de La Fontaine que j'ai récités se sont rendus jusqu'à Somerset. . . !

Elèves de Syntaxe B:

Roland Arbez: J'ai trouvé que mes confrères étaient plus savants que de coutume, à l'exception du philosophe Fournier.

Paul Fournier: Gagné pensait qu'il allait paraître devant la télévision; je n'ai pas pu compter le nombre de fois qu'il a refait son ondulation.

Paul Gagné: Après le quart d'heure de la Méthode, notre petit annonceur, Jacques, ne pouvait plus se tenir debout tant il grelottait en avant du micro.

Jacques Préfontaine: Je certifie que "Gavotte" de Bach fut un des morceaux que j'ai le plus appréciés. Félicitation Paul Régnier.

Paul Régnier: St-Amant n'était certainement pas éclairé du St-Esprit, car c'est la première fois depuis que je le connais qu'il arrive le dernier.

Saint-Amant: Léo Verrier faisait de son mieux car son père était dans le studio. — St-Amant bon perdant, St-Laurent bon gagnant.

Léo Verrier: Padoue tremblait comme la souris prise par le lion. Fournier criait aussi fort que Lévis encourageant ses soldats à combattre. Gilles Lane, grand maître de cérémonie, tournait les questions d'un bout à l'autre comme si on était de grands philosophes.

Chronique d'Orient

Malgré son importance (!) le COIN n'arrivera pas à faire croire qu'il a des chroniqueurs jusqu'en Chine. Mais il a l'orgueil de compter, jusqu'en Asie, des anciens rédacteurs. Aussi une lettre du Père Jacques Bruyère est bienvenue dans nos colonnes. Sa publication fera peut-être "se rajeunir" le coeur de l'Ancien, d'autant plus qu'il "pense à Saint-Boniface". Les jeunes lecteurs songeront que la période de collège est transitoire et qu'un rôle les attend. Avenir et souvenir!

C'est le Père Joseph Gendron qui nous a communiqué cette lettre, à lui adressée. Nous le remercions de l'intérêt qu'il n'a cessé de nous manifester depuis son retour à Montréal, il y a trois ans. Le Père Bruyère est à suivre un cours de deux ans sur la langue et les institutions chinoises.

Le COIN.

Maison Chabanel,
Pékin, Chine,
le 25 janvier 1948.

Mon révérend Père,

J'arrive de l'église Saint-Michel dans le quartier des Légations, où nous avons chanté une grand'-messe pour obtenir l'unité des églises. Il y avait autant de chinois que d'étrangers; mais le prône en français m'a reporté très loin. . . C'est la troisième grand'-messe du genre que nous chantons cette semaine, l'une à la Cathédrale, l'autre au Hsi T'ang (le P. X. . . vous situera tout cela).

L'unité des églises

L'Eglise catholique a pénétré la première en Chine pour s'y installer définitivement. D'autres religions l'ont suivie nombreuses. On a déjà ridiculisé les Blancs qui veulent amener les Chinois au Christ chacun de son côté. Aujourd'hui encore, ce manque d'unité est flagrant. A Pékin seulement, combien de sectes protestantes, de sociétés bibliques, qui font leur propagande indépendante! Ces temps-ci, les journaux parlent des missionnaires étrangers qui sont retirés par avion des zones communistes. Je n'aurais jamais pensé qu'il pût y avoir en Chine autant de credo étrangers. Si vous faites toujours du catéchisme missionnaire, mon révérend Père, vous pourrez demander à vos enfants de continuer à prier à cette intention toujours actuelle: l'unité des églises.

Parmi les Rouges

Une autre intention spéciale: les missionnaires qui vivent dans les zones occupées par les communistes. Il faut qu'ils aient le courage et même la force physique de résister aux durs traitements des Rouges, qu'ils gardent la foi et l'espérance dans l'avenir de l'Eglise de Chine. Dans le cas de certains missionnaires, il faut sûrement des efforts surhumains pour traverser cette épreuve. Ce n'est pas drôle, allez, de voir ses chrétiens endoctrinés de force par les Rouges, d'assister à l'odieuse destruction de sa mission, de travailler des mains, sous un déguisement, afin de demeurer parmi les siens. Voilà des missionnaires auxquels il faut penser plus qu'à nous, qui avons la vie belle à Pékin (. . .).

L'Ouest canadien

Votre lettre me dit que votre coeur est toujours à Saint-Boniface. Que le bon Dieu bénisse votre zèle pour cette cause et qu'il vous donne d'y travailler bientôt, si c'est votre désir et le Sien. (. . .) J'ai L., élève de Belles-Lettres, qui correspond avec moi régulièrement et me tient au courant, avec **La Liberté**, des oeuvres du Collège. **Le Bonifacien** ne m'est pas parvenu depuis juin dernier.

Continuez, s'il vous plaît, à me donner des nouvelles des jeunes prêtres ou séminaristes du diocèse, dont deux m'écrivent assez régulièrement. Fils des plaines, je reste toujours attaché à mes frères de l'Ouest. . .

Jacques BRUYERE, S.J.

Chronique

du 26 février au 3 mars

Culture

Le service provincial des Récréations, qui relève du ministère de la Santé ou du Bien-Etre (Physical Fitness), nous montre, vendredi, une série de documentaires variés. Ceux qui osent demander au cinéma autre chose que des émotions y trouvent leur compte: les arts du Congo indigène, l'incroyable ascension d'audacieux alpinistes aux Aiguilles du Diable (Alpes), le ski dans les Laurentides, la sculpture canadienne, les primitifs du comté de Charlevoix ou la peinture dans le peuple québécois, deux chants populaires avec dessins en couleurs, "la Poulette grise" et "Cadet Rousselle", — riche complément de formation pour qui veut se former.

Congé

Le congé mensuel ne se classe pas facilement sous un titre. Le but en est excellent. Chacun dispose de sa journée comme il veut. Mais il faut connaître "chacun" et ce qu'il entend par "vouloir".

Visiteur

La proclamation des notes est rehaussée, ce mois-ci, de la présence du R. P. Léon Pouliot, provincial des Jésuites. Le révérend Père est un ancien professeur du Collège; il y enseigna les humanités de 1924 à 1927. Nous recevons des compliments pour notre bon esprit et un magistral exposé de "ce que l'on attend des élèves du collège de Saint-Boniface". Plaise au ciel que la réalisation en soit aussi précise et aussi ferme.

Sports

Durant le congé de dimanche, quelques-uns de nos bons joueurs prennent part à la joute principale du carnaval du Centre récréatif. Nous fournissons quatre joueurs aux "Etoiles" de la Ligue et deux à leurs adversaires, l'équipe de St. Ignatius. Résultat: 4 à 2. Ajoutons modestement qu'il y a là pure coïncidence des chiffres, même si Bob compta deux points.

Ces jours-ci, tous les regards se portent sur notre équipe de gouret. R e m p o r t e r a-t-elle le championnat de la ligue de la Cathédrale? La première joute des finales alla aux Chevaliers de Colomb par 6 à 3. Mais par le même score nos joueurs rendirent la politesse, à la deuxième joute. A la troisième, mardi soir, les Chevaliers, affaiblis par une dure joute de l'avant-veille dans la Ligue Catholique, concédèrent la partie, après la première période, le compte étant de 6 à 0. Quand paraîtront ces lignes, la coupe CKSB sera déjà aux mains des vainqueurs. D'ici là il ne s'agit que de la prendre!

Le coin du Coin

Une étoile

En cette semaine de notre festival du sport, une lettre du Père Jacques Bruyère éveillera le souvenir de ce Finissant de 1942, excellent athlète, patineur et joueur de grand style, pilier de l'équipe du Collège et de celle de Letellier, président du Conseil des Jeux, en classe un des premiers. Aujourd'hui il déploie ses talents et son énergie sur une arène plus vaste, il joue une très grande partie! A Pékin, il doit penser du sport ce qu'on dit du journalisme: le sport "mène à tout. . . pourvu qu'on en sorte"!

Honneur!

Le Conseil des Jeunes (Junior Executive) de la Maison Eaton groupe les délégués des écoles supérieures et des Collèges du grand Winnipeg. Notre représentant est Gilles Lane. Lors d'un concours-questionnaire o u v e r t aux membres du Conseil, Gilles s'est classé bon premier. Il a oublié de nous le dire, et la nouvelle est en retard de deux semaines. Le COIN ne s'en unit pas moins aux élèves du Collège pour féliciter son rédacteur et pour se réjouir d'un succès qui nous fait honneur sans nous surprendre.

"Nos Quintuplets"

C'est l'écriteau qui ornait la porte d'une chambre de l'infirmerie, il y a quelque temps. La grippe y alitait à la fois un Blain, un Berri, un Bazin un Bellerive et un Bouchard. Le groupe reçut d'autres noms. Ce fut d'abord les "saints B", puis les sympathiques ou les synchroniques. Avec le temps ce fut le "quintette à cordes vocales" puis la ruche des "five B's. Enfin, "sains" de corps, ils s'installèrent ailleurs et s'intégrèrent dans la vie commune.

Eloge

— Bob est un bon joueur, habile, rapide. . .

— Il n'y a que la police pour l'arrêter!

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

H-9

CONTRE D'APPEL

Le contre d'appel est l'une des meilleures ressources des joueurs expérimentés.

DONNEUR EST
Nord-Sud vulnérables

N
Pi. V-7-2
Co. V-10-9-6-5
Ca. 9-3
Tr. 8-7-6

O
Pi. 10-9-8-6
Co. 8-4-2
Ca. A-10-5-4
Tr. 9-2

E
Pi. A-R-5
Co. 7-3
Ca. R-D-V-7-6-2
Tr. V-3

S
Pi. D-4-3
Co. A-R-D
Ca. 8
Tr. A-R-D-10-5-4

EST	SUD	OUEST	NORD
1 carreau	Contre (1)	Passe (2)	1 coeur (3)
Passe (4)	4 coeurs (5)	Passe	Passe
Passe			

(1)—Après l'ouverture d'Est, Sud, qui détient cinq points d'honneur, sait fort bien que Nord et Ouest ne peuvent être d'humeur à tenir les enchères ouvertes. C'est pourquoi, par un contre d'appel (take-out double), il force son partenaire à déclarer sa suite longue.

(2)—Ouest, s'il pouvait compter sur un partenaire qui ne prend pas trop facilement le mors aux dents, aurait pu tenter de taire Nord en renchérissant à 2 carreaux et, dans le cas présent, il aurait probablement atteint son but.

(3)—Malgré sa grande faiblesse, Nord doit forcément annoncer 1 coeur.

(4)—Est, qui ignore encore si le passe-parole d'Ouest en est un de faiblesse ou d'attente, indique qu'il possède une bonne ouverture et une suite redemandable.

(5)—Sud, comptant au délà de neuf gagnantes, se contente de la manche, craignant la perte d'emblée d'un carreau et de deux piques.

Si Sud n'avait utilisé le contre d'appel, eut-il dit 3 trèfles, jamais Nord n'aurait désserré les dents et la manche était perdue à tout jamais.

Jouant avec assurance, Est-Ouest peuvent-ils empêcher Sud de réaliser un contrat de 5 trèfles? Par quels signaux, si Ouest entame du roi de coeur?

N
Pi. D-V-2
Co. 7-6
Ca. A-R-9-4-3
Tr. V-10-3

O
Pi. R-10-7
Co. R-D-10-8-3
Ca. 10-8-5
Tr. 8-5

E
Pi. A-9-8-5-3
Co. A-V-9-4-2
Ca. V-6
Tr. 2

S
Pi. 6-4
Co. 5
Ca. D-7-2
Tr. A-R-D-9-7-6-4

Bonne semaine.

Noël DUCHESNE.



Q.—Dans votre "Boite" du 20 fév., vous disiez qu'il n'est pas permis aux jours de jeûne et d'abstinence du carême de prendre du lait entre les repas. Un autre journal catholique écrivait pourtant, deux jours auparavant, que la chose est discutée, et que donc l'on peut boire du lait de façon mesurée. Qui croire?

R.—Votre journal, **La Liberté**. Car il n'est pas exact que la chose est discutée. Les moralistes, tant d'Amérique que d'Europe, considèrent le lait comme une nourriture et non comme une boisson. C'est chose certaine. Nous avons consulté pas moins de quinze manuels et des plus récents. Nous concéderons cependant:

a) que boire un petit peu de lait entre les repas ne casse pas le jeûne.

b) qu'en mettre dans son café ou son thé est permis.

c) que prendre du lait comme médecine, par fidélité à une diète imposée, ne brise pas la loi du jeûne.

d) qu'en cas d'indult, l'on peut en boire selon sa soif. Mais. . . l'indult n'existe pas au Canada.

c) que les Européens sont moins enclins que nous à considérer le lait comme une boisson. Ils en font un usage plus restreint, et se rattrappent sur le vin, la bière et le thé.

Q.—Le carême est-il surtout un temps de jeûne?

R.—**Non.** D'après son origine et sa liturgie, le carême est avant tout un **temps de retraite**, à la manière de celle de Jésus dans le désert de Juda. Le chrétien doit le considérer comme 40 jours **d'ascèse**, où il pratique davantage l'abstention du péché, prie mieux et plus, mortifie le corps par la souffrance et le jeûne, fait l'aumône. Pour faire un bon carême, il faut accomplir tout cela. S'en tenir à la question du jeûne et de l'abstinence, c'est minimiser cette avantageuse institution de l'Eglise. Afin de ne pas tomber dans ce travers que les fidèles d'aujourd'hui acceptent, les anciens rognaient les travaux manuels, faisaient la charité et assaillaient les églises.

Q.—Est-il permis à des jeunes gens qui se fréquentent de s'embrasser?

R.—Question ancienne toujours nouvelle et toujours pratique! Distinguons pour dire vrai.

a) Les seules **fréquentations** admises comme **légitimes** par l'Eglise, sont celles qui se font dans le but de préparer un mariage. Ceux qui s'y livrent n'ont pas le droit de s'exposer à une occasion de péché sans raison suffisante. S'embrasser sera une occasion de péché si en faisant cet acte des jeunes sont exposés à de mauvaises pensées, à de mauvais désirs ou à de mauvaises réactions physiques. Malheureusement, par suite du péché originel, les jeunes seront d'ordinaire exposés par les baisers, à des tentations et à des péchés sensuels. Généralement, il ne sera donc **pas permis** à ces jeunes de s'embrasser. Si cependant ils sont **fiancés**, l'amour promis est à prouver et à conserver. Cette fin **pourra autoriser** des baisers passagers, pourvu que toute réaction déplorable soit écartée. Si celle-ci ne peut être évitée, il faut éloigner le baiser et se contenter d'autres preuves.

b) Les fréquentations qui n'ont pas en vue un mariage projeté, ne sont **pas légitimes**. C'est du **"flirtage"**, qui n'a pour but que de distraire et de satisfaire les sens, même au péril de l'âme. Ces amourettes n'ont **aucun droit au baiser**; ce serait courir après l'occasion sans raison suffisante, et se jeter trop souvent dans la faute de sensualité. S.Alphonse de Liguori va même jusqu'à écrire que sur cent jeunes qui se livrent pour un certain laps de temps à pareilles camaraderies, il y en a à peine deux ou trois qui en sortent sans faute mortelle.

La session en Saskatchewan

(Suite de la première page)

dustries, sans leur accorder la possibilité de contrôler l'argent. Si les membres de la législature sont prêts à abandonner leur droit de connaître l'usage que l'on fera de l'argent ($4,000,000 d'évaluation supplémentaire pour les corporations du gouvernement), c'est leur affaire, dit Patterson. A l'heure actuelle, affirma Patterson, ce sont les aviseurs et les théoriciens importés de l'étranger (the boys in the back room) qui mènent le gouvernement et lui disent comment dépenser l'argent. Il a fait remarquer que l'excédent des dépenses de l'administration C.C.F. n'a pas été payé par les corporations de la couronne, ni par les "grosses compagnies", ni par les taxes sur les profits qui sortent de la province, mais bien par le peuple de la Saskatchewan.

Il dit que le gouvernement C.C.F. a pris $4,250,000 du revenu des liqueurs pour équilibrer le budget de 1945-1946 et $5,000,000 pour équilibrer celui de 1946-1947. L'administration libérale utilisait les profits des liqueurs pour payer la dette et faire une réserve, ajouta-t-il.

Il voit un trompe-l'oeil dans la création des corporations. Le gouvernement, dit-il, n'a pas suscité de nouvelles industries; il s'est tout simplement substitué à des compagnies déjà existantes.

Patterson termina sa critique en disant que le budget n'a pas pour but principal de favoriser le bien-être commun, mais plutôt celui de mousser la politique C.C.F.

Phelps défend sa politique

M. J. L. Phelps, ministre des Ressources naturelles, a défendu avec vigueur l'administration des ressources naturelles du nord, soit l'industrie de la fourrure, du bois et des pêcheries. Il déclara avec grande assurance que l'institution de l'Office de vente (Marketing Board) des matières premières jouerait un rôle très important dans l'avenir économique de la province.

Il consacra, toutefois, une bonne partie de son discours à la réplique. Il s'attaqua à Patterson parce que ce dernier critique le budget. Il affirma que le chef de l'opposition n'avait offert aucune suggestion constructive. Quant au budget, loin de s'effrayer, Phelps déclara qu'il désire un budget toujours plus élevé, pourvu qu'il soit bien fait. Si le budget du prochain exercice financier est très élevé, que l'opposition le dise et nous signale les réductions à effectuer.

Le ministre dit que d'après les rapports du fédéral, seulement deux sortes de fourrures ont obtenu un prix supérieur à celui que le "Marketing Board" paie. Il ajouta que les régions sous la juridiction du "Board" sont en meilleure posture financière que celles où les gens vendent leurs fourrures à des commerçants. Les pêcheurs et les trappeurs sont parfaitement satisfaits de l'administration du gouvernement; ceux qui ne le sont pas, ce sont les commerçants de poisson et de fourrures, ajouta-t-il. Les bûcherons semblent aussi contents de leur sort et coopérent avec le gouvernement.

Pour ce qui est de la production et de l'exploitation des champs d'huile et des autres minéraux, M. Phelps déclara que le progrès est très sensible, il y aurait augmentation de $8,000,000 à $32,000,000. Quant aux compagnies d'huiles et autres, elles ne nous dicteront pas leurs conditions aussi longtemps que je serai ministre des Ressources naturelles. Phelps ne croit pas à la théorie de l'économie en temps de prospérité. Il prétend que cette théorie produit la dépression, mais il ajoute qu'il faut investir l'argent. S'il est avantageux pour une entreprise privée d'investir de l'argent en Saskatchewan, pourquoi alors le gouvernement ne ferait-il pas la même chose? Phelps pense que la population de la Saskatchewan ne sera pas effrayée d'un budget qui représente $62.02 par personne.

Marion dénonce l'administration Phelps

L.-M. Marion, libéral d'Athabaska, fit une sortie à fond de train contre Phelps et le monopole qu'il a institué dans le nord. Les C.C.F., dit-il, exploitent sans pitié les gens du nord dont le standard de vie est le plus bas qu'ils aient encore expérimenté. Les trappeurs et les pêcheurs sont à la merci du gouvernement qui s'en sert comme des cobayes pour faire l'expérience de ses théories socialistes. Il arrache l'argent de leurs poches et s'ils peuvent vivoter, c'est grâce aux allocations familiales du fédéral, ajouta M. Marion. Un vieux trappeur avertit les gens du sud de la province que le même sort les attend s'ils ne se débarrassent pas du gouvernement socialiste, à moins qu'ils désirent l'application des théories de la Russie. M. Marion demande aux cultivateurs du sud de la province comment ils aimeraient que le gouvernement s'immisce dans leurs affaires, s'empare de leur récolte et leur paie une fraction de sa valeur. C'est pourtant ce que fait le gouvernement à l'égard des trappeurs, des pêcheurs et des bûcherons, affirme-t-il. Les gens du nord sont aussi opposés à la coercition que ceux du sud, dit-il. Il y a présentement plus de contrebande que jamais dans le commerce des fourrures, en raison du manque de liberté. Les gens ont besoin d'argent. Ils vendent à des prix inférieurs précisément parce qu'ils sont dans le besoin. S'ils vendent leurs fourrures à l'Office du gouvernement, ils reçoivent un paiement initial de 25 sous et doivent attendre des mois avant d'obtenir la différence. Les pêcheurs vivaient mieux avant que le gouvernement s'empare du commerce dans le nord. Il dit que l'Office du poisson dans le nord perd de l'argent en raison du nombre des employés et de leur ignorance. Une compagnie privée paie des prix supérieurs, en dépit des conditions difficiles où elle se trouve. Quant à l'industrie du bois, M. Marion déclare que la situation n'est pas plus encourageante pour les bûcherons. Le premier ministre a affirmé que l'Office du bois avait réalisé un profit de $236,000 et que les corporations de la couronne retenaient dans la province des profits qui s'en allaient à Montréal ou ailleurs. M. Marion répondit que ces profits n'étaient pas enlevés aux gens de Montréal, mais bien aux gens de Montreal Lake, de l'Ile-à-la-Crosse, de la Baie d'Hudson et d'autres endroits du nord. La formule est simple, continua-t-il: payer les bûcherons la moitié de la valeur de leur bois, empocher la différence et forcer tous les bûcherons à vendre leur bois à l'Office du gouvernement. M. Marion termina en disant que le gouvernement avait éloigné les "prospecteurs" qui sont maintenant plus rares que les dents des poules. Il dit que Golfieds, centre minier, était maintenant une ville fantôme, à cause des théories du gouvernement C.C.F.

M. Howell, député C.C.F. de Meadow, déclara en réponse au discours de M. Marion que le gouvernement voulait protéger les pêcheurs et les trappeurs contre les exploitations des industries privées, et que la politique à long terme du gouvernement avait pour but de protéger les ressources naturelles et en définitive les trappeurs et les pêcheurs en mettant de l'ordre dans ce commerce. Il ajouta que les pêcheurs de Green Lake étaient enchantés de la protection que leur garantit le gouvernement par l'entremise de son Office de vente.

M. J. T. Douglas, ministre de la Voirie, a affirmé que le gouvernement provincial ne pourra pas remettre les chemins en bonne condition aussi rapidement qu'il le voudrait, sans l'aide du fédéral. Il ajouta que le gouvernement a dépensé jusqu'à la limite. Le ministre énumère ensuite ce qu'a fait son ministère: route au Lac La Ronge, route pavée no 39 depuis Weyburn jusqu'à Roche Percée; route de Moose Jaw à Tuxford; route pavée de Dundurn à Saskatoon; reconstruction de la route de Prince-Albert au parc national; etc. Il dit que lorsque son ministère entra en fonction, presque tout le réseau des routes devait être rénové.

J. V.

Dictature pire que le nazisme

ROME. — Le nonce apostolique à Prague a déclaré à Rome, aux journalistes venus l'interroger: "Je crois que les récents événements de Prague conduiront le peuple tchécoslovaque vers une dictature plus dure encore que celle du nazisme".

Victuailles pour le "Magnificent"

OTTAWA — Quand le nouveau porte-avions de la flotte canadienne, le "Magnificent", prendra la mer, à Belfast, au printemps prochain, il ne sera certes pas à court de victuailles pour son équipage qui sera de 1,000 hommes, puisque le "Warrior" qui sera incessamment rendu à la marine royale britannique, porte en ses cales une cargaison de 18,000 pieds cubes de nourriture, pouvant subvenir à l'équipage entier durant au moins 3 mois, et qui est destinée au "Magnificent".

L'équipage du "Warrior" déjà entraîné à ses fonctions, prendra place à bord du "Magnificent" et ne reviendra en Canada qu'après avoir passé une période de manoeuvres initiales en mer.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

Le Berger

ROMAN DE

Pierre MAURICE

NUMERO III

Le soir du même jour, les époux Duchamp s'endormirent dans le bleu! Qu'il est bon de voir s'envoler brusquement les soucis! L'âme, dans sa hâte de se réfugier un instant dans le repos, écarte délibérément le mot "provisoire" qui devrait modérer la joie du moment!

Le lendemain, c'était dimanche; ils vinrent à Guyancourt, l'âme libre comme l'air léger qui flottait en cette matinée d'avril. Ils trouvèrent leur petite Jacqueline tout à fait jolie — bientôt huit mois, — toute souriante, s'harmonisant avec le printemps. La portant à tour de rôle, ils s'égarèrent à travers les champs. Mais à mesure que passaient les heures, Alexis sentait monter une vague de mélancolie. La nature, dont son enfance avait été tout imprégnée, rentrait à flots dans son âme. C'est une amie qui cherchait à reconquérir une place dont on l'avait chassée. Ici, c'était bien la vérité. . . tandis que là-bas, dans ce Paris, c'était le sophisme, le mensonge, la lutte insidieuse, sournoise. . . L'âcre odeur de cette sève puissante, qui suit toujours la même loi sans la discuter, faisait revivre des souvenirs dont il avait cru pouvoir se débarrasser. Il revit le Bois-Dieu, son père cueillant le fruit de ses travaux dans sa pleine liberté, et subitement le sophisme qui s'était infiltré en lui s'envola: non, la terre n'était plus la marâtre qui exige d'être arrosée par la sueur, mais l'associée, l'amie, celle sur qui on peut loyalement compter.

Et cependant, il ne la voyait, il ne la sentait vivre ainsi que sous la forme païenne, telle que l'avait toujours considérée son père.

— Crois à la terre d'abord, lui disait-il, ça c'est du vrai, ça se voit! Le bon Dieu, s'il y en a un, est loin. En tout cas, ce n'est pas lui qui laboure nos champs et fauche nos blés.

Oui, sans doute, ce n'était pas le bon Dieu qui labourait les chaumes, mais n'était-ce pas lui qui réglait le cours des saisons et avait posé les lois de la germination?

Si Alexis avait été suffisamment pénétré de l'action de la Providence sur tout ce qui vit, se meut, grandit, mûrit, peut-être eût-il considéré sous un angle plus élevé le rôle du paysan qui se trouve être directement l'associé de Dieu.

Claudine, au cours de la promenade, avait enregistré et senti les réactions diverses de son mari. Elle le traita de poule mouillée, de femmelette.

Etait-ce donc au moment où ils trouvaient sur leur chemin un véritable ami, bourré d'expérience, tout prêt à seconder leurs efforts, qu'il allait se laisser bêtement réempoigner par l'ambiance? Pouvait-on supposer un instant que leur père, lorsqu'il serait mis au courant des facilités insoupçonnables de faire fructifier des capitaux, n'aurait pas le geste qu'ils attendaient de lui? Il ne s'agissait pas en l'espèce, pour lui, de leur venir en aide, mais de faire partie d'une combinaison qui laisserait à chacun un joli bénéfice. Il avait beau être têtu, il faudrait bien qu'il y passe! Ils avaient discuté les divers aspects de la question alors que la voiture qu'ils avaient prise à Versailles les cahotait vers Guyancourt. Il avait été convenu qu'on allait renouer les relations avec le Bois-Dieu. On procéderait par étapes; dans quelques mois, on conduirait au père et à la tante Clémentine la petite Jacqueline qu'ils ne connaissaient pas. Et puis on aborderait la véritable question.

Au moment de partir, la nourrice demanda si Jacqueline était baptisée. C'est vrai, on n'y avait pas pensé, mais quoi! cela ne pressait pas, on verrait plus tard.

Et le lendemain, quand Alexis Duchamp fit part à son ami de son intention de demander dans quelques mois à son père de s'intéresser à la caisse de prêt Dagron et Cie, Wurten le félicita chaudement:

— Tu verras, mon ami. . . tu verras. . . Je te l'ai dit: c'est seulement les premiers 50000 francs qui sont durs à arracher. Dans l'espace de trois ans, tu les auras remboursés à ton père.

CHAPITRE IV

Le vieil honnête homme

Le fermier Duchamp s'était montré fort heureux de revoir son fils et Claudine!

A l'annonce de leur venue, il avait pensé: "Un pas vers le retour". D'ailleurs, que pouvait faire son garçon à Paris, sinon tirer le diable par la queue et souffrir d'être privé de cette liberté qu'il avait connue au Bois-Dieu?

Mais lorsqu'il vit apparaître son gars et sa bru, cette dernière roulant sa fille dans une superbe voiture, il eut de suite l'impression qu'il se trompait. Alexis était mieux habillé que Narcy, le notaire. Quant à elle, Claudine, elle eût pu soutenir la comparaison avec Mme de Jambier, du château des Clos. Tante Clémentine n'en revenait pas!

La première émotion passée, chacun s'ingénia à recréer une atmosphère de familiarité que l'éloignement et les malentendus avaient détruite.

Jacqueline joua ce rôle passif et actif qu'Alexis et Claudine escomptaient. Un enfant, par sa grâce, devient aisément le trait d'union rêvé!

Il avait été entendu, entre Alexis et Claudine, que cette première visite ne serait qu'une prise de contact. Il ne fallait pas éveiller la méfiance. Et, de fait, on parla de tout, sauf de l'affaire qui formait la toile de fond.

Après déjeuner, on fit un tour aux champs et on revint s'asseoir à "l'Arbrisseau", point culminant du domaine. Le fermier, heureux de retrouver un instant son gars, parlait d'abondance:

— Vois-tu, Alexis, tu pourras remarquer que les blés sont un peu maigres, nous avons eu de terribles gelées. Fin février, il m'a fallu refaire du blé de mars. Mais le fourrage est dru, la betterave a bien levé. Quant à l'avoine, c'est sûr, elle sera fauchée avant les blés.

Devant cette nature, au sein de laquelle s'était écoulée son enfance, Alexis renaissait! Il suivait par la pensée le gamin bondissant à travers la plaine, ou errant à l'aventure dans les sapinières, dont la barrière sombre arrêtait son regard au delà des marais.

A quelques kilomètres, un peu à droite, les étangs d'Angennes, prolongés par ceux de Guiperreux, scintillaient au soleil.

Ah! ces étangs qui, toujours, l'avaient attiré! A l'automne, leur mélancolie sauvage prenait toute son âme, et, souvent, grimpant sur les rochers qui les limitaient au Nord, il restait là des heures entières à se sentir vivre puissamment.

Il se revoyait, jeune homme, conduisant l'attelage paternel. Son âme, et non sa mémoire, ressuscitait le bruit si particulier du lourd chariot cahotant sur le chemin inégal de la Noue, alors que les essieux fatigués gémissaient sous le poids de la charge.

Il lui semblait suivre le pas calme ou précipité des chevaux, modérant ou accentuant leur effort, suivant les accidents du chemin. . . Là-bas, derrière les saules, formant rideau à la mare du Vautrait, n'était-ce pas "Tondu", le chien, qui aboyait, poussant les vaches vers l'étable?

Et voici que, dans le lointain, Tobie et Ripp, les deux vigilants briards, répondaient de la voix, canalisant les moutons vers la route des ormes, au milieu d'un nuage de poussière.

Alexis revint à la conversation lorsqu'il entendit son père dire:

— J'ai suivi ton conseil, Alexis, je surveille le pré à Louise Brochu, qui longe le ru Garnier. Elle veut le vendre, mais j'attends. D'abord, c'est un peu cher! Avec ses champs de la Haute-Botte qui touchent à ma grande pièce de blé là-bas, elle en veut 50000. . .

A ce moment, Alexis reçut un coup de coude discret dans les côtes: Claudine n'oubliait pas le but qu'ils poursuivaient.

Et Alexis, chassant par un effort violent les souvenirs qui amollissaient son coeur:

— 50000, dis-tu. . . mais les as-tu, liquides?

— Je pense bien qu'après la prochaine récolte je disposerai d'un peu plus! Songe, mon gars, que la dernière terre que j'ai achetée est celle à Morville, c'était avant que tu partes au régiment; il y a de cela cinq ans. Les deux dernières années, et surtout celle de ton mariage, ont été bonnes. C'est pour te dire que la terre nourrit son homme!

— Mais peut-être pourrais-tu maintenant placer autrement tes gains? On ne met pas tous ses oeufs dans le même panier!

— C'est vrai. Toi, tu vois ça de près puisque tu travailles dans une banque! J'ai bien quelques valeurs qui me donnent du trois. On peut avoir plus, à ce qu'il paraît. . . mais c'est peut-être moins sûr.

Alexis allait répondre par une proposition ferme. Claudine l'arrêta du coude. En effet, il ne fallait pas aller trop vite en besogne; le père Duchamp, rusé comme tous les bons paysans, eût découvert la ficelle.

D'un air détaché, Alexis répondit:

— Evidemment, il faut savoir choisir!

— Mais enfin, tu as déjà vu des valeurs solides qui rapportent gros? Tu sais, on a connu par ici Panama, les pétroles d'Oklamadon, et un tas de sales papiers!

— Il y a des opérations sérieuses qui te donneraient un bénéfice important. Si tu veux, la prochaine fois que je viendrai, nous pourrons en causer!

— Après tout, cela n'engage à rien. Tout ce qu'on demande, vois-tu, dans nos campagnes, c'est du sûr, de l'honnête. . . de l'honnête surtout. Toi, tu es de la race des Duchamp; jamais on ne te fera faire des placements malhonnêtes. . . Et pourtant, dans ce Paris, tu dois en voir de toutes les couleurs. Figure-toi que j'ai craint un instant qu'on abuse de toi. Tu es franc, loyal, et tu ne vois malice à rien. . .

— Quand j'ai débuté, oui, peut-être, on aurait pu abuser de ma crédulité; mais j'ai eu la chance de rencontrer un véritable ami, plein d'expérience, sur lequel je m'appuie.

— Oh! tant mieux, j'avais si peur. . .

Et, après quelques instants:

— Et cependant, vois-tu, mon gars, rien ne vaut cela.

Et Duchamp, d'un geste large, montrait la riche plaine qui s'étendait sous leurs yeux. . .

Claudine intervint:

— Tout cela, en effet, père, est merveilleux, mais si vous saviez quelle vie intéressante nous menons à Paris!

— Cependant, vous n'avez pas près de vous cette ravissante enfant.

Et le grand-père montrait Jacqueline, bercée par sa grand'tante Clémentine.

— Tiens! mais, après tout, pourquoi ne la laisseriez-vous pas ici? Elle serait parfaitement bien. Clémentine s'en occuperait!

— Non! grand-père, cela n'est pas possible.

— Comme vous voudrez, Claudine!

On se quitta le soir sur une note un peu mélancolique. Duchamp et sa soeur Clémentine auraient tant voulu conserver l'enfant. . .

• • •

Dans le train qui les ramenait sur Paris, Alexis et sa femme réfléchissaient et faisaient le bilan de la journée.

Au fond, il n'était pas mauvais. Ils avaient la certitude qu'il y avait au Bois-Dieu de l'argent disponible, et les dispositions du père paraissaient conciliantes.

Alexis eut dû se réjouir, et cependant un lourd malaise pesait sur son coeur. Son père lui avait témoigné une confiance qui l'avait touché, et voilà qu'il jouait avec cette confiance, se réservant de la manoeuvrer, préparant la chausse-trape qui permettrait d'exploiter sa crédulité. Et il n'osait regarder sa petite Jacqueline endormie dans les bras de sa mère, pauvre innocente qu'on associait à une entreprise de caractère douteux. Il avait compris pourquoi sa femme avait refusé de laisser l'enfant à tante Clémentine. Elle espérait que ceux du Bois-Dieu s'allumeraient au désir de la voir souvent. On aurait donc un prétexte tout trouvé pour se rendre là-bas et continuer les conversations.

Ce fut Alexis qui reconduisit l'enfant, dès le lendemain matin, chez la nounou et, avant de revenir, l'endormit dans son berceau. Là, devant ce petit être irresponsable, il eut une crise redoutable de conscience, dans laquelle apparaissaient deux êtres: le grand-père, le vieil honnête homme, le simple et tranquille honnête homme, et Wurten, le théoricien de l'honnêteté légale. Et entre ces deux hommes apparaissait cette enfant, complice avant que l'ange de la raison l'ait effleurée de son aile! Il se raidit cependant! Après tout, qui donc avait raison du paysan ou de l'homme d'affaires? Et ce dernier n'était-il pas fondé à le traiter de pusillanime. . .

Il chassa ce qu'il appelait des scrupules excessifs. Ce petit être ne serait-il pas heureux plus tard, quand il lui dirait: "Voici ta dot"?

Voici ta dot! Comme cette expression sonnait bien!

Et il était rentré à Paris avec la résolution arrêtée de fermer son coeur à toute sollicitation sentimentale.

Wurten, mis au courant, avait dit:

— Ne pressons rien! Nous avons le temps!

• • •

"Ne pressons rien", avait dit Wurten. Il fallait évidemment que le père Duchamp vienne de lui-même à l'idée d'abandonner ses placements immobiliers.

Or, les affaires n'avançaient pas beaucoup de ce côté. Après les espérances du début, Alexis et Claudine avaient constaté que le fermier devenait plus réservé. Et tout cela, parce qu'Alexis lui avait parlé d'un rapport de 10 et même de 15% dans certains placements qu'on pourrait lui offrir. Tout de suite, il s'était écrié:

— Attention, mon gars! Cela rappelle un peu Panama, il faut être prudent.

Et malgré les quatre visites faites dans l'espace d'un an. . . avec Jacqueline, naturellement, Alexis ne pouvait prévoir le jour où il lui serait possible d'emprunter à son père la forte somme, afin d'en tirer profit, et se dégager de la situation bien exposée dans laquelle il se trouvait aventuré. Car Wurten avait de nouveau ouvert sa bourse et, cette fois, Alexis lui était redevable de 10000 francs. On avait d'ailleurs quitté le logement dans lequel Alexis et Claudine croupissaient, suivant leur expression, pour prendre un appartement rue du Four avec loyer double. On l'avait meublé, bien entendu. Il y avait donc nécessité d'aborder de front très prochainement le projet d'emprunt.

Si le père Duchamp demeurait dans le même état d'esprit, peut-être pourrait-on reprendre la question de la reddition de comptes de la mère. On lui ferait valoir que, dès maintenant, il fallait songer à constituer, suivant certains systèmes de capitalisations, une dot sérieuse à Jacqueline.

CHAPITRE V

JACQUELINE

Voici qu'elle avait dépassé 2 ans, la petite Jacqueline aux yeux de pervenche. Et maman Antonin s'extasiait sur sa grâce, car elle était bien en avance sur son âge.

Cette brave maman Antonin! Ce n'était pas une nourrice ordinaire.

Elle était restée veuve de bonne heure, après avoir perdu ses deux enfants, à l'âge où on parle de la première Communion. Cela venait du père.

Toute autre qu'elle aurait dit: ma vie est finie. Mais c'était une de ces croyantes que les plus durs malheurs ne pouvaient abattre. Elle puisa dans sa douleur même l'idée de sa vocation. En souvenir de ses deux petits que Dieu avait rappelés, elle élèverait les enfants qu'on voudrait bien lui confier. Et ce fut bien une vocation qu'elle suivit, et non une profession qu'elle exerça.

Jacqueline était son dix-septième nourrisson. Ceux qui avaient précédé avaient été façonnés corps et âme avec un dévouement sans égal, et certains avaient vu reculer la mort, parce que maman Antonin était là! Ses nourrissons? Ses enfants! Bien qu'éparpillés par les nécessités de la vie, les parents n'oubliaient pas maman Antonin, et les photos chez elle abondaient, avec des dédicaces et des mots gentils: "Jacques, à 6 ans. . ., Louise, 5 ans. . ., Marie en première communiante. . ."

Elle habitait un peu en dehors de Guyancourt, sur la route du Boulvier. Son jardin, qu'elle cultivait elle-même, bordait la crête du ravin que la Bièvre, quelques kilomètres après sa source, a lentement creusé au cours des siècles, et aboutissait au raccourci qui, à travers les frondaisons, franchissait la dépression de terrain pour rejoindre le hameau du Boulvier.

Ah! ce Boulvier, maman Antonin regardait souvent dans sa direction, lorsqu'elle étendait les couches de ses petits. C'est que, à la ferme qu'elle apercevait, à 500 mètres au delà du ravin, grandissait son préféré: Gilbert Heurteau. Ce gamin lui avait été confié aussitôt après sa naissance, sa mère étant d'une santé délicate, et le petit avait grandi jusqu'à l'âge de 8 ans chez maman Antonin. Elle l'aimait doublement, ce Gilbert, car elle lui trouvait beaucoup de ressemblance avec Claude, un de ses enfants qu'elle avait perdus. Et puis, il était si gentil, si délicat! Il allait sur ses 12 ans! il apparaissait souvent au fond du jardin, après avoir grimpé le raidillon, et maman Antonin entendait le chant du coq qui annonçait son arrivée.

Il avait pris en affection ce petit bout de chou de Jacqueline, et celle-ci exultait lorsqu'elle le voyait arriver. Et maman Antonin le taquinait:

— Ingrat, je sais bien que ce n'est pas moi que tu viens voir. . . n'est-ce pas?

• • •

Cet après-midi de jeudi, comme de coutume, le chant du coq se fit entendre et Gilbert surgit. Il courut embrasser sa maman Antonin et, de suite:

— Jacqueline?

— Là-bas, sous la treille, elle dort, ne la réveille pas.

— Non, maman Antonin.

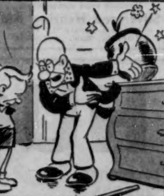
Le gamin courut à la treille et s'approcha du berceau. Jacqueline, un doigt dans un coin de sa bouche, dormait à plein coeur. Cela pouvait durer longtemps et Gilbert n'était pas patient. Il toussa et Jacqueline continua de dormir! Cela était un peu vexant! Sans le faire exprès, il heurta le berceau, et Jacqueline dormait toujours. Il fit sur le front de l'enfant une petite croix avec son pouce, comme faisait maman Antonin au moment où elle couchait ses nourrissons. Cette fois, Jacqueline ouvrit les yeux. Quelques secondes, puis elle sourit au gamin penché sur elle. . . Ce sourire, quelle joie pour Gilbert! C'est si joli cette lumière qui s'allume!

Quelques secondes encore: voici deux petits poings qui se frottent les yeux; l'enfant bâilla, s'étira, et puis, saisissant le rebord du berceau, s'assit avec un air de triomphe. . .

(A suivre)

Le professeur NIMBUS






La vie des LIVRES et des LETTRES

"La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées".

Descartes (1596-1650)

UN POÈTE POPULISTE

par Blaise ORLIER

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Les écoles littéraires surgissent et disparaissent, ne laissant de trace que dans les manuels. Les grandes oeuvres, dépassant les formules par leur contenu humain et leur style, survivent et conservent des fidèles alors que des modes nouvelles apparaissent pour s'évanouir bientôt. Le danger pour tout écrivain est de s'attacher trop servilement à des formules toutes faites et de finir par n'écrire plus que conformément à des recettes plutôt que de rester fidèle à la vérité des choses. Tout écrivain qui recourt toujours aux mêmes procédés finit par lasser et ennuyer ses lecteurs qui devinent sous les mots une trop évidente volonté d'obéir à des normes fossilisantes. Il faut une extraordinaire dose de sincérité pour réussir à émouvoir malgré les recettes et il faut bien reconnaître que Jean Narrache possède ce ton de sincérité, d'authenticité, malgré le recours constant qu'il a aux mêmes formules populistes. En vertu de son genre même, la poésie de Jean Narrache ne peut dépasser certaines limites r atteindre à un certain niveau, mais son oeuvre a tout de même des charmes que n'ont pas certaines oeuvres beaucoup plus achevées. **Bonjour, les gars!**, anthologie des poèmes de Jean Narrache précédée d'une introduction de l'auteur même et d'une préface d'Alphonse Loiselle, permet de prendre la mesure exacte d'une oeuvre poétique qui a connu un véritable succès et qui, avec les Ballades de la petite extrace d'Alphonse Piché, est la réalisation la plus intéressante de la littérature populiste au Canada français.

La qualité première de Jean Narrache est probablement la sincérité. Pharmacien, puis agent commercial, le poète a connu derrière le comptoir et dans ses courses à travers le Québec les humbles gens dont il a voulu exprimer dans son oeuvre les humbles joies et les amères souffrances, les espoirs déçus et les aspirations légitimes. Il estime que le poète ne doit pas seulement chanter sa vie, mais encore vivre son chant. Il a aussi voulu être compris de tous ceux dont il a décrit la vie et c'est pourquoi il a recouru au langage facile, familier et souvent pittoresque du peuple de nos villes. Car Jean Narrache est essentiellement un poète de la ville et, dans la ville, de ceux qui peinent. Il a voulu chanter la misère physique et morale dont il a été un témoin compatissant, ainsi que les vertus qui "sous des guenilles" donnent un sens à des vies peu abondantes en joies. Il n'a vu chez les privilégiés de la nature et de la société que leurs défauts et leurs faiblesses et par là son oeuvre peut pécher contre la justice. Toutefois, il ne dirige ses flèches que contre les véritables travers des riches et des grands et, par là, il ne pèche pas contre la vérité.

Mais la poésie de Jean Narrache n'a rien de révolutionnaire. Lorsqu'elle touche aux grandes faiblesses des hommes, elle échappe au désespoir par l'ironie (Engueulade à un idéaliste), et il y a partout comme un mariage presque heureux de la tristesse et de la satire. Des pages aussi cruelles par certains côtés que **Les bals de charité** ou **Les deux orphelines** laissent voir que le poète sait tout de même sourire et, bien que la matière de presque toute son oeuvre lui vienne des misères des plus déshérités d'entre nous, Jean Narrache n'invite pas à la révolte, mais pousse les plus favorisés du sort à la pitié et à la charité et les plus dépourvus à la résignation. **Prière devant la Sun Life** exprime bien sa philosophie et est une de ses réussites les plus certaines; cette pièce est trop longue pour être citée ici toutefois, et pour terminer en donnant de cette oeuvre une idée aussi exacte que possible à ceux qui ne connaîtraient pas encore la manière du poète de **Bonjours, les gars!**, je veux citer **J'parl' pour parler**, qui est une sorte d'art poétique populiste:

J'parl' pour parler . . . j'parl' comm' les gueux,
Dans l'espoir que l'bruit d'mes paroles
Nous engourdisse et nous r'console . . .
Quand on souffre, on s'soign' comme on peut.

J'parl' pour parler . . .ça, je l'sais bien.
Mêm' si j'vous cassais les oreilles,
La vie rest'ra toujours pareille
Pour tous ceux que c'est un' vie d'chien.

J'par' pour parler pas rien qu'pour moi,
Mais pour tous les gars d'la misère;
C'est la majorité su terre.
J'prends pour eux autr's, c'est ben mon droit.

J'parl' pour parler . . . Si j'me permets
De dir' tout haut c'que ben d'autr's pensent,
C'est ma manièr' d'prendr' leur défense:
J'parl' pour tous ceux qui parl'nt jamais!

Bonjour, les gars!, par Jean Narrache, Montréal, Editions Fernand Pilon, 1948; 202 pages.

Viennent de paraître

Aux Editions Fides

Les habits rouges

par Robert de Roquebrune

Parmi tous les épisodes qui illustrent l'histoire du Canada, il en est un en particulier qui soulève des polémiques violentes chez tous ceux qui l'ont abordé et c'est celui de l'insurrection des Patriotes de 1837-1838.

Robert de Roquebrune a voulu traiter un sujet aussi passionnant sous la forme d'un roman. Comme il le dit dans son avant-propos: "Je crois bon de rappeler les libertés permises en ce genre", il ne faut pas voir dans ce récit un aperçu rigoureusement exact des événements, mais on doit quand même remercier l'auteur d'avoir "tenté, en animant une époque canadienne, de faire vivre ceux qui y ont vécu".

Les lecteurs suivront avec un intérêt croissant les phases de ces luttes livrées par d'ardents patriotes; ils verront agir les personnalités des deux groupes en présence, soit Papineau et Nelson, soit Lord Gosford et le général Colborne; ils comprendront les difficultés qui se jouent dans le coeur des jeunes filles et des jeunes gens soumis à des régimes politiques différents; ils connaîtront les linéaments du drame qui se déroula à cette époque, mais ils devront eux-mêmes prendre parti pour l'un ou l'autre des belligérants car il a paru à Robert de Roquebrune "que c'eût été une faute de goût de sembler faire l'apologie d'une cause ou d'un homme".

Au point de vue littéraire, ce roman donnera satisfaction à tous ceux qui désirent un ouvrage de bonne facture; n'est-ce pas Mgr Camille Roy qui, lors de sa première édition en France en 1923, disait: "Ce style est fort juste, proportionné aux choses, délicat, souvent très fin, paré d'une élégance aisée, naturelle . . ., les scènes sont nettes . . ., les intrigues amoureuses sont bien nouées, elles sont d'une rare discrétion et de haute tenue".

Les **Editions Fides** présentent donc au public canadien cette réédition d'une oeuvre qui a remporté les suffrages de la population française en 1923 et qui a même été couronnée par le jury d'un prix de littérature. Il n'y a aucun doute que les critiques littéraires verront avec plaisir ce volume prendre une place d'honneur dans le roman canadien.

Un volume de 170 pages.
Prix: $1.00.

• • •

La machine à lire la pensée

Etes-vous gai ou triste? Telle personne vous inspire-t-elle de l'aversion ou de la sympathie? Dites-vous la vérité ou contez-vous un mensonge? Savez-vous que la science peut jusqu'à un certain point s'en rendre compte, et cela, sans le moindre aveu de votre part, simplement en enregistrant les ondes qu'émet votre cerveau . . .

C'est passionnant et . . . déroutant, n'est-ce pas?

Lisez, dans le numéro du 20 février de **Mes Fiches**, l'article qui traite de la "machine à lire la pensée": l'historique de cette sensationnelle découverte, et les conséquences qui peuvent en résulter en thérapeutique.

L'abonnement d'un an à la revue **Mes Fiches** coûte un dollar.

Aux Editions du Lévrier

Essor vers l'Azur

Poèmes

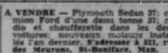
par Georges BOITEAU

Dans de beaux vers, de beaux vers comme le concevaient nos vieux maîtres, M. Boileau accorde sa lyre aux thèmes antiques. Pour tout dire, il a compris quant à lui que la beauté dans l'inspiration devait correspondre à la beauté de la forme. C'est peut-être là une "correspondance" que n'aurait pas chantée Baudelaire, mais qu'auraient comprise la plupart des grands poètes des siècles classiques et romantiques.

Ce qui plaît surtout en lisant les poèmes de Boiteau, c'est sa grande sincérité, doublée d'une remarquable simplicité. Il chante les beautés de la nature, le soleil, l'été, l'automne, la brume du soir, le printemps dans la campagne, le lever du jour, etc., d'un élan personnel, sans recherche, sans lourdeur. On dirait d'un peintre qui trace délicatement sur la toile les scènes magnifiques dont il est témoin, avec une richesse inconnue de couleurs et de tons. Georges Boiteau est un poète sérieux et doué d'un beau talent. Il fait bon lire ces strophes vivantes, ces mots qui réconfortent, ces élans qui emportent le coeur dans un juste enthousiasme. Il fait bon lire la vérité!

Un volume de 126 pages, publié par les **Editions du Lévrier.**
Prix, par la poste: $1.10.

Servir la paix, c'est servir la justice, c'est servir la civilisation, c'est préserver la famille humaine de nouveaux et inénarrables malheurs. Servir la paix, c'est soulever les esprits vers le ciel et les arracher à la domination de Satan. Servir la paix, c'est appliquer la loi souveraine de Dieu qui est une loi d'amour et de bonté.—PIE XII.



Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce

MAISON A VENDRE — 242 rue Berry, St-Boniface. Bungalow, 5 chambres et salle de bain; chauffage eau chaude. Nouvellement mise à neuf. $4,200 ou meilleure offre. $1800 comptant si possible, balance facile. **S'adresser à C. Buffet, 302, édifice McIntyre.**

SALON DE BEAUTE TOUT A FAIT MODERNE — A vendre ou à louer, complètement équipé; peut garantir longue période location si désirée; situé dans le Norwood. **S'adresser par lettre à 368, Wellington Crescent, Winnipeg.** 124-47C.

JARDINIERS, $1440-$1740 et $1680-$1980 à divers centres. Renseignements complets sur les avis affichés aux bureaux de poste, aux bureaux du Service national de placement ou aux bureaux de la Commission du service civil. Les formules de demande qui peuvent être obtenues aux bureaux susmentionnés, doivent parvenir à la Commission du service civil, **au plus tard le 20 mars 1948,** à Winnipeg. 1730

HARMONIUM DEMANDE — On demande un petit harmonium portatif pour chapelle de missions; devra être en bon état. **S'adresser au R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.**

A VENDRE — 15 tracteurs, 12 "combines" à propulsion automatique, (self-propelled) derniers modèles; camions neufs et usagés. **S'adresser à M. X. Paillé, 237, rue Hamel, St-Boniface, Man.** 87-48C.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces s'adresser à
C. BUFFET
302, Edifice McIntyre
Téléphones: 97 125 ou 204 367

A VENDRE — Magasin en bon état, avec résidence attenante de 10 appartements dont 4 de loués. Dans gros village incorporé, à 32 milles au sud de Winnipeg; bonne route gravelée. Emplacement 72 x 186 en face atelier de couture où il y aura à peu près 30 employées. Excellente place pour restaurant. Système de chauffage moderne, eau, électricité et cave pleine grandeur. Une compagnie offre d'installer pompe à gazoline à ses frais et de donner agence d'huile pour tracteur. Cause de vente: santé. Pour plus de renseignements, **s'adresser à M. Pierre Rioux, St-Pierre, Man. Téléphone 3-9.** 35-TF.

AUTOMOBILE—Si vous voulez faire réparer votre automobile, si vous avez besoin de pièces de rechange, si vous voulez de l'essence ou de l'huile, adressez-vous **à Labossière et Fils, 353, avenue Provencher, St-Boniface. Tél. 203 978** T.F

COUVOIR DE LA MAISON ST-JOSEPH
Nous offrons des poussins d'un jour issus uniquement de notre troupeau qui a été soigneusement sélectionné depuis plusieurs années. Nos poules ont subi avec avantage l'épreuve contre le Poulorum. Nous offrons seulement la WHITE LEGHORN.
Assurez-vous des poussins de choix, WHITE LEGHORN, R.O.P. SIRED en commandant dès aujourd'hui au
COUVOIR DE LA MAISON ST-JOSEPH
OTTERBURNE, MAN.

AUTO — Si vous désirez acheter une automobile ou vendre la vôtre, adressez-vous **à A. Couture et O. Mousseau, Hub Service Station, angle Taché et Provencher, St-Boniface, Man.** Nous avons dans le moment un Chevrolet 1947, et un camion de 2 tonnes, à bon prix. Livraison immédiate. Aussi quantité d'autres autos.

CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.**

FERMES A VENDRE
Districts et centres canadiens-français
ST-NORBERT — Chemin Ste-Marie et Rivière Rouge, 10 milles du centre de Winnipeg. Bon service d'autobus. Ecole française à 5 minutes. 70 acres pour grain et culture maraîchère, légumes, élevage de volailles, etc. 60 acres prêtes à ensemencer. Très bonne eau. Maison de 8 pièces, sur grande cave. Etable 30 x 60; poulailler 12 x 60. Grainerie 30 x 40. Garage. Hydro. $7,000, 2/3 comptant. Stock et roulant au gré de l'acheteur.
DUFROST — District de St-Malo et Ste-Elisabeth. 400 acres, pour grains. 370 en culture; 280 prêtes à semer. Maison, étable, graineries, etc. Bonne occasion $37 l'acre. Bon paiement requis.
ST-FRANCOIS-XAVIER — 12 milles de Winnipeg, un mille du village, église, couvent, écoles. Sur route du Portage et rivière Assiniboine (pas d'inondations) 286 acres, terre à blé, 200 prêtes à la semence. Bonne maison, etc. Hydro, téléphone, fournaise. Bon puits $55 l'acre. $7,500 comptant.
Adressez-vous à nos bureaux pour vous aider à vous établir. Canadiens, maintenez votre patrimoine, vos paroisses et écoles en achetant ou vendant avec discernement. **S'adresser à C. BUFFET, 302, édifice McIntyre.**

MAISON A VENDRE — A Norwood; 7 chambres, eau chaude, stoker, foyer, tapissage et peinturage récents; stores vénitiens, tapis. Située près de l'église et de l'école. **S'adresser à 246, rue Eugénie, Norwood, Man. Téléphone 206 524.**

PENSION pour hommes, à des prix raisonnables. **S'adresser à 164, boulevard Dollard, St-Boniface, Man.**

ON DESIRE ACHETER un cottage moderne de 4 ou 5 chambres; payerais tout comptant; pas plus que $3,500.00 à $4,000.00. **Ecrire à Boite 116, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** (Doit être à proximité de l'église, soit à St-Boniface, soit à St-Vital.) 116-47P

HOMMES ET JEUNES GENS DEMANDES — On demande des hommes ou jeunes gens, âgés de plus de 25 ans, qui ont déjà un emploi ou qui sont à leur retraite, qui seraient intéressés à prendre une agence de vente, à temps partiel. **Ecrire à Boite 197, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 117-48C.

HOMMES DEMANDES — On demande 2 jeunes gens, forts et robustes, pour démonter de vieilles machines et charger de la ferraille; doivent être prêts à travailler à plusieurs endroits, à camper tout l'été. Pour renseignements, **s'adresser à Tisdale Salvage Co., Boite 422, Tisdale, Sask.** 121-48C.

ON DEMANDE — Deux commis ayant expérience, l'un pour vente d'épiceries et marchandises sèches, l'autre pour ferronnerie, huiles, etc. Ecrire donnant âge, expérience, grade scolaire, à: **M. O.-W. Chrétien, Lisieux, Sask.** 105-51P.

A VENDRE — Magasins, maisons, fermes — Maisons de chambres — Echange de fermes et maisons. Terrain à jardinage.
MARION et TOUGAS
190 avenue Provencher, St-Boniface
Tél. 201 028 — 206 952

GAGNEZ de l'argent à domicile, faites de l'argent à temps complet ou partiel. Apprenez à faire bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Cours par correspondance. **Institut National de Confiserie, Bureau de Poste Delorimier, Case 152, Montréal, P.Q.** 95-49P.

POUR RESIDENCE, PLACE D'AFFAIRES MAGASIN, GARAGE, FERMES, ETC.
dans New Westminster ou Maillardville, C.B.,
s'adresser à
H. GOULET
949, avenue Harris,
Maillardville, C.B.

STENOGRAPHES DEMANDEES—Avec ou sans expérience. Excellente occasion pour deux soeurs. Bon salaire. **Pour renseignements, écrire à Boite 26, St-Victor, Sask.** 34-47C.

A VENDRE—Plants de fraises et framboises. Listes de prix envoyées sur demande. **S'adresser à M. Léo Péloquin, St-Norbert, Man.** 27-52C.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHEUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man.** T.F.

A VENDRE — Plymouth Sedan 37; camion Ford d'une demi tonne 37; radio et chaufferette dans les deux voitures; nouveaux moteurs installés l'an dernier. **S'adresser à 521, rue des Meurons, St-Boniface, Man.** 122-47C.

CELIBATAIRE DEMANDE pour avril et été, personne catholique, honnête. Devra faire cuisine et aider dans petit magasin de campagne dans centre de la Saskatchewan. Salaire: $30.00 par mois, nourrie et logée. Donner âge et références. **Ecrire à Boite 119, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 119-51P.

AUTOMOBILE A VENDRE — Mercury 1941, quatre portes, engin neuf (non engin reconstruit); cone d'embrayage (clutch) neuf; couvertures de sièges neuves, chaufferette pour voiture et chaufferette pour engin; pneus en excellent état; aux soins d'un seul garagiste pendant usage par le propriétaire. A vendre au prix de $1,300.00 comptant. **Ecrire au R. P. L. Lafrenière, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.**

A VENDRE — Jolie maison de 8 chambres, à St-Boniface. Construction d'avant-guerre. Planchers de bois dur partout, grande cuisine gaie. Possession le 1er mai. Prix, $7,300. Termes selon entente. **Téléphoner à M. Desjardins, 201 872.**

A VENDRE — A St-Boniface. Bungalow de 4 chambres, neuf et très joli, très bien construit, situé sur une nouvelle rue près de l'hôpital. Prix, $6,750, dont $2,200, comptant, et $35, par mois, y compris les taxes. Possession le 1er mai. **Adressez-vous à 435, rue Louis Riel, près de la Cathédrale.** 128-47P.

4 AUBAINES DE MAISONS
Bungalow moderne de 5 chambres. Planchers de bois dur, solarium (sunroom) lot de 50 pieds. Taxes seulement $58.00. Prix, seulement $5,800.00.
Bungalow en stucco
Grand salon, cuisine moderne, salle de bain genre alcôve, 2 chambres à coucher de bonne grandeur, planchers de bois dur. Bein situé. Bâti il y a environ 2 ans. Taxes, seulement $69.00. Prix, pour vente rapide, $6,000.00.
Magnifique maison de 6 chambres
Salon de bonne grandeur, salle à manger, cuisine, chambre à coucher, salle de bain genre alcôve, au rez-de-chaussée. 2 chambres à coucher de bonne grandeur en haut. Chauffage à air climatisé, foyer. Seulement $7,00.00
Bungalow en stucco
Grand salon, très jolie cuisine moderne, 2 magnifiques chambres à coucher, salle de bain genre alcôve, planchers de chêne. Bien situé. Taxes seulement $74.00. Prix pour vente rapide, seulement $6,750.00.
Téléphoner à M. Daniels: 97 494.
Le soir, 97 842
Neely-Rodgers Co.
819, édifice Somerset, Winnipeg, Man. 107-47P.

Souffrez-vous de maux d'estomac? Avez-vous peur de manger? Obtenez un réel soulagement durable contre les troubles gastriques, l'indigestion acide, les brûlures d'estomac, les éructations, les gonflements de l'estomac et l'estomac acide et nerveux. Prenez les nouveaux comprimés épatants "Golden Stomach Tablets". 55 comprimés, $1.00; 120, $2.00; 360, $5.00. En vente chez Eaton, à la Baie d'Hudson, chez Simpson et dans toutes les pharmacies.

A VENDRE
Rue de la Morénie—
Maison moderne de 6 chambres, construite en 1942, lot de 36 pieds, taxes, $72.00, chauffage automatique, air climatisé. Possession immédiate. Une occasion exceptionnelle à $6,800.00. Termes, si désiré.
Rue Ritchot—
Maison moderne de 6 chambres, lot de 50 pieds, chauffage à air chaud par stoker. Prix, $5,300.00. Termes.
A St-Boniface, central — Cottage de 4 chambres, semi-moderne. Prix, $1,600.00.
A St-Boniface, central — Cottage de 3 chambres, semi-moderne. Prix: $1,250.00.
Rue des Meurons—
Bungalow moderne de 4 grandes chambres. Prix, $6,700.00.
S'adresser à
D. MARION ou ART TOUGAS
190, avenue Provencher
Tél. Rés. 206 952 ou 201 028

Souffrez-vous de douleurs arthritiques? De douleurs rhumatismales? De douleurs nerveuses, De lumbago? De douleurs dans le dos? De sciatique? De douleurs dans les bras, les épaules, les jambes, et de raideurs? Prenez les nouveaux comprimés épatants "Golden HP2 Tablets". Ils vous donneront un soulagement réel, prompt et durable. Ils ramèneront à leur état normal les jointures et les membres enflés (Un comprimé HP2 quatre fois par jour dans un breuvage chaud). 40 comprimés, $1.25; 100, $2.50. En vente chez Eaton, à la Baie d'Hudson, chez Simpson et dans toutes les pharmacies.

Dans 'Song of Bernadette'



Mlle Peggy McGannon, gagnante du "Ladies' Award" au dernier festival de drame catholique, qui exécutera le rôle de Soeur Marie Thérèse Vauzous dans "Song of Bernadette" qui sera présenté au Playhouse les 16, 17 et 18 mars, à 8 h. 30 p.m.

Au Sacré-Coeur

Dames de Ste-Anne

Les Dames de Ste-Anne sont invitées à accomplir leur devoir de communion pascale le dimanche 21 mars courant. Elles revêtiront l'insigne à la messe de 9 h., et prendront rang dans le corridor des classes.

Petites notes

Mme Paul Boisvert, de Trois-Rivières, P.Q., a quitté Winnipeg, le dimanche soir 7 mars, pour retourner dans l'est.

Mme Boisvert est enchantée de son voyage au Manitoba qu'elle a visité pour la première fois.

AU CLUB DU SACRE-COEUR

Ligue des dames

Equipe	G.	P.
Chaput	15	5
Carlow	10	10
Mercier	8	12
Lafrenière	7	13

Ligue de dix quilles

Equipe	G.	P.
Provencher	11	7
Cercle Ouvrier	11	7
Guertin Frères	11	7
Bourbonnais	10	8
Hôtel Roblin	10	8
Pepsi Cola	10	8
Canadian Publishers	7	11
Banque Can. Nat'le	5	13

Records: —

H 1 P—Paul Comeau	231
H 3 P—Louis Bourbonnais	596
H 1 P—Bourbonnais	911
H 3 P—Bourbonnais	2524

Dates à retenir

Le samedi 13 mars: Nos joueurs de dix quilles se rendront au Cercle Ouvrier pour la deuxième rencontre pour la coupe Dufault. Venez encourager nos porte-couleurs.

Le samedi 20 mars: Il y aura dans nos salles un grand tournoi de doubles. Les prix sont attrayants. Donnez dès aujourd'hui votre nom au gardien du Club. N'oubliez pas que plus le nombre de concurrents sera grand, plus les prix seront élevés . . .

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Tel qu'annoncé par le Grand Chevalier, notre comité de relations entend bien rendre visite à tous les sous-conseils. Ces visites sont toujours fructueuses et pour les sous-conseils et pour le Conseil Provencher. St-Norbert sera visité à la fin du mois, et St-Jean-Baptiste nous invite à sa soirée récréative le dimanche 21 mars prochain. Les autres sous-conseils voudront bien avertir le Grand Chevalier de la date qui leur semblera la plus propice pour cette visite. Nos équipes de conférenciers se feront un plaisir de vous visiter et de vous donner toutes les explications que vous auriez à leur soumettre.

Le comité de pratique oratoire s'est déjà rassemblé plusieurs fois sous la présidence du Frère Laurier Régnier. Ce comité s'est donné le nom de Club Démosthène, d'après l'immortel orateur de la Grèce antique, et son président nous rapporte que l'on a déjà remarqué d'étonnants progrès. Une quinzaine de Chevaliers en font partie, et le Club accueillera avec plaisir tout membre qui voudrait s'y adjoindre. La prochaine réunion de ce Club Démosthène aura lieu le lundi 15 mars prochain, et pour plus amples renseignements veuillez vous adresser au Frère Régnier. Il n'est nullement question de transformer ces membres du jour au lendemain en orateurs de première ligne, mais bien plutôt de leur inculquer les premières notions de l'art oratoire.

On nous apprend que le Frère Jos. Chaput a fait un bref séjour à l'hôpital où il était sous observation. Espérons qu'il se remette vite.

Le président du comité des malades, le Frère Roger Teillet, a lui-même subi une vilaine attaque de grippe qui l'a retenu à la maison pendant une semaine. Il s'est remis rapidement sous les soins bénévoles du médecin Jos. Royal et de son puissant élixir. Gus prétend que Roger a dû acquérir son mal dans sa fameuse cave et il y aurait de quoi, ma foi!

Des "vieux de la vieille" du Conseil nous avertissent qu'au premier avril prochain le Conseil Provencher en sera rendu à son 25ème anniversaire. Un quart de siècle d'existence! Il serait peut-être convenable de ne pas laisser passer inaperçu un événement aussi important. Qu'en pensent ces messieurs de l'exécutif? Et le Carême sera fini, par-dessus le marché!

Prière de ne pas oublier l'initiation du 13 juin. Etant donné qu'aucune demande d'admission ne sera considérée après le 31 mai, le temps se fait plus court que l'on pourrait croire. Que l'on se mette à l'oeuvre dès maintenant afin de monter une de nos meilleures initiations pour célébrer dignement notre 25ème anniversaire.

Lors de son passage à Winnipeg, le bon Albert s'est muni de tous les renseignements nécessaires au sujet de nos puissantes batteries anti-avions. Inutile de dire que l'ennemi, à Gravelbourg et aux environs, sera bien reçu. Ciseau, par sa plume raffermie et si intéressante, nous en fera sans doute rapport.

Les Frères voudront bien se souvenir que c'est à l'assemblée prochaine, le 22 mars, que nous aurons le privilège d'entendre le R. P. Georges Desjardins, S.J., recteur du collège de St-Boniface. Le Révérend Père s'est taillé au Manitoba une réputation enviable d'orateur consommé et érudit et cela, en très peu de temps. Les problèmes sociaux que nous envisageons aujourd'hui nous seront expliqués par un homme qui en a fait une étude approfondie et qui saura nous donner la clef de l'énigme mondiale. Venez donc nombreux à la prochaine assemblée.

BISTOURI.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man.** T.F

Le bazar des Dames auxiliaires des Réservistes français aura lieu le 1er avril

Lors de la dernière réunion des Dames auxiliaires des Réservistes français qui eut lieu le jeudi 19 février, sous la présidence de Mme J.-B. Burgoyne, on décida que le bazar aurait lieu le 1er avril à la salle Jubinville, à St-Boniface. Le 1er prix consistera en un voyage à Vancouver.

Tous les amis des Réservistes français sont cordialement invités à participer au bazar organisé par les Dames auxiliaires qui se dévouent avec tant de zèle à une foule de causes méritantes.

Au cours de la dernière réunion, les Dames auxiliaires offrirent leurs voeux de bon voyage à M. Pierre Fontaine qui vient de quitter St-Boniface pour la France où il fera un séjour de quelques mois.

(Communiqué)

Appel en faveur d'une mission

Chers curés et paroissiens:

Comme "La Liberté et le Patriote" vous annonçait le 21 novembre 1947, le 15 du même mois notre église sur la Réserve Indienne de Fort Frances, Ont., venait d'être complètement détruite dans un incendie.

Nous nous voyons dans la nécessité de reconstruire au plus tôt. Notre petite assurance sur l'église et les contributions de nos Indiens étant insuffisantes, nous devons faire appel aux âmes de bonne volonté.

Du consentement de Son Excellence l'archevêque de St-Boniface, nous nous adressons aux paroisses de ce diocèse, demandant des contributions volontaires. Nous savons bien que votre générosité est déjà sollicitée de tant de côtés, et nous regrettons bien sincèrement de venir encore vous importuner, mais un besoin impérieux nous y oblige. En tout cas, nous répétons que ce n'est pas l'intention des autorités du diocèse de vous imposer aucune contrainte. Nous nous permettons seulement, pour des raisons majeures, de tendre la main à votre libre charité.

Avec des sentiments de profonde reconnaissance,

Je suis votre tout dévoué en Notre-Seigneur,

V. de VARENNES, O.M.I.

TAUX REDUITS POUR PAQUES SUR LE PACIFIQUE CANADIEN

M. W. Horder, agent général des voyageurs du Pacifique Canadien, a annoncé qu'à l'occasion de la fête de Pâques des taux spéciaux seront en vigueur pour les billets de chemin de fer. Les billets réduits seront en vente à partir du jeudi 25 mars jusqu'au lundi 29, à 2 h. p.m., et seront valables, pour le retour, jusqu'au 30 mars, à minuit. Sur les voies où il n'y aurait pas de train passager le 30, les billets resteront valables jusqu'au jour du passage de l'un de ces trains.

Le taux réduit, qui sera le prix d'un voyage simple plus un tiers pour un billet aller-retour, sera valable pour différentes classes de voyage entre toutes les gares du Canada.

Nous voulons l'ascension intellectuelle, morale, économique des masses ouvrières et du monde paysan. Cela nous le voulons avec nos Souverains Pontifes, avec tous les Français d'intelligence et de coeur.—Cardinal SALIEGE.

Plus les réunions internationales et les assemblées nationales accablent d'un indigne silence le nom très doux de notre Rédempteur, plus il faut l'acclamer et faire connaître les droits de la dignité et de la puissance royales du Christ.—PIE XI (Encyclique "Quas primas").